

Samedi 18
et dimanche 19 janvier 2025

PROVINCE DE LIÈGE

www.dh.be
lessportsplus.dh.be

STANDARD
TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA VENTE
SPORTS 6 ET 7



PHOTO NEWS



INCENDIE MORTEL À OUFFET
IL TENTE DE SAUVER SA VOISINE DES FLAMMES
PAGE 9

LES COULISSES D'UN DÉPART À UN MILLION
LA CHASSE AU SUCCESSEUR EST LANCÉE



SPORTS 2 À 4

BELGA

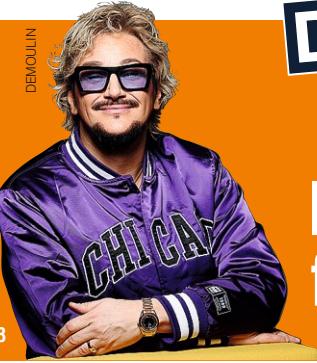
ILS S'ENNUIENT...
Le blues à 7.000 € net par mois des politiques
PAGE 4



FLEMAL

48 PAGES
Les Restos du Rire de David Jeanmotte

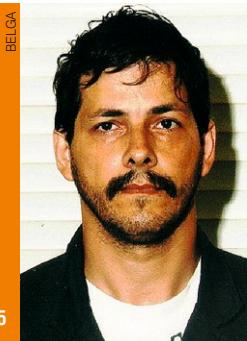
PAGES 22 ET 23



DH week-end

Maldoror, le film qui va faire du bruit

PAGES 24 ET 25



L'ÉDITO
D'ALEXIS CARANTONIS

Tromper la mort?
Pas une vie...

Vous devez voir ce docu Netflix, "Don't die". Il décrit le quotidien de Bryan Johnson, milliardaire de la tech qui a fondé Blueprint et se rêve en Benjamin Button 2.0. Il ne vit que pour son obsession: optimiser chaque cellule de son corps pour défier le temps et la mort. Lever à 4h30, coucher à 20h30, luminothérapie, gobage de 54 gélules au petit déj', passage sous un casque tech pour optimiser la poussée de ses cheveux, oreillette dans le pavillon pour booster ses capacités auditives, monitoring de chaque organe et même: injection du sang de son propre fils! L'enfer...

La science a toujours voulu tromper la mort. Les progrès en matière de soins permettent de vivre plus longtemps et en meilleure santé, accélérant le vieillissement de nos populations et durcissant l'équation économique de notre système de pensions. Mais cette quête transhumaniste est désormais poussée à l'extrême par des milliardaires de la Silicon Valley, jouant avec le corps et l'éthique comme avec le cours des cryptos. On préfèrera toujours, même si c'est moins grandiloquent comme projet, bourrer des jours de vie qu'une vie de jours.



L'immortalité : le dernier empire des milliardaires

SCIENCE

Dans leur course à l'immortalité, les magnats de la Silicon Valley veulent repousser les limites de la science.

Euthanasier la mort pour vivre éternellement. Voilà l'obsession des géants de la Silicon Valley, que ce soit Elon Musk, Larry Page ou encore Mark Zuckerberg. C'est également le cas du milliardaire américain Bryan Johnson qui a lancé en 2021 le projet Blueprint et qui depuis quelques jours est au cœur d'un documentaire Netflix baptisé Don't die: l'homme qui voulait être éternel. L'objectif? Inverser le vieillissement du corps et accéder à la jeunesse éternelle.

Cet ancien patron de la tech, adepte d'un protocole de longévité extrême mêlant pilules, transfusions sanguines et thérapie génique, affirme avoir rajeuni de cinq ans. Ses méthodes controversées, non prouvées scientifiquement, soulèvent de vives critiques éthiques.

"Tuer la mort est envisageable et 2025 est un tournant".

Pour "tuer la mort", les milliardaires de la Silicon Valley poursuivent en réalité deux voies principales. D'un côté, l'immortalité biologique qui consiste à repousser les limites de la médecine pour inverser le vieillissement et reculer la

mort, comme le tente cet homme d'affaires richissime. De l'autre, l'immortalité numérique qui reposera sur une fusion entre l'homme et l'IA pour dépasser les contraintes du corps humain. D'ailleurs, Elon Musk et les dirigeants de Google s'opposent sur ce sujet.

Musk veut rendre l'homme compétitif face à l'IA grâce à des implants cérébraux, tandis que Google envisage une coexistence où l'humain s'effacerait progressivement, et où le développement des IA pourrait atteindre un niveau tel qu'il serait possible de cartographier le cerveau.

■ La "super IA": réalité ou science-fiction ?

D'après le Dr Laurent Alexandre, chirurgien, essayiste et spécialiste de

l'intelligence artificielle, cette quête pourrait bouleverser l'humanité, notamment en raison de la place grandissante que tient l'IA dans nos vies. "Dario Amodei, créateur d'Anthropic, société concurrente d'OpenAI

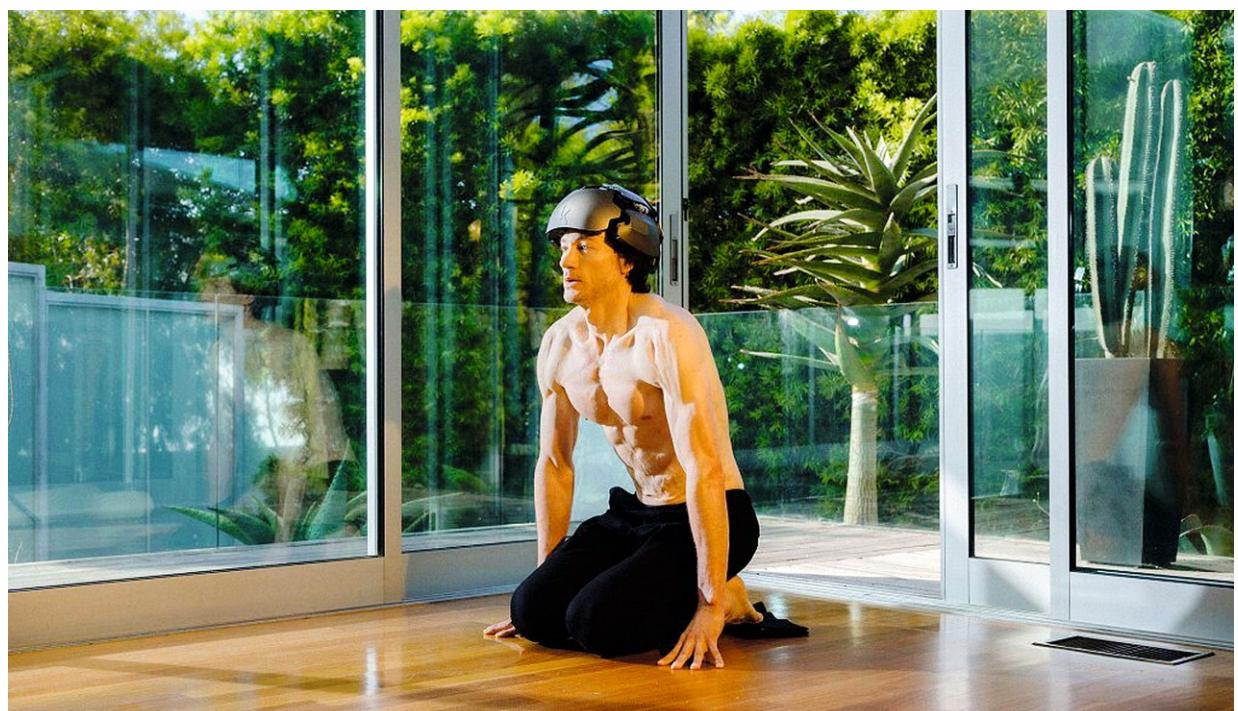
et conceptrice du modèle d'IA Claude, a également récemment déclaré qu'en 2025, l'espérance de vie humaine pourrait dépasser les 130 ans, explique l'auteur du livre ChatGPT va nous rendre immortels (JC Lattès). La Silicon Valley anticipe une première révolution où la mort pourrait être repoussée grâce aux progrès de l'intelligence artificielle.

Jusqu'à présent, aucune perspective technologique sérieuse pour reculer



■ Laurent Alexandre.

© BORTELS



■ Bryan Johnson, milliardaire américain au cœur de Don't Die, sur Netflix, n'a qu'une obsession: rajeunir à tout prix. © BLUEPRINT

“Vivre jusqu'à 120 ans en pleine forme”



■ Pour les géants de la tech, l'enjeu sera d'équilibrer la puissance de l'IA en maintenant un contrôle humain. © PHOTO NEWS

la mort n'existe pas, mais, pour la première fois, nous entre-voyons que "tuer la mort" pourrait devenir envisageable".

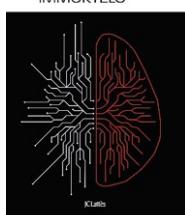
Selon ces milliardaires de la tech, la "super IA" peut en effet ouvrir cette perspective. Si des promesses comme l'allongement radical de l'espérance de vie séduisent, il faut rappeler

qu'aucune technologie ne permet de réellement reculer la mort, en particulier chez les individus en bonne santé. Pierre Dupont, professeur à l'École polytechnique de Louvain et expert en intelligence artificielle, tient à rappeler les limites actuelles de l'IA, en particulier dans la quête de surpassement des capacités humaines.

"Il est évident que l'IA a fait d'énormes progrès, mais elle est encore loin d'égaler l'humain dans plusieurs domaines, indique-t-il. L'un des plus grands défis reste sa capacité d'adaptation et de raisonnement créatif. Et personnellement, je ne crois pas que l'immortalité soit réalisable dans un avenir proche. Les idées véhiculées par des figures comme Musk sont fascinantes, mais elles manquent de fondements scientifiques solides".

Pour les professionnels

DR LAURENT ALEXANDRE
CHATGPT VA NOUS RENDRE IMMORTELS



sera : sera-t-elle malveillante ? Sur ce point, il n'y a aucun consensus. Certains, comme Elon Musk ou des prix Nobel de physique, s'inquiètent énormément. Pour moi, le dépassement par l'IA n'est plus une question théorique. Une récente étude de l'Université de Harvard montre que ChatGPT réussit 80 % des diagnostics médicaux, contre 30 % pour des médecins généralistes. Ce dépassement par l'IA est déjà très fort. Je pense que 2025 sera une année de bascule. Il restera à savoir si cette intelligence artificielle qui dépassera l'intelligence humaine sera un atout ou une menace".

Face à cette quête d'immortalité, de nombreux scientifiques dénoncent l'obsession de certains pour la lutte acharnée contre le vieillissement, affirmant que cela peut mener à une vie dénuée de sens. Cette quête insatiable de jeunesse risque en effet de nous faire oublier ce qui donne réellement du sens à la vie.

Ludovic Jimenez

Retarder le vieillissement et prolonger la vie en bonne santé : c'est le défi que s'est fixé GenFlow Biosciences, une biotech wallonne.

Retarder la vieillesse pour vivre mieux et plus longtemps. C'est le défi un peu fou que s'est fixé la biotech wallonne GenFlow Biosciences, pionnière des thérapies géniques conçues pour ralentir le vieillissement. *"Si l'on veut espérer que les gens vivent plus longtemps en bonne santé, c'est au niveau des gènes qu'il faut agir"*, explique le Dr Éric Leire, fondateur et PDG de Genflow Biosciences. *"Notre objectif est clair : permettre aux individus d'atteindre 110 ou 120 ans voire plus, mais de mourir paisiblement dans leur sommeil, sans avoir connu la chimiothérapie ou la dialyse, de vieillir mieux. Et nous pensons pouvoir proposer cela d'ici 7 ou 8 ans et espérons une commercialisation dans le même délai".* À chaque conférence, on parle de révolutions dans le domaine, et les progrès avancent de manière exponentielle. Notre compréhension du vieillissement, bien plus complexe que celle du cancer, s'améliore sans cesse. Il n'y aura pas de traitement miracle unique, mais plusieurs thérapies complémentaires".

Quand les scientifiques

tamment dans l'analyse des données massives générées par l'industrie pharmaceutique et biotechnologique".

Cependant, la longévité ne se résume pas à une simple équation. Contrairement à ce que l'on pourrait espérer, il ne s'agit pas d'un problème lié à une seule protéine ou à un facteur unique, mais d'un processus profondément multifactoriel.

"On commence à comprendre les mécanismes du vieillissement".

Tout comme des pathologies complexes telles que le cancer ou l'asthme, le vieillissement résulte de l'interaction de multiples éléments. Cette complexité, souvent difficile à appréhender pour le cerveau humain, est pourtant au cœur des travaux de GenFlow Biosciences.

L'entreprise mise en effet sur une approche génétique précise, ciblant notamment un gène clé de l'épigénome, un régulateur fondamental dans le processus de vieillissement. Et plutôt que de s'arrêter à l'analyse de l'ADN, les chercheurs s'intéressent à l'ARN messager, un indicateur direct de l'activité génétique. *"Si je vous montre les résultats de certaines analyses ARN, vous verrez des centaines de gènes régulés à la hausse. Pour le cerveau humain, interpréter autant de données est impossible. C'est là qu'intervient l'intelligence artificielle. L'IA excelle dans le traitement de ces données massives mais elle reste tributaire de la quantité d'informations disponibles. Le problème, c'est que l'IA manque souvent de données, mais son rôle dans l'interprétation de processus complexes comme le vieillissement est déjà extraordinaire".*



■ Le docteur Éric Leire, fondateur et PDG de Genflow Biosciences. © DR ERIC LEIRE

L..

Sans gouvernements à Bruxelles et au fédéral, nos députés s'ennuent

BORE-OUT

"Il ne se passe rien en ce moment", souffle-t-on à la Chambre. "Il est temps qu'on ait des exécutifs pour qu'on puisse faire notre job."

Nos parlementaires s'ennuent. Les 150 députés de la Chambre des représentants et les 89 députés du parlement de la Région bruxelloise qui ont été élus au mois de juin sont pris de spleen depuis quelques semaines.

Sept mois après l'instalation des Chambres, cette double centaine d'élus est gagnée par le sentiment de toucher quelque 7000 euros net par mois pour pédaler dans le vide.

"Le seul débat qui nous a un peu animés dernièrement, c'était celui sur les chauffe-lettes. C'est dire", désespère un chef de groupe bruxellois. Les établissements horreca de la capitale pourraient, en effet, se voir interdire de chauffer leurs terrasses à partir du mois de juin. Cette demande émane du gouvernement bruxellois en affaires cou-

► Contrôler l'inaction

C'est tout le sel de cette période. Sans nouveaux gouvernements, les ministres encore en place sont convoqués dans les hémicycles essentiellement pour donner des explications sur des faits et des événements qui ne dépendent plus de leurs actions. Car l'action de ces gouvernements est maintenant au point mort.

En affaires courantes, les coalitions ne peuvent quasiment plus prendre d'initiatives et elles ne peuvent

pas débloquer de nouveaux budgets.

Les gouvernements ne peuvent pas poser d'actes qui engagent l'État ou l'entité fédérée. Ils ne peuvent pas non plus fixer de ligne politique. Dans les bureaux à moitié vides des équipes ministérielles de la Vivaldi, les caisses de déménagement sont prêtes à partir. Il reste encore quelques dosiers dans des armoires et quelques décorations sur les murs, mais, globalement, ces espaces sentent le départ. *"Il ne se passe rien en ce moment"*, souffle-t-on au Palais de la Nation. *"Il est temps qu'on ait des exécutifs pour qu'on puisse faire notre job de parlementaire."*

Par conséquent, le pouvoir législatif, dont le travail consiste à examiner et questionner le travail du pouvoir exécutif, se tourne un peu les pouces.

À la Chambre, il y a bien de temps à autre des échanges un peu musclés entre la N-VA et le PS, notamment autour de la sécurité à Bruxelles ou de la ges-

tion du CPAS d'Anderlecht. Mais, à l'exception de ces rares éclats, les sessions s'écoulent dans une profonde morosité. Et elles ne s'éternisent jamais. Preuve en est que les séances plénières du jeudi finissent rarement après 18 heures alors qu'en période de plein exercice, ces rencontres hebdomadaires terminent souvent après 22 heures.

► Les assemblées ne contrôlent que l'inaction des gouvernements.

Lorsqu'il y a un gouvernement en exercice, il arrive même que certains parlementaires soient obligés de rentrer chez eux en taxi (payé par l'institution) car la plénière s'est prolongé jusqu'à une heure où il n'y a plus de transports.

► Ménager les ententes

Mais l'absence de contrôle législatif n'est pas l'unique raison qui pousse

nos élus à ne rien faire. Le jeu politique et la perspective de travailler ensemble dans de futures coalitions freinent les groupes à aller à la confrontation.

À la Chambre, les 81 députés liés à l'hypothétique gouvernement Arizona (N-VA, MR, Les Engagés, Vooruit et CD&V) ont reçu l'ordre de voter de façon collective et de ne pas mettre les partenaires en difficulté. Résultat ? Cette majorité ne propose rien qui puisse fâcher un de leurs membres. Et si une proposition de l'opposition dérange un des partis de l'Arizona, aucun parti ne la défendra.

Ce qui peut donner lieu à des mini-polémiques. Récemment, le PS a proposé de créer un nouveau jour de congé pour commémorer la résistance aux nazis. Les Engagés et la N-VA avaient quelques réserves, non pas sur l'idée de célébrer ce combat historique, mais sur la façon de le faire. Les cinq partis ont donc décidé de reporter le vote, ce qui a permis au PS d'accuser la coalition de quasi-collabos.

À Bruxelles, plusieurs configurations de gouvernement sont encore possibles. Les partis ne savent donc toujours pas vraiment avec qui ils vont travailler, que ce soit dans l'opposition ou dans la majorité. Ils ménagent donc leur rapport. *"Parfois, on a des majorités contre nature qui se forment. Sur les chauffe-lettes, on a vu DeFI et Les Engagés voter avec le PS, Ecolo, la team Ahidar et le PTB"*, relate un député.

Dans l'attente de nouveaux gouvernements, les députés rebondissent sur l'actualité. *"Certains arrivent avec des propositions de loi, mais on sait qu'elles ne seront pas validées"*, résume un élu bruxellois. *"Ça ne sert donc pas à grand-chose."*

Gauvain Dos Santos



► En l'absence de gouvernement, le probable futur Premier ministre s'assied encore sur les bancs des députés. © BELGA

Encore plus d'embarras au carrefour Léonard !

MOBILITÉ

Dès ce lundi au carrefour Léonard, les tunnels de l'E411 seront fermés la nuit. Une fermeture qui s'ajoute aux actuels embarras sur le Ring.

A près avoir en 2024 suscité une crise politique entre régions et fait perdre aux automobilistes des heures dans les bouchons, la saga du carrefour Léonard est loin d'être terminée. Des perturbations supplémentaires s'annoncent à ce croisement du Ring et de l'E411, à la frontière de Bruxelles.

Outre les actuels embarras qui s'éternisent sur le Ring, l'E411 sera impactée dès ce lundi. Fin de l'an dernier, l'agence flamande en charge du chantier avait pourtant évoqué l'horizon

Cette fermeture nocturne s'additionne aux perturbations actuelles sur le Ring, aussi bien de jour que de nuit. Comme annoncé fin 2024, l'agence flamande conserve l'horizon d'avril-mai pour la réouverture des bretelles qui assurent la jonction entre Waterloo et Herrmann-Debroux. Une réouverture initialement prévue pour novembre dernier mais finalement retardée de plusieurs mois.

Bientôt une seule bande vers Bruxelles

Au printemps, une fois les bretelles du Ring théoriquement rouvertes, l'E411 connaîtra aussi au carrefour Léonard des perturbations de jour. Tout le trafic sera renvoyé sur un côté de



Un long chantier de rénovation, qui va encore durer toute l'année 2025... © ENNIO CAMERIERE

l'autoroute. De Namur vers Bruxelles, une seule bande sera disponible. De Bruxelles vers Namur, deux bandes seront maintenues.

Dès le printemps, l'E411 sera également impactée en journée.

Mais d'autres embarras viennent s'ajouter dans le

secteur. À Jezus-Eik, à un jet de pierre du carrefour Léonard, un nouveau chantier a débuté en vue de détruire le pont actuel et le remplacer par deux nouveaux. Dès février, le passage sur l'E411 se verra davantage entravé avec des bandes retrécies et une limitation de vitesse. Un chantier qui devrait durer jusqu'à l'été 2026, avec d'ici là des perturbations encore plus impactantes...

Ro. Ma.

Financer votre véhicule de société sans détour ? Malin.

Conditions salon*

Demandez un prêt auto ou un leasing au rythme de votre activité avec ING Business.

Facile et rapide • Disponible 24h sur 24 • Vos opérations bancaires à un seul endroit

Conditions salon intéressantes sur ing.be/salonauto





■ Donald Trump l'affirme : "Tout le monde veut être mon ami" © AP

L'investiture de tous les records

ÉTATS-UNIS

Donald Trump a récolté plus de 200 millions de dollars de dons privés

L'investiture de Donald Trump, qui se tiendra lundi, va réunir le gratin de l'économie américaine. Tous ont mis la main au portefeuille pour obtenir un billet d'entrée à la cérémonie. Tous, y compris ceux qui ne partagent pas forcément la vision du fantasque président, mais qui tentent malgré tout de se faire bien voir pour obtenir ses faveurs ou éviter son courroux. Ce qui faisait dire à Donald Trump, le 19 décembre via son compte Truth que "Tout le monde veut être mon ami".

Les PDG d'Amazon, de Google ou encore d'Apple ont déboursé 1 million de dollars pour cette investiture, alors qu'ils n'apprécient pas spécialement la politique de Trump lors de son premier mandat. Au total, Donald Trump a récolté plus de 200 millions de dollars, battant le record qu'il avait déjà établi en 2017 lorsqu'il fut le premier président à dépasser la barre des 100 millions de dollars pour une cérémonie d'investiture.

En 1997, l'ancien président Bill Clinton avait ins-

tauré une limite stricte de 100 dollars pour les contributions individuelles aux campagnes, dans le but d'encadrer le financement politique. Son successeur, George W. Bush, avait considérablement rehaussé ces plafonds, permettant des contributions allant jusqu'à 100 000 dollars en 2001, puis à 250 000 dollars en 2005.

Donald Trump pulvérise tous les records de dons privés.

En revanche, en 2021, Joe Biden a pris une direction différente en interdisant les contributions provenant de lobbyistes, ainsi que celles des entreprises du secteur des combustibles fossiles et de leurs dirigeants.

Contrairement à ses prédécesseurs, Donald Trump a franchi un cap inédit pour sa seconde investiture, amassant des fonds qui dépassent de près de 100 millions de dollars ceux récoltés lors de sa première cérémonie en 2017.

Aucune limite n'a été imposée sur les montants ou la nature des donateurs, encourageant ainsi un afflux massif de contributions. Cet enthousiasme des chefs d'entreprise s'explique en grande partie par leur désir de gagner en influence auprès des futurs décideurs de l'administration Trump.

Les géants de la technologie se distinguent, une fois de plus, parmi les plus éminents donateurs de l'année, selon une analyse du think-tank démocrate Public Citizen, citée par plusieurs articles de presse. Sans surprise, Amazon et son fondateur, Jeff Bezos, figurent en tête de liste. De son côté, Mark Zuckerberg, le fondateur de Meta, n'est pas en reste. Il aurait, ainsi, contribué financièrement, malgré les menaces d'emprisonnement proférées à son encontre à plusieurs reprises par le futur président.

En outre, le secteur des cryptomonnaies, qui s'est montré particulièrement dynamique tout au long de la campagne, s'est également impliqué. Brad Garlinghouse, directeur général de Ripple, a confié au New York Times son intention de faire un don de 5 millions de dollars en XRP, la cryptomonnaie dé-

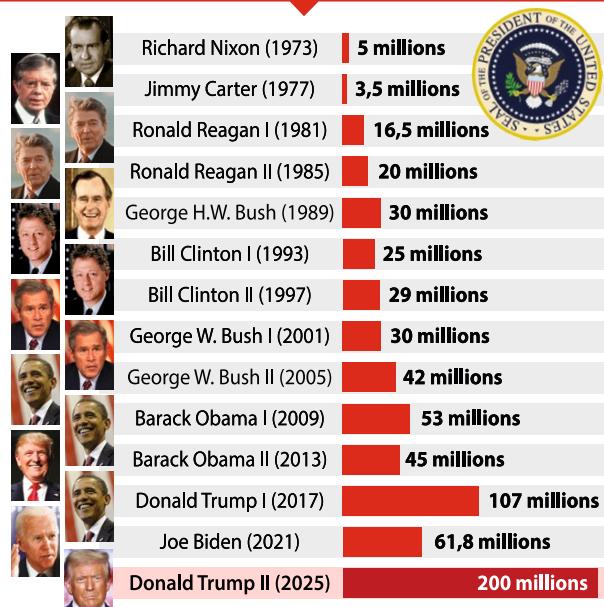
veloppée et gérée par son entreprise. Les projections placent également Robinhood Financial en deuxième position du classement des donateurs. L'entreprise a misé sur le secteur des cryptomonnaies ces derniers mois et a eu la sagacité de s'attacher les services de Brian Ballard, le même lobbyiste que Ripple.

Les donateurs, aussi généreux soient-ils ne sont cependant pas tous certains

de pouvoir assister à la cérémonie, tant l'engouement est important. D'après le *Wall Street Journal*, "les festivités officielles de l'investiture affichent complet depuis début janvier. Certains donateurs ayant signé des chèques à six chiffres ont demandé à des consultants de les aider à pouvoir accéder aux festivités, mais ont vu leur demande rejetée", témoignent des proches du dossier.

Vincent Schmidt

HISTORIQUE DES DONS PRIVÉS POUR L'INVESTITURE PRÉSIDENTIELLE



Source: Public Citizen

IPM GRAPHICS

Fini la prime de 5.000 €⁽¹⁾ en Flandre ? Kia la relance, pour vous aussi.

La Kia EV3 100% électrique.

À partir de
31.890 €⁽²⁾



Conditions Salon
sur tous nos modèles.

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO₂/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.  **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.**
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.



Marie Arena inculpée pour “organisation criminelle”

QATARGATE

Le nom de Marie Arena apparaît depuis le début du scandale de corruption présumée au sein du Parlement européen. “On reconnaît enfin que je ne suis pas corrompue”.

Si le dossier du Qatargate, scandale de corruption présumé au sein du Parlement européen, s’enlise dans une succession de procédures juridiques, la juge d’instruction Aurélie Dejaiffe (qui quitte ses fonctions dans quelques jours) a pris le temps d’auditionner Marie Arena, ce jeudi 16 janvier.

Le nom de la socialiste belge a été évoqué à de très nombreuses reprises dans cette affaire, sans pour autant qu’elle soit inquiétée par la justice. Marie Arena a été entendue comme suspect à plusieurs reprises début 2024 par la police. Et puis? Plus rien.

La défense de Marie Arena réclamait pourtant depuis le début de l’enquête que leur cliente soit entendue par le juge d’instruction, et qu’elle puisse

avoir accès au dossier. Ce qui sera désormais le cas, puisqu’après son audition, Marie Arena a été inculpée par le juge, mais pas pour corruption ni blanchiment. Elle s’explique exclusivement à *La Libre*.

■ Une “inculpation à bas bruit”

“J’ai enfin été entendue. Je ne suis pas inculpée pour corruption. Je ne suis pas inculpée pour blanchiment. Je suis uniquement inculpée parce que je serais membre d’une ‘organisation criminelle’, entame-t-elle. Pendant deux années, j’ai vu mon nom sali et balancé dans la presse avec des accusations évoquant des cadeaux que j’aurais prétendument reçus en échange de faveurs – puisque c’est ça, la corruption – et finalement, la juge n’a rien retenu de tout cela. Pas de corruption en ce

qui me concerne. On m’inculpe pour une pseudo-infraction pour tenter de couvrir deux ans de laisser-aller de la part de la justice, après deux ans de lynchage juridico-média-

que. Marie Arena semble presque soulagée par la situation. N’est-ce pas paradoxal puisqu’il y a, malgré tout, une inculpation en bout de course?

“Je ne suis pas inculpée pour corruption. Je ne suis pas inculpée pour blanchiment.”

“On ne m’a fourni aucune preuve, ni même des indices qui justifient cette inculpation. En réalité, il n’y a rien à me reprocher, pose Marie Arena. La juge d’instruction a acté que je n’étais pas corrompue, que je ne blanchissais pas d’argent dans une affaire où tout tourne autour de cela. En fait, je suis inculpée parce que je connais d’autres personnes qui sont, elles, inculpées pour des faits de corruption. Pour être liée

à une organisation criminelle, il faut avoir connaissance d’activités criminelles et je vous jure que c’était totalement impensable pour moi. Il est là, le paradoxe.”

Et Michèle Hirsch et Morgan Bonneure, les conseils de Marie Arena, d’ajouter: “C’est une inculpation à minima, à bas bruit. Si notre cliente avait été entendue il y a deux ans, comme nous le réclamions, il n’y aurait probablement pas eu d’inculpation du tout. Aujourd’hui, nous allons enfin prendre connaissance du dossier et nous allons nous battre pour un procès public qui débouchera sur l’acquittement pur et simple de Marie Arena”.

■ “Non, je n’ai rien reçu”

Pour rappel, le nom de Marie Arena figure dans le dossier du Qatargate depuis le départ. De nombreuses interrogations se posaient quant au fait qu’elle était abondamment citée, sans être ni entendue, ni poursuivie, ni inculpée.

Pourtant, dans des documents que *La Libre* avait pu consulter, les enquêteurs avaient compilé des extraits de communication entre Antonio Panzeri, cerveau présumé de l’affaire, et Marie Arena. On pouvait notamment lire que “d’après la Sûreté de l’État, Marie Arena semble avoir reçu des autorités qataries une Rolex et un collier”.

Quid de ces éléments, interroge-t-on? “Non, je n’ai reçu ni montre, ni bijou, ni rien du tout, jamais, martèle Marie Arena. Si je ne suis pas inculpée de corruption, ce n’est pas par politesse à mon égard, mais parce que je n’ai rien fait. Les informations fournies par la Sûreté de l’État étaient donc erronées.”

Selon Marie Arena et sa défense, les informations qui parviennent au juge

d’instruction sont partielles: “La Sûreté de l’État a trié et interprété les informations transmises à la police. Et les enquêteurs ont trié et sélectionné les informations transmises à la juge d’instruction. Dans certains enregistrements, il était question de ‘elle’, et on a considéré, sans preuve, que ‘elle’, c’était Marie Arena”.

Dans quel intérêt les autorités policières auraient agi ainsi, demande-t-on. “Je ne sais pas, mais je peux vous dire que depuis le début de cette enquête, ma personne a été visée par erreur et mon nom est devenu un trophée”, lance Marie Arena. Et d’ajouter: “J’en veux à la justice et je m’interroge sur les fuites organisées à mon égard pendant deux ans”.

■ “Je ne vais pas fuir la justice”

Marie Arena était également citée pour un dossier concernant son fils. Pour rappel, des enquêteurs avaient retrouvé 280 000 euros en liquide dans l’appartement de son fils. Où en est ce dossier, interroge-t-on. “Ceci ne me concerne pas, et je n’ai donc aucune réponse à fournir. Ce que je peux vous dire, c’est que mes empreintes ont été prises lors de mon audition à la police. L’objectif était sans doute de voir si elles apparaissaient quelque part. Ce n’est manifestement pas le cas.”

Et de conclure: “Concernant mon inculpation, je ne vais pas fuir la justice, parce que je suis confiante et je n’ai rien à me reprocher. J’espère sincèrement qu’un procès se tiendra. Je ne veux pas qu’on évite un procès à cause de problèmes de procédure, je veux que mon innocence soit reconnue et je ne me gênerai pas pour dénoncer les nombreux dysfonctionnements de l’enquête”.

Maryam Benayad



■ Le nom de Marie Arena figure dans le dossier du Qatargate depuis le départ. © MICHEL TONNEAU



Le décès tragique d'une habitante de 58 ans a laissé le voisinage sous le choc. © LÉVA

Incendie mortel: un voisin a tenté de sauver la dame

OUFFET

“Une dame qui avait basculé il y a quelques années dans le syndrome de Diogène”.

Le violent incendie et le décès tragique d'une dame de 58 ans, rue Tige Pirette à Ouffet, ce jeudi soir, ont créé l'émoi dans le voisinage. "Quand je suis rentré chez moi, il y avait déjà d'importantes flammes et j'ai directement été évacué, on a dormi chez des proches, explique un voisin. Ce vendredi matin, on nous a à nouveau demandé de partir, pour la journée. On ne sait pas si on va pouvoir revenir car s'il n'y a pas de dégâts directs dans notre maison, il y a eu beaucoup de fumée. On attend les instructions et d'ici là, on va se réfugier chez des amis."

“Véritable brasier”

Impuissants, les voisins ont assisté au drame. "C'était un véritable brasier, impressionnant."

Équipé d'un extincteur, un des voisins a tenté d'entrer dans le bâtiment en feu, pour sauver l'occupante, mais le feu était trop violent et la toiture s'effondrait. Il a dû renoncer et atten-

dre les secours. Les voisins ont également entendu plusieurs explosions, "des grosses secousses, probablement provenant d'un poêle à pellets".

"La dame avait presque 60 ans, la fille environ 25, nous dit-on. Ils étaient propriétaires de la maison."

La famille habitait à Ouffet depuis toujours, une famille plutôt discrète, renfermée, qui ne sortait pas beaucoup et ne se mêlait pas à la vie associative.

Une mise sous tutelle était en cours.

Personne ne l'ignorait dans la rue: la maman et la fille souffraient du syndrome de Diogène, phénomène qui pousse à amasser des objets, de manière incontrôlée. La maman avait aussi de grosses difficultés de mobilité. "C'était une dame gentille, très bien, sans souci, qui a basculé", explique un voisin. Le

problème est survenu il y a quelques années. Elle s'est laissé aller et la situation s'était aggravée ces derniers temps, entend-on. Elle vivait là seule avec sa fille. On ne pouvait plus du tout circuler dans la maison."

La police passait régulièrement

Si bien que pour la sécurité de la dame et de la fille, mais aussi pour des raisons de salubrité publique, la police locale et le CPAS avaient pris la famille en charge. La présence de rats, les nuisances liées à l'odeur, l'insalubrité de la maison étaient problématiques.

Depuis des mois, la police et les services sociaux de la commune passaient régulièrement pour tenter de sensibiliser la dame, de lancer des démarches de déblayage, nettoyage. Une mise sous tutelle était également en cours.

Le drame laisse un sentiment d'amertume et d'impuissance dans le quartier. "C'est d'une telle tristesse. Et on se tient en tout cas prêt à apporter notre aide à la jeune fille survivante."

Sabine Lourtie

L'élève qui a poignardé sa camarade a été privé de liberté

WAREMME

Ce jeudi, en fin de matinée, un élève de l'athénée royal de Waremme poignardait une compagne de classe.

L'élève, âgé de 14 ans, qui a donné un coup de couteau à une camarade de classe à l'athénée royal de Waremme ce jeudi a été entendu par la police hesbignonne puis privé de liberté, comme le communiqué le parquet de Liège.

Il était peu avant midi lorsque l'adolescent a porté un coup de couteau dans le dos d'une autre élève alors qu'ils étaient en classe, pendant un cours. La victime, une jeune fille, a été blessée, elle a été emmenée en milieu hospitalier où elle aurait été opérée. Les faits se sont déroulés en présence d'autres élèves.

Une cellule de soutien et une cellule de suivi psychologique ont d'ailleurs été mises en place au sein de l'athénée. Autant pour soutenir les élèves que le personnel enseignant. "La coordination du suivi psychologique se poursuit et nous restons attentifs au bien-être de chaque personne, élève, parent, enseignant", souligne la direction.

Le magistrat de garde au parquet de Liège a été informé des faits par les services de police intervenus sur place. L'auteur mineur d'âge (il a donc 14 ans) a été privé de liberté sur place. Il devait être déféré au parquet jeunesse pour tentative d'assassinat.

Le jeune garçon réside sur l'arrondissement judiciaire du Brabant wallon, à Hélécine. Il dépend donc du parquet du Brabant wallon qui reprend la main sur le dossier.

Catherine Duchateau



L'auteur des faits est originaire d'Hélécine. © HEYMANS

42 % des hommes simulent au lit

SEXUALITÉ

Selon une étude réalisée par l'Ifop, 42 % des hommes ont déjà simulé un orgasme à leur partenaire, contre 59 % pour les femmes.

Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre." Ou plutôt: "Que celui qui n'a jamais simulé jette la première pierre." Car si on pense - à tort - que simuler un orgasme est un art exclusivement féminin, détrompez-vous: les hommes aussi y ont recours.

Prenons Michael (nom d'emprunt), 42 ans. Il nous l'admet sans détour: "J'ai déjà simulé, je l'avoue." Mais comment est-ce possible, me direz-vous? C'est là qu'il éclaire notre lanterne: "Avec un préservatif, c'est plus facile de ne pas se faire griller."

En effet, contrairement aux femmes, simuler chez les hommes relève de la haute voltige, l'orgasme masculin s'accompagnant généralement d'une éjaculation. Et pourtant, selon la dernière étude publiée par l'Ifop sur le sujet, 42 % des hommes avouent avoir déjà simulé au moins une fois dans leur vie. Alors que chez les femmes, ce chiffre atteint 59%, ce qui, soyons honnêtes, ne fait plus frémir un sourcil tant il est ancré dans l'imaginaire collectif.

Mais avouez-le: ce 42 % masculin, ça surprise, non?

Nous-mêmes, on a dû creuser pour trouver un homme prêt à témoigner de ses "talents d'acteur".

Une pression sociétale

Cela pose une vraie question: doit-on absolument atteindre l'orgasme pour considérer un rapport sexuel réussi? Pas forcément, selon

Julie, 32 ans: "Une femme n'a pas toujours un orgasme, mais ça ne veut pas dire qu'elle n'a pas pris de plaisir." Pourtant, la pression sociale est bien là, insinuant qu'un rapport sans "finale en apo-thèse" équivaut à un échec.

Julie confie avoir, par le passé, cédé à cette pression: "Quand j'étais plus jeune, je simulais pour ne pas vexer mon conjoint." Mais ce mensonge, bien que paraissant anodin sur le moment, lui laissait un goût amer: "Je ressentais des remords, une forme de

mal-être." Avec le temps, elle a choisi une autre approche: "Aujourd'hui, je préfère être honnête. Parfois j'en ai, parfois non. Et ce n'est pas un drame."

Du côté de Michael, la situation n'est pas si simple: "Il m'est déjà arrivé de ne pas pouvoir éjaculer parce que j'avais un peu trop bu ou que j'étais fatigué. Cela n'avait rien à voir avec mon excitation pour ma compagne, qui était bien présente", explique-t-il.

Mais dans ces moments-là, le regard désapprobateur de sa partenaire a

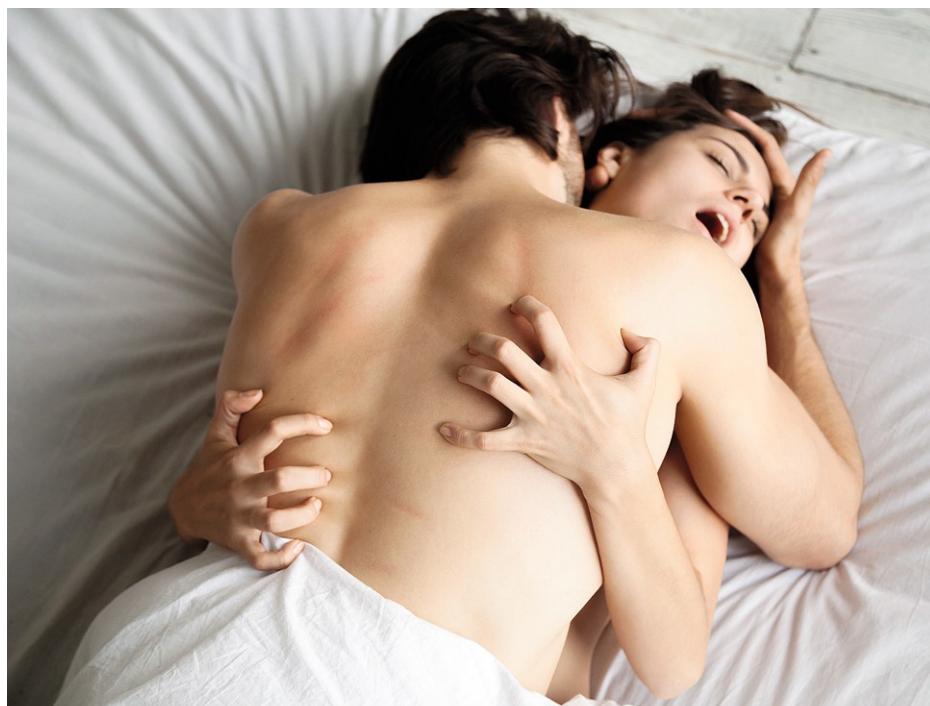
pesé lourd: "C'est comme si elle pensait que je lui cachais quelque chose. Peut-être que c'est ça qui pose problème et qui pousse certains hommes à simuler."

"Avec un préservatif, c'est plus facile de ne pas se faire griller."

Mais si selon lui ce sujet reste encore tabou, de plus en plus d'hommes commencent à communiquer plus librement avec leur partenaire à ce sujet. Et cette honnêteté se retrouve dans les chiffres. Si 42% des hommes ont admis avoir déjà simulé, une autre question de l'étude porte sur ceci: "Au cours de votre vie, un(e) partenaire sexuel (le) vous a-t-il/elle déjà demandé si vous aviez joui juste après un rapport?" Et là encore, les réponses sont... révélatrices.

Si 32% des hommes affirment n'avoir jamais eu à affronter cette question délicate, 49% jurent répondre honnêtement à chaque fois. Mais pour 17%, la sincérité joue à cache-cache: parfois ils avouent, parfois ils préfèrent opter pour le mensonge. Et puis, il y a les 2% qui, eux, décident systématiquement de mentir.

Morgane Van Lierde



Contrairement aux femmes, simuler chez les hommes relève de la haute voltige © SHUTTERSTOCK

Les célibataires partent pendant les congés scolaires

TOURISME

Les couples sans enfant prennent aussi leurs vacances durant cette période pourtant plus chargée et plus chère.

Contrairement aux idées reçues, les vacances d'été ne sont plus exclusivement réservées aux familles avec enfants. En effet, une analyse des réservations de voyages en avion pour l'été 2024, effectuée par le tour-opérateur TUI, révèle qu'environ 75% des vacanciers sont des adultes sans enfants. Ce

chiffre monte à 81% pour les city trips, tandis que les vacances en voiture affichent un équilibre parfait.

Cette tendance, de plus en plus marquée saison après saison, s'explique par le fait que le nombre de couples sans enfants et de célibataires dépasse désormais les familles. Ce qui interroge, c'est de constater

que ces voyageurs sans enfant optent majoritairement pour des départs en périodes de congés scolaires.

Pour les professionnels du bâtiment et les enseignants, cela se comprend puisque les périodes de congés leur sont imposées et tombent durant les congés scolaires. Certains indépendants alignent aussi leurs congés sur ceux de leurs clients.

Par ailleurs, l'animation des lieux touristiques en haute saison attire les céli-

bataires et les couples en quête d'activités dynamiques et d'une ambiance estivale. L'assurance de journées ensoleillées et de températures élevées

représente un attrait supplémentaire. Pour ceux qui préfèrent éviter l'agitation des plus jeunes, un choix croissant d'hôtels offrant des séjours "adults only" s'affirme, proposant un cadre calme et intime malgré l'affluence de la haute saison. Parallèlement, des complexes de vacances axent de plus en plus leurs

offres sur le luxe et le repos, incluant parfois des zones réservées aux adultes, assurant ainsi des expériences reposantes.

L'inverse se constate également: nombreux sont les adultes sans enfant qui profitent des vacances scolaires pour passer du temps avec amis et famille, offrant ainsi une occasion précieuse de partager des moments rares durant le reste de l'année lorsque les emplois du temps sont surchargés.

Vincent Schmidt

Lunch Garden va faire aveu de faillite

ÉCONOMIE

Des centaines de pertes d'emploi sont attendues.

La chaîne de restauration Lunch Garden va faire aveu de faillite lundi matin au tribunal de l'entreprise de Bruxelles, rapporte vendredi soir L'Echo, citant une source syndicale. Le fonds CIM Capital devrait reprendre une série de restaurants, mais des centaines de pertes d'emploi sont attendues.

La chaîne qui exploite 61

restaurants, a déjà traversé une restructuration ces dernières années. Fin 2023, l'entreprise ne comptait plus que 800 à 900 travailleurs, alors qu'ils étaient encore 1.100 en 2020. Depuis 2021, le fonds britannique ICG est devenu l'actionnaire principal de Lunch Garden.

Environ 260 emplois devraient être sauvés.

Pour tenter de redresser la barre après la difficile période du Covid, ICG a in-



■ La chaîne qui exploite 61 restaurants a déjà traversé une restructuration ces dernières années.

© BERNARD DEMOULIN

jecté 13,5 millions d'euros en 2023 et 5 millions d'euros en 2024.

Mais face aux pertes liées à la crise sanitaire, à la hausse des coûts de l'énergie, à l'indexation des salaires et des loyers (Lunch Garden loue ses murs) et à la hausse des prix des denrées alimentaires, Lunch Garden n'a pas réussi à se remettre à flot, poursuit le

quotidien économique.

Le journal précise encore que l'entreprise a effectué une réorganisation judiciaire privée l'an dernier afin de trouver un repreneur pour les activités. Sans succès. "Il aura donc fallu se tourner vers la faillite silencieuse pour qu'un candidat sorte enfin du bois. A priori, il s'agit du fonds CIM Capital, connu

pour reprendre des entreprises en difficulté."

Environ 260 emplois devraient être sauvés.

La direction de la chaîne de restauration a convoqué les représentants du personnel pour un conseil d'entreprise extraordinaire lundi à 08h30 au siège, à Evere, a fait savoir vendredi le syndicat ACV/CSC Alimentation et Services.

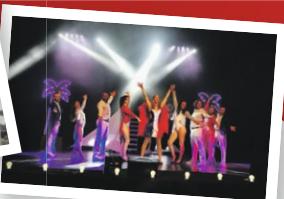
DH | LES
SPORTS⁺

CONCOURS RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Belambra
clubs & hôtels

VOUS ÊTES ABONNÉS À LA DH/LES SPORTS+ ET VOUS AVEZ ENVIE DE VACANCES ?

ALORS PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS BELAMBRA !



Envoyez-nous vos bons vœux à l'adresse ci-dessous et répondez à notre question subsidiaire avant le jeudi 23^e janvier et **vous serez peut-être l'un des heureux gagnants d'un bon Belambra de 2000 €** !**



Si vous ne faites pas partie des heureux gagnants vous aurez peut-être la chance de gagner **4 places de cinéma.**

www.belambra.be

Question subsidiaire :

Combien de bons vœux recevrons-nous avant le 23 janvier ?

*Cachet de la poste faisant foi. **Conditions du bon sur demande.

DH/Les Sports+ - Belambra
79 rue des Francs
1040 Bruxelles

“Dacia, c'est le sens de l'histoire”

AUTO

Les prix plancher affichés par la marque ont le don de séduire les Belges.

En Belgique, Dacia a terminé 2024 à la 5e place (+ 16,46 %). “Nous avons une part de marché de 12% chez les particuliers, explique le directeur général Denis Le Vot. C'est énorme. Les Belges aiment bien les voitures. Il y a beaucoup de voitures fleet, qui sont chères, et de voitures familiales. Mais en même temps, il y a beaucoup de gens extrêmement pragmatiques”.

Et d'ajouter que Dacia, “c'est le sens de l'histoire, les particuliers achètent des voitures à des prix raisonnables”.

Dacia, pourtant, n'est pas immunisée contre les hausses. Lors de son lancement, la Sandero était à 9 990 euros. Elle est à 12 890 euros aujourd'hui. “C'est l'inflation, c'est le prix des matières premières. C'est vrai pour tout le monde, sauf que chez nous, la hausse a été moins importante. Nous restons donc les moins chers, même si c'est plus cher”.

Pour contrer cette hausse des prix, Dacia planche sur un projet de voiture moins chère que la Sandero. “On regarde quel concept nous pourrions adopter pour avoir

une telle voiture”. À moins de 10 000 euros? Denis Le Vot se contente d'un sourire.

Le profil du client a, en tout cas, fortement évolué. “Sur une très longue période, nous avions beaucoup d'acheteurs de la voiture la moins équipée. Il y a vingt ans, la Logan était le premier véhicule neuf de nos clients. Aujourd'hui, avec Duster, on a des classes moyennes, voire supérieures”.

“Sur 100 voitures vendues, 60 le sont à des non-clients”

Dacia, en tout cas, attire. “Sur 100 voitures vendues aujourd'hui, 60 le sont à des non-clients. Nous avons un



■ Denis Le Vot, directeur général de Dacia: “Nous avons un taux de conquête gigantesque”. © FLEMAL

taux de conquête gigantesque. Ces clients viennent des grandes marques. Les voitures sont tellement chères que les gens achètent Dacia”.

La règle d'or pour pouvoir proposer des prix serrés, c'est de mettre dans la voiture uniquement ce qui est nécessaire. L'adossement à Renault est en tout cas essentiel. “C'est un bel avantage”, affirme le directeur général de Dacia. La

Sandero s'est inspirée de la Clio. Elle a ensuite été démultipliée pour donner d'autres modèles. “Une voiture en plus, si elle est bien faite, ce n'est pas beaucoup d'argent. Quand vous prenez une Sandero et lui tirez sur les fesses pour en faire un Jogger, cela coûte très peu d'argent. Cela nous donne un véhicule 7 places qui ne fait aucune concurrence à la Sandero”.

P. D.-D.

CHARLES LIÉGOIS
ROASTERY

Tout donner ensemble.

Depuis sa création, Charles Liégeois Roastery incarne une marque authentique, fière de ses racines belges et proche de ses consommateurs. Une marque devenue gage de générosité dans tous les sens du terme.

C'est donc tout naturellement que nous avons décidé de soutenir le cyclo-cross, un sport magnifique dont les valeurs sont en parfaite adéquation avec les nôtres.



Café disponible
en grains ou moulu 500g

Commandez sur charles-liegeois.com/boutique

RESIVAC by Nestlé

EARLY BOOKING REDUCTION 10%

ALSACE HÔTEL OFFRES ET ARRANGEMENTS 2025

HÔTEL MUNISCH - SAINT-HIPPOLYTE	HÔTEL DU PARC - NIEDERBRUNN-LES-BAINS
ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS 2 290,- 2 231,-	ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS 2 490,- 2 224,-
HÔTEL LALEXAIN - TROIS-EPIS	
ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS 2 290,- 2 231,-	

Bénéficiez de 10 % de réduction avec le code Early25 en réservant dans l'un de nos 7 hôtels répartis à travers l'Alsace, du Haut-Rhin au Bas-Rhin.

Offre valable sur tous nos forfaits (2, 3, 7 nuits et plus) et dans tous nos établissements pour toute réservation effectuée avant le 31/03/2025 !

Pour en savoir plus sur nos hôtels et forfaits, rendez-vous sur notre site où vous pourrez découvrir notre tout nouveau catalogue 2025 et profiter de nos offres disponibles tout au long de l'année !

reservation@resivac.net
0033388208788
www.resivac.eu

CODE EARLY BOOKING
EARLY25

*Les prix varient en fonction de la basse et de la haute saison.
**Hors week-end de marché de Noël hors 24 et 31/12/25.

On a testé les capsules Dolce Gusto et leurs copies

La grande marque est tellement connue que toutes les marques de distributeur l'ont copiée peu ou prou.

Nouvel épisode de notre série de tests conso. Pour rappel, nous testons chaque semaine des produits en vente dans les six chaînes de supermarchés (Delhaize, Colruyt, Aldi, Lidl, Intermarché et Carrefour) en comparant les grandes marques aux "produits blancs" ou marques distributeurs.

La note finale pour chaque produit est sur vingt points: 2,5 points pour l'aspect du packaging, l'aspect du produit, la valeur nutritionnelle et la lisibilité de l'étiquette, et 5 points pour le goût et le rapport qualité-prix. Cette semaine, on a testé la capsule de café Dolce Gusto, et ses copies. Nous avions déjà testé le café moulu, en septembre 2023.

Aspect du packaging: une chose est sûre: Dolce Gusto est tellement connue comme marque que toutes les copies proposent le même paquet carré, et un code couleur similaire, soit l'orange pour le café lungo. Le seul qui a choisi une autre couleur, c'est Inter-

marché. Si la grande marque est la référence, Delhaize met très bien le produit en avant. Pour le reste, c'est plutôt bien copié.

Pour la grande marque, le goût était assez unique.

Aspect du produit: dans l'ensemble, au niveau visuel, toutes les tasses donnaient envie de se réchauffer avec un bon café. C'est en prenant les arômes des cafés qu'on a vu des différences apparaître. Le nez était un peu léger à Carrefour, Intermarché et Colruyt. Chez Lidl, on a trouvé cela plus fort mais aussi subtil. Idem pour Delhaize. Pour la grande marque, on a retrouvé des notes différentes au niveau du nez. Presque une odeur de noisettes grillées. Enfin, on n'a pas aimé l'odeur du café de chez Aldi.

Valeur nutritionnelle: Nutri-Score B pour tout le monde.

Lisibilité de l'étiquette: chez Lidl, c'était très lisible, comme à Carrefour (même

s'il y avait trop de texte), Delhaize, Colruyt, Intermarché et la grande marque. C'était par contre trop petit et pas assez clair chez Aldi.

Gout: on commence avec Carrefour. Si le nez était léger, le goût était tout de même assez puissant, peut-être un peu trop acide et amer. C'était plus "brut" chez Lidl, moins amer et acide. Mais c'était assez pas-

se-partout. On a trouvé plus de subtilité dans les arômes pour le produit vendu par Delhaize, le goût était plus fin. C'était plus léger du côté de Colruyt. Trop passe-partout. Pour Intermarché, c'était encore plus léger. Rien de mauvais et même assez subtil, mais trop léger, d'autant plus que l'intensité indiquée (6/10) est la même que pour les autres. Pour la grande mar-

que, le goût était assez unique, sans pour autant être excellent. C'était un peu trop léger également. Enfin, Aldi était largement derrière les autres...

Rapport qualité-prix: voici les prix dans l'ordre pour une boîte de capsules: Dolce Gusto (8,23 €!), Carrefour (3,29 €), Intermarché, Colruyt, Lidl et Aldi (2,99 €) et Delhaize (2,59 €).

Thibaut Van Hoof

LE CAFÉ LUNGO AU BANC D'ESSAI



PACKAGING



1 DELHAIZE



2 NESCAFÉ



3 LIDL

ASPECT DU PRODUIT

2,5

1,5

2

ABC VALEUR NUTRITIONNELLE

2

2

2

LISIBILITÉ DE L'ÉTIQUETTE

2

2

2

GOÛT

3,5

3,5

3

QUALITÉ/PRIX

4

2

3

NOTE FINALE

15,5/20

13,5/20

13,5/20

4 COLRUYT



1,5

5 CARREFOUR



1,5

6 INTERMARCHÉ



1,5

7 ALDI



1,5

1,5

1,5

1,5

1

2

2

2

2

2,5

2,5

2

1

2,5

2

2

1

12/20

11/20

11/20

7,5/20



Au niveau visuel, toutes les tasses donnaient envie de se réchauffer avec un bon café. © SHUTTERSTOCK

IPM GRAPHICS



“Tellement choqué par Charlie Hebdo que j’en ai fait une attaque...”

BANDE DESSINÉE

Le dessinateur belge Griffo nous parle de vendre son âme au diable dans une nouvelle BD qui évoque aussi notre monde...

Avec le teint halé et le regard aussi bleu que l’océan Atlantique au bord duquel il vit depuis trente ans à La Palma, l’Anversois Werner Goelen dit Griffo était de retour en Belgique pour présenter “La Main du diable” édité chez Anspach.

Votre dernière BD parle de vendre son âme à Satan. Il s’agit d’un thème récurrent dans la littérature ou le

cinéma. Pour quelle raison en avoir fait une nouvelle interprétation ?

“J’adore les contes ! De plus, Rodolphe, le scénariste, et moi-même sommes des fans absolus de l’auteur anglais Louis Stevenson (NdlR : L’île au trésor, L’étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde...). Il a écrit en 1891 ‘Le diable dans la bouteille’, dont nous nous inspirons. Les amoureux de l’aventure et de la BD connaissent Ste-

venson, son univers est incroyable. C’est un thème très faustien et très ancien aussi dont on parle déjà dans la Bible et dans l’Antiquité.”

C’est aussi une allégorie. On peut vendre son âme contre de la renommée, de l’argent, du pouvoir... Le monde est toujours gouverné par les mêmes instincts.

“Nous sommes toujours plongés dedans, c’est notre culture. C’est la marche en avant, la recherche permanente de la richesse et du pouvoir. Et le résultat est tout simplement une planète délabrée et des relations humaines lamentables. Il y a

des guerres et toujours plus de personnes qui s’enrichissent en vendant leur âme...”

Votre parcours en tant que dessinateur flamand est atypique. Vous avez travaillé avec la crème de la BD francophone : Franquin, Van Hamme, Dufaux, Desberg...

“La vie offre parfois des opportunités et il faut savoir les saisir. C’est totalement par hasard que j’ai rencontré Jean Van Hamme dans les couloirs des éditions Dupuis. Il n’y avait personne dans les bureaux, juste nous deux. Moi avec mon premier album édité sous le bras, lui avec le script de ‘SOS Bon-

heur’. On s’est bien entendu, on a travaillé ensemble et la suite fut un gros succès...”

Malgré un siècle d’existence, l’industrie de la BD, surtout grâce aux mangas, reste florissante. Les librairies débordent de BD. Comment l’explique-t-on ?

“Je n’aime pas beaucoup ce mot industrie même si on peut l’employer pour les grandes maisons d’édition actuellement... Cela s’explique peut-être par une forme de nostalgie. C’est quand même quelque chose de magique de tenir un livre en main, de pouvoir toucher le papier. Dans un monde presque totalement numériqué, c’est un contre-pied.”

“On doit pouvoir rire de soi quand même !”

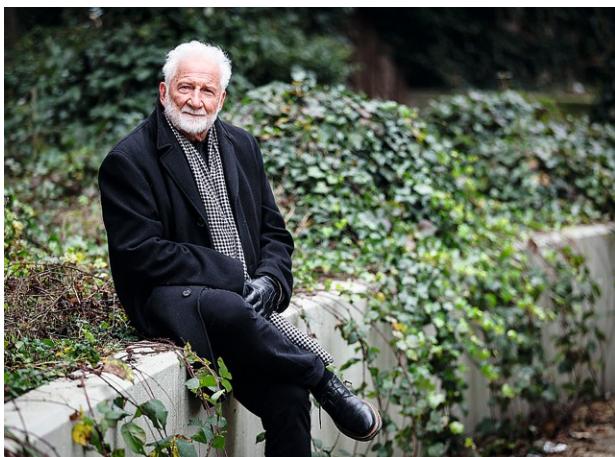
La bande dessinée a aussi évolué pour proposer autre chose que de la fiction pure avec davantage de biographie, de reportage graphique, de BD pédagogique... Était-ce une nécessité ?

“Cette diversité est en effet une très bonne chose pour cet art. Vous savez, pendant très longtemps, la BD a été limitée dans ses thématiques et surtout destinée aux garçons. On a bien évolué. Aujourd’hui, toutes les sensibilités peuvent s’exprimer au travers de la bande dessinée. Néanmoins, il faut toujours essayer de parvenir à trouver l’équilibre entre projet artistique et viabilité économique.”

L’année 2024 a été marquée par la polémique entourant



À 75 ans, Griffo fait partie des grands dessinateurs belges en activité. On compte plus de 80 BD à son actif... © DEMOULIN



■ Griffo est connu pour dessiner la série *Giacomo C.* qui se déroule dans le Venise du 18e siècle. © DEMOULIN

l'album Spirou et la Gorgone avec des dessins jugés racistes et très caricaturaux.

Dupuis et le dessinateur

Dany se sont excusés dans la foulée. Ont-ils eu raison de le faire ?

“Écoutez, je connais bien Dany et je peux vous dire qu'aucune once de racisme ne coule dans ses veines. Lorsque j'étais étudiant à l'Académie, j'accompagnais parfois mon père lors de réceptions chez des diamantaires et joailliers juifs avec qui il travaillait. Pour passer le temps, je faisais des caricatures et je les leur montrais. Certains s'en amusaient, il n'y avait pas de problème. On doit pouvoir rire de soi quand même. Je dis attention ! Pour faire taire quelqu'un, il suffit souvent aujourd'hui de le traiter de raciste, de fasciste,

de misogynie. Précisons que mon dessin est bien plus réaliste que caricatural.”

Que représente l'intelligence artificielle par rapport à la pratique de la bande dessinée ? Est-ce une menace ou une aide précieuse dans votre travail ?

“Je vois l'IA comme un outil. Il ne faut sans doute pas en abuser mais les possibilités semblent infinies. Dessinerais-je un scénario créé par de l'IA ? Mais bien sûr, cela veut dire plus de droits d'auteur pour moi ! (rires) Prenez mon cas, je n'ai jamais vraiment pris le temps d'essayer de m'améliorer comme scénariste. Je pourrais être secondé par la machine qui amélioreraient le style de mes textes !”

Interview > Laurent Depré

Depuis
8 ans
dans votre
journal

Cyril
Jacquot



Manteaux de Fourrures:
vison, astrakan,
renard...



Tapis ancien

RECHERCHE

Toutes antiquités et brocantes de la cave au grenier.

ACHÈTE CHER & JUSTE !

Meubles et objets anciens : pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs...



Vins



Machine à coudre



Bagages de luxe:
Hermès, Vuitton,
Chanel, Delvaux...



Argenterie:
couverts et pièces de forme

Armes anciennes:
fusil, pistolet, épée, sabre

Montre gousset / bracelet:

montre Jaeger, Omega, Rolex

et toute autre marque.

Instruments de musique:

piano, violons, saxo...

Livres anciens:

dictionnaire, BD, missel,

Jules Verne...

Poste de radio

Art asiatique:

porcelaine, jade, bronze, mobilier...

Bijoux or, argent, fantaisies...

Pièces de monnaies

(françaises et étrangères).

Cuivres et étain

PAIEMENT IMMEDIAT

Estimation et déplacement gratuit

Expertise / Succession / Partage

ACHAT / VENTE

MAISON JACQUOT
0486 29 76 31

www.belgique-estimation.be
jacquot.contact@gmail.com

Du lundi au samedi de 8:00 à 19:00. Déplacement Belgique entière.
Discretion assurée. Visites avec les précautions requises

“Dire ‘Ils l'ont bien cherché’, c'est d'une lâcheté sans nom !”

CENSURE

Comme d'autres dessinateurs, Griffo a aussi été fort secoué par la drame qui a touché ses collègues de Charlie Hebdo en 2015.

Griffo se montre très ému lorsqu'on évoque l'attentat de Charlie Hebdo dont on vient de commémorer les dix ans et qui a coûté la vie à de nombreux dessinateurs. “Peu avant l'attentat, j'ai diné avec plusieurs dessinateurs de Charlie Hebdo. On s'est marié comme des fous... Quelques jours après avoir appris leur mort, ma femme m'a retrouvé dans la salle de bain complètement apathique avec des pertes de mémoire... Je ne savais plus comment je m'appelais. Heureusement, après des examens à l'hôpital, on n'a rien diagnostiqué mais cela m'a fait un coup...”

Qu'est-ce que cela vous inspire encore aujourd'hui ?

“Ce drame est le résultat du multiculturalisme qui

draine des sensibilités très différentes. Dix ans plus tard, je ne sais pas très bien où nous en sommes. Au final, je pense que les gens choisissent toujours leur camp. Nous sommes une espèce tribale. Nous préférons les gens que nous reconnaissions et avec qui on partage une culture identique. Le vivre ensemble est un véritable challenge. Mais avec un peu de bonne volonté, nous pouvons y arriver. Le danger se présente lorsqu'un groupe entend imposer sa loi aux autres. Une autre difficulté majeure est de se retenir d'évoquer des choses pour ne pas heurter... On en revient à Charlie Hebdo.”

Donc le socle de la liberté d'expression est de tout pouvoir dire et caricaturer, la religion également, sans censure ?

“Cela me semble aller de pair oui. Je suis contre tout type de tabou. Bien entendu, il faut respecter une certaine décence. Regardez les pays européens qui s'empressent de vouloir censurer Elon Musk et son réseau social X... C'est une erreur. Quand vous regardez l'histoire, ceux qui ont voulu censurer, ce ne sont pas les ‘bons’. Quand on est droit dans ses bottes et ses principes, on assure la liberté d'expression. Si vous commencez à censurer, c'est que vous êtes du mauvais côté...”

“Si vous censurez, c'est que vous êtes du mauvais côté...”

Certains ont dit : “Ils l'ont bien cherché avec leurs dessins”...

“C'est aberrant ! C'est d'une lâcheté sans nom. Il faut garder ses convictions intactes et lutter pour elles.”

Interview > Laurent Depré

Bernadette Vandenbergh, l'infatigable première échevine

HERSTAL

La libérale entame le dernier mandat de sa carrière politique. Elle se livre à la DH.

Bernadette Vandenbergh a récemment été élue première échevine de la Ville de Herstal. Un moment historique pour le MR, mené par une femme de caractère et toujours volontaire, malgré les épreuves de la vie. Rencontre avec celle qui, en 24 ans de vie politique, "n'a jamais raté un seul conseil communal".

Bernadette Vandenbergh, vous êtes la nouvelle recrue du Collège herstalien. Présentez-vous...

"Tout a commencé à Verviers. Je suis née là-bas en 1956 et sept ans plus tard, ma famille a déménagé à Herstal. J'ai été scolarisée à Herstal et puis je suis partie étudier l'histoire à l'Université de Liège. Une licence en poche, je me suis ensuite dirigée vers le secrétariat et je suis devenue l'attachée parlementaire de Marcel Neven, le bourgmestre de Visé. J'ai également été nommée secrétaire du club de handball Fémina Visé, dont il est le président.

J'ai été mariée, j'ai eu deux filles et j'ai maintenant trois petits enfants. Je suis célibataire et cela me convient très bien. J'ai ainsi tout mon temps pour me consacrer à mon nouveau mandat d'échevine. Je dispose de mon temps comme je le souhaite et je pense à moi".

Justement, parlons-en de votre mandat. La politique et vous, c'est une histoire qui dure ! Vous vous imaginiez un jour devenir échevine ?

"Alors, pas du tout ! C'est Marcel qui m'a convaincue de me présenter sur les listes en 2000. La section MR de Herstal était pour ainsi dire morte et il voulait la faire revivre. J'ai accepté et j'ai

directement été élue conseillère. Je n'ai jamais quitté le Conseil depuis. Je n'ai jamais été fermée à l'idée de m'engager en politique et, surtout, quand je m'engage, je le fais à fond. La preuve : je n'ai jamais manqué un seul conseil ou une seule commission en 24 ans. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai quitté mon poste de secrétaire du Fémina Visé après 45 ans de bons et loyaux services. Le samedi, je n'ai plus le temps pour les matchs, je dois maintenant officier les mariages et je ne souhaite pas me disperser. J'ai toujours dit que si je devenais échevine, je voudrais m'occuper de l'Etat

civil... mais sans vraiment trop y croire. D'ailleurs, quand Marcel a appris que j'entrais au Collège, il était plus fier que moi. Il faut dire qu'ici, le MR revient de loin. Mais il faut croire qu'après deux décennies de présence politique, beaucoup d'Herstaliens ont osé m'accorder leur confiance".

Après 24 ans dans l'opposition, comment on appréhende son entrée dans la majorité ? Qui plus est avec le PS-H de Frédéric Daerden.

"Frédéric m'a dit il y a quelques jours : "On est dans notre phase lune de miel", et il n'a peut-être pas tort. Mais on s'est toujours très bien entendus. Lors des négociations, qui n'ont pas été simples, on a comparé nos programmes et beaucoup de points convergeaient. Si au

fédéral et au régional, les dissensions sont palpables, au niveau local, on veut finalement tous la même chose : plus de propreté, de la sécurité, un soutien aux commerces locaux, ou encore des logements accessibles à tous. Après, les gros sujets ne sont pas encore arrivés sur la table et des choses vont devoir changer. Les finances sont dans le rouge, il va falloir y remédier et, surtout, il y a ce problème épique du tram. Qu'on construise cette extension ou non, l'important est de réparer nos boulevards.

Il faut néanmoins que je m'acclimate à cette nouvelle coalition. Le bourgmestre n'est plus mon adversaire. Je ne doute toutefois pas que, lors du vote du budget, pour ne citer que ça, les discussions risquent d'être houleuses.

ses. La Ville a tout pour aller bien ; c'est aujourd'hui à nous de faire le nécessaire pour bien la tenir".

Herstal, c'est un endroit spécial pour vous ?

"Je ne me suis jamais vraiment posé la question, mais il faut croire que si j'y suis restée, c'est que je m'y plais. Au départ, rester à Herstal, c'était un choix pragmatique. On a acheté notre première maison en ville car on savait que nos filles pourraient y faire toute leur scolarité.

J'ai beaucoup voyagé dans ma vie. J'ai visité pas moins de 27 pays rien qu'avec le club de handball et les coupes d'Europe. Maintenant, j'aime me poser dans mon jardin avec un livre et rester au calme. Tant que j'ai ma petite maison et ma famille, je suis comblée".

Vous semblez toujours avoir le sourire. Vous les tenez d'où ce positivisme ?

"J'ai perdu ma première fille, Sophie, d'un cancer de la moelle épinière. Elle avait 23 ans et on savait que sa maladie était incurable. Elle a passé les derniers 18 mois de sa vie chez moi. Elle était tellement courageuse que je ne pouvais pas me permettre d'être celle qui s'affondrait. Elle a toujours gardé le moral et elle s'est battue jusqu'au bout.

Dans un sens, son départ m'a apaisée ; elle ne souffrait plus. Alors mon deuil, j'en ai fait une force. Vous savez, après avoir vécu le décès de votre enfant, il n'y a plus grand-chose qui peut vous énerver. Ça m'a endurcie, mais ça m'a aussi convaincue que la vie ne doit pas être une prise de tête. Je ne me prends plus la tête pour des broutilles et ces six prochaines années marqueront la fin d'une carrière politique où j'aurai agi avec le cœur, toujours".

Lisa Neirynck



■ Bernadette Vandenbergh est échevine de l'État civil, de la Population et des Cimetières. © TONNEAU

Grève du collecteur de déchets Véolia

PROVINCE DE LIÈGE

Une réunion de concertation sociale se tiendra lundi.

Suite à une grève sauvage chez Véolia, les collectes des déchets résiduels et des déchets organiques de la Province de Liège.

Conditions de travail et relation avec la direction en cause

Selon le syndicat CSC des travailleurs de Veolia, les conditions de travail se dégradent et les relations avec la direction sont tendues dans l'entreprise de collecte et traitement de déchets active en région

liégeoise.

“La goutte qui a fait déborder le vase, hier, c'est le fait qu'on a laissé partir un chauffeur qui pourtant se plaignait de douleurs à la poitrine...” explique Vincent Lamberigts, secrétaire permanent CSC Transcom. “À son retour, il a dû être transporté à l'hôpital où il a été opéré en urgence car il faisait un infarctus. Cela a créé un grand émoi parmi ses collègues.”

En réaction, les travailleurs ont spontanément décidé d'un arrêt de travail au dépôt de Grâce-Hollogne et puis les collègues de Herstal ont décidé de leur emboîter le pas. Le mouvement a débuté dès 3 heures du matin.

Une réunion a eu lieu avec la direction locale afin de lui faire part des revendications des travailleurs.

“Ce que le personnel réclame, avant tout, c'est plus de considération, de respect”, insiste Vincent Lamberigts, secrétaire permanent CSC Transcom. “Nous avons aussi demandé qu'une réunion trimestrielle puisse être organisée afin de pouvoir échanger sur les problèmes rencontrés au quotidien par les travailleurs. Enfin, parce que la sécurité doit être une priorité, nous souhaitons que la formation de base en secourisme soit étendue à l'ensemble du personnel afin que chacun puisse réagir de manière adéquate



► Grève chez Véolia ce vendredi 17 janvier. © IMAGEGLOBE

quand on est confronté à un problème comme celui vécu hier.”

L'activité reprend dès ce samedi

Une assemblée du personnel a eu lieu et a voté la grève pour la journée entière.

“À cette heure, des discussions sont en cours entre la direction de Veolia et les représentants syndicaux afin de trouver une issue rapide et équilibrée. Veolia tient à

souligner son attachement au dialogue social et à la résolution constructive de cette situation, mais aussi au respect des accords de principe de la concertation sociale. Une réunion officielle de concertation sociale se tiendra donc ce lundi”, réagit la direction de Véolia.

En attendant, les travailleurs reprendront les collectes de déchets dès ce samedi.

Camille Jahier

UN FILM DE
THIERRY MICHEL
ET CHRISTINE PIREAUX
**L'ACIER
A COULÉ
DANS NOS
VEINES**
AU CINÉMA LE 22 JANVIER

le Parc
distribution

les grignoux
• • •

PASSEUR
PASSEUR
PASSEUR

6 0 0 0 0



Liege Airport veut installer huit nouvelles bornes de charge rapide

GRÂCE-HOLLOGNE

Liege Airport cherche un exploitant pour installer huit bornes de recharge rapide, en plus des 241 points de charges lents.

Plus de voitures électriques du côté de Liege Airport ? C'est ce qu'espère l'aéroport en lançant une mise en concurrence pour huit nouveaux points de recharge rapide pour les usagers du site de l'aéroport.

"Nous cherchons des partenaires pour développer et exploiter 8 points de re-

charge rapide (min 200kM), en complément des 241 points de charges lents (jusqu'à 11kM) que nous proposons déjà sur le site. Cette initiative s'inscrit pleinement dans la stratégie de mobilité de Liege Airport", explique l'aéroport dans son cahier des charges.

À titre indicatif, un véhicule met entre 6 et 8 h

pour être totalement chargé avec une borne "lente".

Du côté des bornes de recharge rapide, il faut compter environ 30 minutes pour charger sa voiture de 0 à 80%.

■ Un Mobipoint devant le Terminal

Un projet qui s'inscrit dans la philosophie du futur Mobipoint devant le terminal de l'aéroport. Ainsi, il s'agit d'adapter les infrastructures et l'offre de transport pour encou-

rager des changements significatifs dans les modes de déplacement. Le but serait de réduire considérablement l'utilisation de la voiture en faveur du vélo et des transports en commun (principalement le bus et le busway).

Pour y arriver, Liege Airport souhaite créer de nouveaux quais de bus, un parking vélos sécurisé, une zone Kiss&Fly, un kiosque et des bornes de recharge rapide pour véhicules électriques "100% énergie verte" à proximité du terminal.

■ Encourager des changements dans les modes de déplacement.

"On a vraiment eu une grosse réflexion sur cette zone du terminal pour améliorer ce nouveau pôle multimodal. En plus du vélo et du bus, nous sommes en train de discuter avec Bpost pour intégrer un point colis. Il est également question d'un nouveau distributeur d'argent cash. Ainsi, les propriétaires de voitures électriques pourront en profiter pour les recharger", raconte Bernard Vonêche, Strategic Accessibility&Mobility Manager.

"Ces bornes seront destinées aux travailleurs de l'aé-

port, mais aussi aux visiteurs du terminal ou encore aux personnes qui ont tout simplement besoin de charger leur véhicule", précise Bernard Vonêche.

■ Des bornes de recharges pour les camions en 2026

"Liege Airport a également un autre projet de borne de recharge rapide mais cette fois-ci, à destination des camions. Cela existe déjà en Flandres. Nous avons lancé un appel à intérêt en décembre dernier pour trouver un partenaire technique et ces bornes devraient voir le jour en 2026. Enfin, nous prévoyons de mettre huit autres bornes de recharge rapide côté piste car nous avons de plus en plus de matériel électrique", se réjouit déjà le Strategic Accessibility&Mobility Manager.

"La Wallonie est souvent taclée sur le fait d'être à la traîne par rapport à la mise en place de borne de recharge rapide. Notre appel à marché est une contribution afin d'améliorer ce service", conclut Bernard Vonêche.

Les offres doivent être soumises le 20 février 2025 - 23 h 59 (date et heure de rigueur) au plus tard, par voie électronique à l'adresse : mobility@liegeairport.com

Camille Jahier



■ Des bornes de recharges rapides pour les voitures prendront place au niveau du terminal. © LA

Il vole une veste puis se débat

LIÈGE Jeudi vers 17h30, un agent de sécurité de la galerie Saint-Lambert, à Liège a surpris un homme qui venait de voler une veste d'une valeur de 240 euros au magasin Galeria-Inno. Le garde est intervenu... non sans difficulté puisque le voleur s'est violemment débattu. Il a été maîtrisé. Interrogés, plusieurs témoins ont d'ailleurs attesté de la violence du voleur. L'homme, une personne âgée de 28 ans, en situation de séjour illégal et inconnue jusqu'ici de la justice a été privée de liberté et déférée, vendredi après-midi, au parquet de Liège.

J.-M. C.

Dealer arrêté rue du Pont

LIÈGE Rayer, 21 ans, a été privé de liberté ce jeudi et déféré au parquet de Liège ce vendredi. À la vue des policiers, Rayer a tenté de se débarrasser d'une sacoche rue du Pont mais ce dernier s'est retrouvé coincé. Sur lui, les agents ont retrouvé un spray lacrymogène, de l'argent en liquide et plusieurs paquets contenant 25 grammes de cannabis. Interrogé, Rayer a tenté d'expliquer qu'il avait trouvé cette sacoche... Mais ce dernier devait déjà se présenter au tribunal pour des faits de stupéfiants. Son dossier a été mis à l'instruction avec demande de mandat d'arrêt. M.B.

À peine sorti de prison, il vole des mangas dans deux magasins

LIÈGE Jeudi, la police locale de Liège a été appelée à la librairie des Guillemins à la suite d'un vol. Un homme s'était en effet emparé de mangas et ce, sans la moindre intention de les payer. Une fois le gaillard interpellé, il s'est avéré qu'il était en possession d'autres mangas, volées, à la Fnac de Liège. L'homme a été privé de liberté et ce, d'autant plus qu'il était déjà bien connu des autorités judiciaires. Il venait en effet de sortir de prison le 13 janvier dernier... Il a été déféré, vendredi, au parquet de Liège.

J.-M. C.

IL Y A QUATRE
MOIS, VICTIME
D'UN MALAISE
CARDIAQUE, ROGER
LESPAGNARD
FRÔLAIT LA MORT
AUX ÉTATS-UNIS

“JE SUIS
CONSCIENT
DE L'AVOIR
ÉCHAPPÉ BELLE”

PAGES 20-21

SAMEDI 18
ET DIMANCHE 19 JANVIER 2025
LESSPORTSPLUS.DH.BE

TÉLÉCHARGEZ
L'APP DH



DH
SPORTS+

DH PARTNERS



Tedesco s'était fait à l'idée...

Le sélectionneur, démis de ses fonctions ce vendredi, s'attendait à une telle issue. Son bilan, une partie de son management ont été des éléments qui ont compté, en plus du financier.



Domenico Tedesco prend congé de la sélection. © WIREIMAGE

LA CHRONIQUE DE CHRISTOPHE FRANKEN

Un choix compréhensible, une manière indigne

Si vous avez déjà vu un chat jouer avec une souris entre ses pattes avant de lui donner la mort, vous savez à quel point c'est cruel. Même si on ne parle que de football, Domenico Tedesco a été dans la peau de la souris pendant quelques semaines, en attendant de voir quand le chat Vincent Mannaert allait lui donner le coup de griffe fatal. C'est tombé ce vendredi, tôt le matin, d'un coup de fil.

Fallait-il limoger le sélectionneur? On reste persuadé qu'il n'a pas fait un si mauvais travail dans des condi-

tions post-Roberto Martinez difficiles, entre la jeunesse à lancer et les vieux lions à gérer. Mais le choix de la fédération et de Vincent Mannaert est compréhensible. Quand un nouveau directeur technique arrive, il est rare que l'entraîneur reste encore longtemps en place. L'ancien dirigeant brugeois a besoin d'un nouveau coach pour marquer le nouvel élan dans son mandat naissant.

Tedesco part avec un chèque d'un peu moins d'un million € et il y a certainement des gens plus à plaindre sur cette Terre. Mais la manière dont la RBFA a géré les dernières semaines de l'Allemand est indigne d'une fédération. Surtout avec une équipe nationale A membre du top 10 mon-

dial (en tout cas selon le ranking FIFA). Le virer le 1^{er} janvier n'aurait pas coûté plus d'argent que 16 jours plus tard.

Mannaert a eu plusieurs contacts téléphoniques avec Tedesco pendant le mois de décembre, sans jamais le rencontrer physiquement. Des contacts qui ressemblaient à un entretien d'embauche. Puis plus rien pendant des semaines. Le sélectionneur a continué à suivre les performances des Diables potentiels mais toujours à la télévision, jamais au stade. Et même jamais en prenant de leurs nouvelles au téléphone. Pendant ce temps-là, des noms de successeurs circulaient dans la presse belge. Une humiliation pour un entraîneur qui ne méritait pas ça, lui qui avait refusé l'offre de Naples en février pour se concentrer sur l'Euro.

La fédération aurait pu trancher plus vite. Après les contacts avec Tedesco, la réponse de Mannaert a rapidement été claire

dans sa tête: il pouvait trouver mieux. Mais il fallait attendre qu'on passe en 2025 pour un peu faire baisser les indemnités de départ. Et puis, il fallait être sûr de trouver quelqu'un à temps. Dans le pire des cas, l'Allemand restait un plan B valable au cas où, avec le barrage contre l'Ukraine qui approchait doucement mais sûrement (les 20 et 23 mars).

Les Diables sont prometteurs mais le futur sélectionneur n'aura pas un job facile. Il devra déjà trancher sur les cas Thibaut Courtois, Kevin De Bruyne et Romelu Lukaku. Garde-t-il tous les anciens? Juste certains? Fait-il confiance à la jeunesse qui a une mentalité différente et qui n'acceptera pas qu'on donne des privilégiés trop importants aux restes de la génération dorée? Tedesco regardera tout cela de loin. Le temps dira si son travail a été aussi mauvais qu'on l'a estimé à la fédération.

Voir des noms de successeurs qui sortaient à été une humiliation pour Tedesco.



Le communiqué de l'Union belge est tombé en début d'après-midi, deux mois pile après ce qui aura été le dernier match de Domenico Tedesco à la tête de l'équipe nationale, en Israël (défaite 1-0), en Ligue des nations. Le technicien allemand a été démis de ses fonctions et c'est tout sauf une surprise, y compris pour le principal intéressé, averti par Vincent Mannaert, ce vendredi en fin de matinée.

Le comité sportif, composé de Peter Willems, Sven Jaecques, Wouter Vandenhaute, Pierre Locht et Johny Vanspauwen, avait écouté les conclusions du directeur sportif qui se résumaient en un mot: stop. Mannaert a rencontré trois fois Tedesco, en décembre, à Tubize, pour faire l'évaluation de la saison écoulée et envisager la suite. Il y avait des divergences de vue, mais Tedesco, à cet instant, se pensait encore capable de mener l'équipe nationale vers la Coupe du monde 2026.

■ Il a cessé d'y croire en voyant l'info Conceição

Il avait été absent du tirage au sort des qualifications du rendez-vous mondial, mais il se forçait à y croire. Il restait en contact avec ses joueurs, avait planifié des rendez-vous. Il a cessé d'y croire quand il a découvert que Mannaert avait discuté avec Sergio Conceição, puis que d'autres noms sont sortis (Thierry Henry et Rudi Garcia notamment). L'appel de ce vendredi n'a donc été que la confirmation de ce qu'il supposait.

Dans une déclaration relayée par la fédération, le désormais ancien sélectionneur a assuré être "sûr à 100% que l'équipe s'imposera contre l'Ukraine (barage de Ligue des nations) et se qualifiera pour la Coupe du monde".

Avec quelle équipe? Avec quel sélectionneur? Il suivra cela de plus loin, et le million de dédommagements n'atténuerà pas

totalement sa déception. L'élément financier a compté, un peu, dans la décision d'une fédération aux finances limitées. Certaines clauses permettaient en effet à l'Union belge de payer moins. Mais l'élément sportif a forcément compté dans la prise de décision, avec un bilan, Euro compris, négatif.

■ Le financier a compté, mais pas seulement

Tedesco, face au constat sportif déficitaire, a avancé l'identité des adversaires en Ligue des nations (Italie et France) ainsi que la recommandation de la fédération de préparer le terrain pour la suite, en prévision de la Coupe du monde. L'écho n'est pas tout à fait le même à Tubize, au sens où la revue d'effectif n'était pas attendue de manière aussi large. Les épisodes Courtois, De Bruyne et Lukaku, avec des circonstances différentes selon les cas, ont pu aussi endommager son crédit, et Tedesco savait qu'il n'avait plus tout le groupe derrière lui - mais encore une bonne partie, pensait-il.

À la sortie de l'Euro, aussi, un élément a pu lui laisser une impression d'isolement. Lors de sa première conférence de presse post-Euro, fin août, il était prévu que Tedesco soit accompagné de Piet Vandendriessche, le CEO, et de Peter Willems, alors responsable du département sportif. Mais le CEO a été démis de ses fonctions deux jours avant le rendez-vous médiatique et Willems s'est finalement désisté.

C'est un détail de l'histoire, mais cela rappelle que l'Union belge n'est pas une maison tranquille, à force de changer de président, de CEO et de directeur sportif... À noter que le staff de Tedesco (Andreas Hinkel, Max Urwantschky, Vladimir Cepzanovic, Umberto Tedesco et Luke Benstead) est aussi remercié.

Frédéric Bleus

L'histoire d'une chute entamée à Wembley

Quelle trace laissera le mandat de Domenico Tedesco à la tête des Diables? Son bilan contrasté à l'extrême dans les chiffres s'effacera bien plus vite que sa dispute avec Thibaut Courtois.

Domenico Tedesco a gagné la moitié de ses matchs comme sélectionneur des Diables (12 sur 24). Mais il n'a remporté que deux de ses dix derniers duels depuis le début de l'Euro (contre la Roumanie puis Israël). Son mandat est l'histoire d'une chute. Il est passé de l'homme du renouveau dès son premier rassemblement (victoire en Suède et en Allemagne) à l'une des personnalités les plus impopulaires du Royaume en l'espace de quinze mois.

Où la route de l'Allemand a-t-elle pris le mauvais chemin? On peut situer le tournant le 26 mars 2024, au terme, pourtant, d'un des plus beaux résultats avec le nul ramené de Wembley (2-2, égalisation anglaise à la 95^e minute). Ce n'était qu'un amical mais la Belgique avait pu situer ce jour-là l'écart immense entre son équipe et l'un des favoris de l'Euro. Le doublé de Youri Tielemans avait été l'arbre qui cache une forêt de manquements. Et l'Euro sans goût avait confirmé la tendance pendant l'été.

■ Il aura lancé 20 nouveaux Diables mais Courtois les éclipse

Seul l'avenir dira à quel point Tedesco en était responsable mais une chose est sûre: le mandat de l'Allemand ne prendra que quelques lignes dans le grand livre du football belge. Le premier coach post-génération dorée qui n'aura pas

réussi à tourner la page. Avec 58,3% des points pris, il a fait beaucoup moins bien que ses prédécesseurs (75,4% pour Roberto Martinez, 71,8% pour Marc Wilmots). Il se situe juste au-dessus d'un Georges Leekens dans le bilan des sélectionneurs de ce siècle. Ce qui peut donner une idée de la postérité à laquelle il aura droit.

De quoi se souviendra-t-on le plus quand on repensera aux années Tedesco dans le futur? Des 20 nouveaux Diables*

qu'il a lancés? Probablement plutôt de sa dispute avec Thibaut Courtois en plein mois de juin 2023. Ce n'est pas ce qui l'aura poussé vers le ravin mais ce conflit n'aura pas donné envie à grand monde en Belgique de lui tendre la main quand il a commencé à tomber.

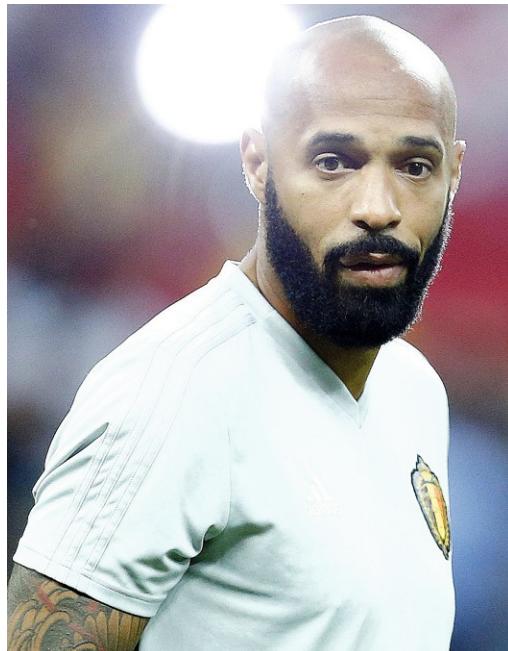
C. F.

■ *Bakayoko, Lavia, Al-Dakhil, Vranckx, Trésor, Deman, Siquet, Keita, Vermeeren, De Winter, Kaminski, De Cuyper, Engels, Duranville, Fofana, Ngonge, Smets, Sambi Lokonga, Sardella, Bassette.



■ Domenico Tedesco a dirigé 24 matchs à la tête des Diables en quasi deux ans. © PHOTO NEWS

Un 11^e étranger mais un premier Français ?



Rudi Garcia, Thierry Henry ou Kasper Hjulmand ? Les Diables devraient à nouveau être dirigés par un étranger. © AFP, PHOTO NEWS

SUCCESSION

Plus que Thierry Henry, Rudi Garcia figure sur la short-list de Vincent Mannaert.

C'est de saison : les Diables naviguent dans le brouillard en ce début d'année. Sans sélectionneur mais aussi sans savoir où ils affronteront l'Ukraine le 20 mars prochain en barrage aller de la Ligue des nations sachant que les hommes de Rebrov ont joué leurs matchs à domicile de la Ligue B à Prague, Poznan et Wroclaw. Avec qui mettront-ils le cap à l'est ?

La réponse se situe dans la tête de Vincent Mannaert qui a multiplié les échanges depuis sa prise de fonction le 2 décembre dernier. Comme pour mieux ne se fermer aucune porte. Avec une tendance forte : celle d'un 11^e sélectionneur étranger. Niveau belge, les pistes menant à Hein Vanhaezebrouck et Michel Preud'homme ont été éteintes par les principaux intéressés. Le moment n'est pas encore venu pour Vincent Kompany. Se pose la question du cas Philippe Clement.

Nommé manager des Glasgow Rangers en octobre 2023, l'ancien Brugeois a prolongé en août dernier

jusqu'en juin 2028. Et si sa cote a baissé en même temps que ses résultats avec 13 points de retard sur le Celtic face à qui ses hommes se sont inclinés en finale de la Coupe de la Ligue, eux qui sont actuellement 8^{es} en Europa League, un éventuel licenciement aurait un coût chiffré en Ecosse à 5 millions d'euros. Et lui n'entend visiblement pas démissionner : "plus le défi est grand, plus j'ai faim dans la vie", a-t-il rappelé cette semaine.

Après un Espagnol et un Allemand, l'hypothèse de voir un Français diriger les Diables a donc pris de l'épaisseur ces dernières semaines. Avec des airs de retour vers le futur. Déjà évoqué pour prendre la suite de Roberto Martinez dont il a été l'adjoint à deux reprises, Thierry Henry, très proches des plus anciens et notamment Romelu Lukaku, a précisé dans Rothen s'enflamme sur RMC "n'avoir aucun contact avec la fédération belge." La problématique avec le meilleur buteur de l'histoire des Bleus est toujours la même : il

devrait renoncer à ses lucratives activités de consultant sur CBS pour être un sélectionneur à plein temps, lui qui durant ses 364 jours à la tête des Espoirs touchait 40 000 euros bruts par an.

L'histoire ne dit pas si Vincent Mannaert roule en DeLorean mais un autre nom a ressurgi du passé : celui de Rudi Garcia. À l'été 2016, le Français avait passé un entretien avec la fédération comme Ralf Rangnick et surtout Roberto Martinez qui avait impressionné. Mais l'ancien entraîneur d'Eden Hazard à Lille a visiblement retenu la leçon puisqu'il avait fait la différence à Naples dans cet exercice alors qu'il partait de loin et qu'il est très vite parti aussi, au bout de cinq mois seulement, en novembre 2023 dans ce qui reste sa dernière expérience sur un banc.

À 60 ans, après des passages marquants à Rome (2013-16) mais aussi à Marseille (2016-19) et Lyon (2019-21), celui qui n'avait pas hésité à confier le brassard de capitaine à Radja Nainggolan à la Louve ou à Jason Denayer à l'OL possède un bagage solide, avec une vraie force de séduction. De quoi faire de

lui le favori ? Telle est la tendance du moment mais Mannaert est aussi capable de surprendre.

Avec Erik ten Hag ? S'il est libre depuis son départ à Manchester United qui continuera à lui assurer un salaire de 10 millions par an même s'il trouve un autre employeur en payant la différence, le Néerlandais se voit plus à la tête d'un club et discute avec le Borussia Dortmund. Mark Van Bommel, lui, a rapidement vu son nom sortir mais la piste s'est refroidie alors que Louis Van Gaal, à

73 ans, a sans doute passé l'âge.

Un autre profil pourrait émerger une nouvelle fois dans le paysage belge : celui de Kasper Hjulmand. Si son nom a circulé du côté d'Anderlecht début 2019, le technicien était aussi et surtout entré en négociations avec... Bruges au printemps 2019. Époque Vincent Mannaert. Avant de prendre en main la sélection danoise durant quatre ans avec à son crédit une demi-finale de l'Euro 2021.

Jonathan Lange

Ives Serneels limogé après 14 ans

RED FLAMES Même si son départ a souvent été réclamé par les supporters, le limogeage d'Ives Serneels ce vendredi, après 14 ans à la tête des Red Flames, est une surprise. Dans le timing. La Belgique dispute en effet l'Euro cet été et retrouve déjà la Ligue des nations (Ligue A) en février. Il avait donc atteint ces objectifs. Cette décision prise par Peter Willems (Mannaert n'a pas les Flames dans ses compétences) doit lancer un nouvel élan et installer une nouvelle dynamique vers la Coupe du monde 2027. Le jour de l'annonce est aussi surprenant car Serneels, dont le T2 Van der Haegen a connu le même sort, était encore à Inter Milan – Sassuolo cette semaine pour observer les cinq Belges sur le terrain en Coupe d'Italie. Le nom du successeur serait déjà entériné, on parle même d'une coach étrangère. Et c'est l'islandaise Elísabet Gunnarsdóttir qui tiendrait la corde.

N. Dum.

Légitime défense

SAINT-TROND – STANDARD (DI. 18H30)

Le trio défensif aligné depuis deux matchs, inédit et inattendu, a tenu le zéro. Le voilà pourtant menacé par le retour de Sutalo et l'arrivée de Szalai. Le management de Leko sera scruté lors du déplacement à Saint-Trond.

Dans sa quête de maintien – qui reste le premier objectif de la saison – le Standard réaliserait une sacrée opération en cas de victoire au Stayen, dimanche (18h30). Pour l'y aider, il se battra une fois encore sur une défense solide. La deuxième moins perméable du championnat avec 21 buts encaissés en 21 matchs, soit autant qu'Anderlecht, tandis que seule l'Union Saint-Gilloise fait mieux (19).

Les Rouches sont aussi ceux qui, pour l'instant, ont réussi le plus de clean sheet (10). "On n'a pas de prime pour ça mais, entre défenseurs,

chaque fois qu'on en fait une, on se regarde et on se dit: 'Allez, encore une!' C'est une motivation", sourit Ibe Hautekiet.

Compte tenu de plusieurs paramètres, dix matchs sans encaisser, cela constitue un petit exploit. Primo, les blessures récurrentes qui ont contrarié ce secteur (Ngoy, Bates, Bolingoli, Doumbia...). Secundo, et c'est lié au premier point, les multiples associations qu'a dû composer Ivan Leko au fil des semaines. Tertio, le manque d'expérience et le profil de ceux qui ont été amenés à dépanner.

JUPILER PRO LEAGUE
DI. 18H30 - DAIO WASABI STAYEN



SAINT-TROND
Fujita suspendu, Juklerod à peine arrivé
Réserve: 12. Coppens, 4. Belaïd, 24. Mindombe, 34. Lambotte, 60. Vanwesemael, 14. Dumont, 10. Lamkel Zé, 41. Komori, 53. Nhlali, 18. Juklerod.
Blessés: 5. Taniguchi, 8. Fujita, 11. Delpupo, 15. Zahirleslam, 23. Barnes.
Absent: 8. Fujita.

Observations: Fujita est suspendu et devrait être remplacé dans l'entrejeu par Yamamoto. Lamkel Zé devrait quant à lui commencer sur le banc. Tout juste transféré de Valerenga, le latéral gauche Simen Juklerod (ex-Antwerp) ne s'est entraîné qu'une fois avec le groupe. (V.B.)

Toujours sans Epolo

Réserve: 99. Poitoux, 41. Szalai, 4. Sutalo, 15. Doumbia, 6. Alexandropoulos, 7. Bulat, 20. Karamoko, 10. Djukanovic, 77. Houontondji.
Blessés: 40. Epolo, 3. Ngoy, 5. Bolingoli, 44. Bates, 54. Calut.
Absents: 51. Noubi, 19. Badamosi.

Observations: Henkinet va enchaîner un deuxième match puisqu'Epolo (cuisse) n'est pas remis. Pas de changement attendu en défense malgré le retour de Sutalo et l'arrivée de Szalai. (V.B.)

Ivan Leko au sujet d'Attila Szalai :
"Il est extrêmement motivé à l'idée de jouer mais il reste sur 6 mois sans compétition..."

Tout récemment, depuis deux rencontres précisément (0-0 à Molenbeek et 1-0 contre Courtrai), ce sont Dierckx, Hautekiet et Lawrence qui forment un trio totalement inédit et inattendu. Avant le début de cette saison, Hautekiet ne comptait que 10 matchs en D1A, Lawrence 1 et Dierckx... 0.

Mais aujourd'hui, ce trio se voit doucement menacer par le retour progressif du taulier Bosko Sutalo (25 ans) et l'arrivée de l'international hongrois Attila Szalai (26 ans). "Bosko est apte physiquement et Doumbia est bien aussi, mais c'est un dilemme, a glissé Ivan Leko. Normalement, un coach ne change pas une équipe qui gagne. Mais peu importe



■ Ibe Hautekiet au duel avec Tolu Arokodare lors de Genk – Standard, le 4 décembre 2024 en Coupe de Belgique. © PHOTO NEWS

qui joue, l'important est qu'on récupère du monde."

Szalai a déjà fait entendre sa grosse voix, à l'entraînement. "Il apporte de l'expérience, de la motivation, du gabarit... Il est extrêmement motivé à l'idée de jouer mais il reste sur 6 mois sans compétition. Il faut continuer à travailler les automatismes avec lui et ne pas précipiter les choses."

Le travail paie

À 22 ans de moyenne d'âge, le trio Dierckx-Hautekiet-Lawrence pourrait donc être confirmé, si Leko opte pour la continuité et une certaine méritocratie. Une nouvelle occasion pour ces trois-là de prouver aux sceptiques que, même s'ils sont descendus avec le SL16 la saison dernière, ils renferment un certain potentiel pour la D1A.

"Personnellement, je ne lis pas les critiques des journalistes ou des consultants. Je sais que si on travaille et

qu'on respecte les consignes du coach, cela se passera bien, affirme Hautekiet, qui a apprécié la franchise de Leko. À l'intersaison, il m'a dit que j'aurais ma chance avec 2-3 autres jeunes. Que si je travaillais bien et que je prenais, je resterais dans l'équipe; et dans le cas contraire qu'il essaierait de trouver une solution de repli."

Depuis lors, le joueur formé à Zulte Waregem et au Club Bruges a saisi sa chance à pleine main. Il est le défenseur qui comptabilise le plus de minutes, cette saison, de peu devant Sutalo. "J'aurais signé à deux mains l'été dernier pour autant de temps de jeu, sourit-il. Je ne sais pas si le regard des adversaires a changé, mais ça fait plaisir quand Denkey (ex-Cercle) et Oh (Genk) viennent me dire que, pour une première contre moi, ils ont eu du mal."

Bertaccini, Ferrari et Lamkel Zé en diront-ils autant dimanche soir ?

Vincent Blouard

Price proposé en Angleterre, Djukanovic vers la sortie

Malgré trois arrivées (Szalai, Karamoko et Houontondji) et autant de départs (Bodart, Sahabo et Benjida), le mercato liégeois "n'est pas terminé", a affirmé Ivan Leko ce vendredi.

Le Standard ne devrait pas recruter de gardien cet hiver bien qu'il suive notamment Olivier Vliegen (Jong Genk/25 ans, 1m90), probablement plus pour le poste de n°2 la saison prochaine. Le club reste attentif à une bonne opportunité dans l'entrejeu, d'autant plus qu'il propose Isaac Price à plusieurs

écuries en Angleterre, pour un transfert définitif, et espère en obtenir au minimum 2 M €. Le départ de Price pourrait être validé en début de semaine à West Brom ou Preston. La piste Tsyi Ndene (Grasshoppers Zurich) est toujours d'actualité en cas de départ de Price.

Le RSCL continue aussi de chercher activement une porte de sortie à Viktor Djukanovic (4 apparitions), prêté par Hammarby.

V. B.

La vente du Standard entre dans sa phase décisive : deux à cinq offres sur la table ?

ST-TROND – STANDARD (DI. 18H30)

Mardi prochain, les offres liantes pour le rachat du Standard devront être déposées, pour entrer dans la phase des discussions exclusives. L'actionnaire américain espère en obtenir un bon prix, malgré un contexte financier délicat.

Le Standard a entamé 2025 comme il fallait, avec une victoire contre Courtrai (1-0). Son début d'année est important à double titre. Sur le terrain, avec le calendrier proposé (*), il a l'occasion de se mettre en situation de vivre une fin de saison tranquille voire avec des ambitions de top 6; en coulisses, les prochains jours seront déterminants pour son futur puisque les candidats au rachat vont devoir se manifester officiellement.

On fait le point sur le processus de vente, des finances toujours dans le rouge (mais un peu moins) et les perspectives pour le futur.

■ Moelis attend jusqu'à cinq offres

Le mardi 21 janvier, les candidats au rachat du Standard auront dû formaliser leur volonté de remettre une offre. Un délai de 24 ou 48 heures sera encore donné à certains, afin de compléter l'offre,

mais le moment sera important. C'est à partir de la semaine prochaine que la banque d'affaires américaine Moelis&co se penchera sur les offres soumises (liantes).

Avec l'actionnaire A-Cap, la banque espère obtenir entre deux et cinq offres. Du côté de Liège, il se dit que deux offres sur la table seraient déjà une bonne chose. Le passé a appris que les offres pour le rachat du Standard n'ont pas toujours été nombreuses - trois maximum lors des deux dernières ventes en 2011 et 2022. Les fonds d'investissement et les candidats étrangers sont plus nombreux, il est vrai, mais la situation financière du club a été un frein pour certains.

A-Cap espère 20 millions € ? "Le prix du marché", disent les Américains

Peu d'éléments ont filtré sur l'identité d'éventuels candidats étrangers pour la plupart voire

uniquement. Des liens sont régulièrement faits avec des acteurs du football belge, idéaux pour faire la connexion, sans connaître la part de vérité ou de bluff. Le prix de vente, lui, n'a pas été arrêté. Il a été prêté à A-Cap la volonté de récupérer entre 20 et 25 millions €, fourchette de montants démentie. "Ce sera le prix du marché", disent les Américains.

Dès qu'elle sera entrée en négociations exclusives avec un ou plusieurs acheteurs potentiels, la banque Moelis espère finaliser le rachat dans le courant du mois de mars. Cela doit permettre de valider le changement d'actionnaire en même temps que le dossier pour la licence de la saison 2025-26 sera rendu à la commission. En plus d'être une garantie pour la transition, ce serait une manière de préparer le terrain pour la saison prochaine.

■ Une dette réduite mais des chiffres toujours dans le rouge

Mercredi passé, le personnel du Standard a reçu les bons vœux de la direction et les perspectives pour le futur, slides à l'appui. Ce jeudi soir, c'était la soirée du personnel, dans un cadre plus décontracté. Le rachat du club n'occupe pas toutes les discussions, mais la situation financière du club liégeois reste une interrogation, même si la trajectoire a été améliorée depuis la publication des comptes à la banque nationale, le 30 juin dernier.

La semaine prochaine, un audit sera en effet effectué pour valider les comptes au 31 décembre, et offrir une photographie des finances la plus proche de la réalité. On assure, au club, que la dette, à hauteur de 69 millions € en juin, sera ainsi ramenée à moins de 40 millions. L'explication tient en trois points: 1. l'augmentation de capital (25 millions €) réalisée en octobre, à la suite de la résolution des litiges avec Bruno Venanzi et l'Immobilière du Standard; 2. l'apurement d'une partie de la dette à l'égard de Tifosy (3,3 millions); 3. la

réduction de la dette opérationnelle (fournisseurs, agents) à hauteur de 4 millions €.

Une augmentation de capital avant la vente ?

Il reste encore pas mal de chemin à parcourir au niveau de la dette: 12 millions pour l'opérationnel; 6 millions pour Tifosy, à régler d'ici juin 2025; 3 millions à Mauroane Fellaini; 6 millions dans le cadre du bail négocié avec la Région wallonne pour les terrains de l'académie (dette à long terme), entre autres. Mais le sentiment est plus positif qu'il y a six mois, ou un an, quand la commission des licences devait surveiller la situation du Standard comme le lait sur le feu.

Le Standard reste toutefois (trop) dépendant de son actionnaire (777 Partners puis A-Cap), qui aura réalisé pour 70 millions € d'augmentation de capital depuis la reprise, il y a bientôt trois ans. Le club liégeois, pour se donner un peu d'air, encore, espère d'ailleurs obtenir une nouvelle augmentation de capital, à hauteur de 5-6 millions € de la part d'A-Cap avant la vente du club. L'actionnaire américain, visé par des plaintes pour sa branche assurances aux États-Unis, continue d'assurer qu'il peut travailler avec ses clubs, pour subvenir à leurs besoins quand c'est nécessaire.

Ce cher personnel...

Au 30 juin 2024, le Standard avait fini l'exercice avec une perte de 25 millions €. Selon les scénarios, les chiffres seront négatifs au prochain exercice comptable, même si une qualification en Champions playoffs adoucira la note. Le scénario le plus probable restant toutefois un passage par les Europe playoffs, la perte se situera autour des 15 millions €.

Tout cela dans le contexte d'un club qui est passé de 128,2 ETP (équivalent temps plein) à 174,7. Un bond de 46,5 ETP qui a forcément un coût et correspond peu avec les moyens d'un club lourde-



■ Il n'y aura pas de départ obligatoire cet hiver, mais si un club veut Price...

© PHOTO NEWS



ment endetté. À titre de comparaison, Anderlecht est passé de 210 à 152 ETP en quatre ans et le Club Bruges renseignait 179,3 ETP la saison passée...

La raison de cette augmentation, assure-t-on à Liège, était à la fois une volonté de 777 Partners d'engager plus de personnel pour certains services et de faire passer dans le payroll du club les défraîtements de certains bénévoles. En attendant, la masse salariale du club a explosé, pour atteindre 36 millions €, quand bien même les 4 millions de salaires de Steven Alzate et Isaac Hayden étaient renseignés dans la colonne salaires alors que Newcastle et Brighton les remboursaient.

■ Pas de ventes de joueurs obligatoires

Le mercato entrant du Standard est bouclé, avec les arrivées d'Ibrahim Karamoko, Andréas Houontondji et Attila Szalai. Le seul départ enregistré est celui d'Arnaud Bodart, parti gratuitement à Metz (Sahabo et Benjida sont prêtés). La direction liégeoise assure qu'elle n'a pas reçu la consigne de vendre un joueur cet hiver pour respecter une feuille de route donnée par l'actionnaire, même si elle

ne ferme aucune porte, à Isaac Price par exemple proposé en Angleterre, en vain jusqu'ici.

On se fait fort de rappeler surtout, du côté de Sclessin, que si tout se passe bien, le club n'aura plus de dettes de transferts à l'égard d'autres clubs d'ici au 30 juin prochain. Avec deux mercatos, cette saison, à moins d'un mil-

lion € et un apport de 10 millions € l'été passé, la balance est en effet plus équilibrée que par le passé.

Plus de dettes de transferts en juin mais quelle valeur a le noyau ?

Le revers de la médaille, toutefois, est que neuf joueurs sont actuellement en prêt, certains avec

des options d'achat et donc de l'argent à débourser pour les engager de manière définitive... Quelle est la valeur du reste du noyau? C'est un des éléments qui a freiné l'un ou l'autre candidat. Car, une fois l'offre faite, il faudra investir pour améliorer un noyau de qualité moyenne, avec des joueurs de retour de prêt (Moussa Djenepe et son salaire, notamment).

Au terme de cette saison, Fergal Harkin arrivera à la fin de son contrat. Le directeur sportif, dont la famille est retournée en Angleterre, ne restera très probablement pas à Liège. C'est aussi une transition, sur le plan sportif, qui devra être gérée dans la perspective des prochaines échéances. Pour ce mercato d'hiver, si aucun mouvement entrant n'est à attendre, sauf départ et même si Ivan Leko ne veut se fermer aucune porte, il conviendra de rester attentif durant la dernière semaine, au cas où.

D'ici à début février, et la clôture du marché des transferts, A-Cap espère, lui, qu'il se sera rapproché d'un nouvel actionnaire. S'il n'y en a pas, ce sera inquiétant...

Frédéric Bleus



■ 777 Partners puis A-Cap ont réalisé pour 70 millions € d'augmentation de capital. © BELGA

► (*) à St-Trond (14^e); contre Dender (7^e); au Cercle Bruges (12^e); à Westerlo (13^e).

“J'ai trouvé génial qu'Yves soit allé voir mon fils jouer”

COURTRAI - ANDERLECHT (DI. 13H30)

Olivier Deschacht a rendu visite à son grand ami Yves Vanderhaeghe avant le duel entre les Kerels et les Mauves.

Mardi, au stade des Éperons d'or. Olivier Deschacht (43 ans) débarque et se gare à la place du staff technique. Yves Vanderhaeghe (54 ans) arrive un peu après et annonce la couleur: "Quel blondinet s'est garé à ma place? Il vient une fois et se prend pour le T1." Deschacht répond: "Tu as commencé l'entraînement bien trop tard. Tu as à nouveau inondé tes joueurs de théorie."

Les plaisanteries ne cessent durant tout l'entretien. "J'avais 31 ans quand Oli est arrivé, à 20 ans, en équipe A d'Anderlecht, se souvient Vanderhaeghe. Nous avons commencé à parler, alors que ce n'était pas le plus bavard. Maintenant, il donne son avis toutes les semaines en tant que consultant... Ça a directement cliqué entre nous. Nous avons besoin de peu de mots pour nous comprendre."

■ Mini-foot dans des salles combles

Deschacht et Vanderhaeghe jouent ensemble au mini-foot au MVC Vici, à Gand. Cette semaine, ils affrontent le WDP Rollegem. "C'est une équipe que j'ai montée avec des amis, explique Deschacht. Nous jouons en D2, mais nous avons du mal. Qu'est-ce que vous vou-

lez? Nous sommes des vieux contre des gars de 18 à 25 ans. Les adversaires sont deux fois plus motivés quand ils jouent contre des ex-pros. Nous évoluons souvent dans des salles combles. En plus, je suis suspendu et Fred Dupré, notre gardien, est out. Yves doit aller dans les cages avec ses grosses fesses (rires)."

Vanderhaeghe soupire. "Encore une fois, tu n'as pas pu fermer ta bouche face à l'arbitre. Oli est pourtant notre meilleur joueur. J'essaye d'être un gardien moderne, qui relance entre les lignes."

Au classement, MVC Vici est 3^e... en partant du bas. "Encore quelques victoires pour assurer le maintien, dit Deschacht. Je dois être plus calme, je transmets parfois cette négativité à mes coéquipiers. Une fois, ça a vraiment explosé dans l'équipe. Nous menions 6-2 et avons laissé filer la victoire dans les 10 dernières minutes. Vanderhaeghe est du genre à partir en douce après un match sans aller boire un verre."

Le but de cet entretien était évidemment de parler de football. D'autant que Vanderhaeghe a accepté de devenir coach des Kerels pour la troisième fois. N'aurait-il pas dû profiter de la vie au lieu de s'infliger tout ce stress? "Je comprends

votre inquiétude et merci, répond le coach. Seulement, j'étais déjà à la maison depuis un an après mon licenciement en Arabie saoudite et mon père, là-haut dans les cieux, a dû se demander: 'Qu'est-ce que tu vas faire garçon? Tu vas encore travailler?' Rester à la maison n'est pas non plus évident financièrement. Je jouais à Anderlecht dans la génération qui a précédé celle d'Oli. Nous n'avions pas encore de gros contrats. J'ai reçu quelques offres de l'étranger, mais quand Courtrai a frappé à la porte, c'était idéal. Je fais face au défi le plus difficile de ma carrière, mais je crois tout de même que nous allons nous sauver. Je me concentre sur les bons moments à l'entraînement. Et j'ai conscience que mon aventure ici s'arrêtera à nouveau un jour. Mais je ne me soucie plus d'un licenciement. Je suis immunisé à ça."

Une perspective qui force le respect de Deschacht: "La passion d'entraîneur est dans le sang d'Yves. Quand je l'appelais l'an dernier, il regardait toujours un match. Même de D2, parce que tu ne sais jamais quand un beau projet se présentera. Cette motivation, je ne l'ai pas. Je dois déposer mes enfants à l'école à 8h30. Quel club voudrait d'un entraîneur qui arrive à 9h? Yves ne pourrait m'emmener que

s'il avait encore une offre au soleil, quelque part."

"Pourquoi? Pour être mon compagnon de golf ou mon T2?", rigole Vanderharghe.

■ Sur le banc

Lors de son deuxième passage à Courtrai, Vanderhaeghe a essayé de convaincre Deschacht, encore joueur, de troquer Anderlecht pour le KVK. "Mais à Courtrai, on le trouvait trop vieux. Comme dans beaucoup de clubs, ils préfèrent des jeunes qui pourront être revendus pour un joli montant. Beaucoup d'équipes sont très jeunes et on te colle une étiquette de 5 millions € si tu mets deux frappes dans la lucarne. Je plaide pour un mix entre la jeunesse et l'expérience."

Deschacht est soulagé: "Je suis content que nous n'ayons jamais eu une relation d'entraîneur-joueur. Imagine: tu aurais dû me dire de prendre place sur le banc après un mauvais match. J'aurais détesté. Je t'aurais répondu, car je ne garde pas ma langue dans ma poche à ces moments-là. En plus, j'aime donner mon avis. C'est pour ça que ça marchait bien avec Francky Dury à Zulte. Je pouvais lui dire ce que je pensais, et il l'écoutait."

Vanderhaeghe relativise: "Ça n'aurait pas affecté notre amitié. Si tu avais été écarté

de l'équipe, je te l'aurais expliqué. On se serait disputés une semaine, mais après, ça serait passé. Maintenant, tu es consultant. Tu ne dois pas te retenir quand tu critiques un match de Courtrai. Je peux encaisser après toutes ces années, surtout quand il y a des consultants qui ne sont pas objectifs, qui attaquent les gens personnellement. Si je réagissais à tout, j'aurais beaucoup de conflits. Mais je sais que, toi, tu es sincère."

Le hasard veut que Deschacht n'ait pas encore commenté un match de Courtrai. "Je dois être honnête: si je commente un match d'Yves, je préfère qu'il gagne. Tout comme je préfère encore qu'Anderlecht fasse de bonnes performances. On a toujours des sympathies. Croyez-moi, Hein Vanhaezebrouck a aussi un faible pour Courtrai. Mais si Yves choisit la mauvaise tactique, je le mentionnerai."

■ 12 kg en moins

Le lien entre les deux est beau à voir. "Je suis heureux pour Yves qu'il ait ce poste, poursuit Deschacht. Mais quelque part, il me manque aussi. L'année dernière, quand il était à la maison, il disait toujours oui si je lui proposais d'aller jouer au padel ou d'aller manger un bout. Maintenant, c'est plus diffi-



■ Vanderhaeghe avait 31 ans quand Deschacht a rejoint l'équipe A d'Anderlecht. © PHOTONEWS



■ En 2021, lors d'un match contre Radzinski et De Sutter. © JDM

C'est officiel pour Sternal

Anderlecht a, comme prévu, annoncé le transfert du jeune Enzo Sternal (17 ans). Le grand talent français, international chez les jeunes, a quitté Marseille pour signer au Sporting jusqu'en 2027. Marseille croyait beaucoup en ses qualités mais ne pouvait pas satisfaire son impatience. Le club phocéen a ajouté deux clauses dans le deal, une de rachat prioritaire et un pourcentage à la revente.



■ Ça a "directement cliqué" entre Deschacht et Vanderhaeghe. © TSI

cile. Et il a beaucoup plus de stress. On le voit bien quand on joue encore au padel ensemble. Ces derniers temps, on joue plus souvent l'un contre l'autre que l'un avec l'autre, parce que ça se termine toujours en dispute."

Vanderhaeghe lève les yeux au ciel: "Comme si toi, tu étais facile à vivre quand tu te lèves du mauvais pied. Mais jouer au padel est une vraie échappatoire."

Ça se voit: les deux amis sont encore en forme. "J'ai perdu 12 kg, avoue Vanderhaeghe. L'an dernier, j'étais trop gros. Je me suis tordu le genou en jouant au padel et j'ai eu une déchirure au ménisque. J'ai continué avec des médicaments et des injections, mais finalement, je suis rentré d'Arabie saoudite pour me faire opérer. Après, je n'ai rien pu faire pendant des mois et j'ai pris du poids. Cette blessure s'est produite pendant un match contre ce gars

classé 500."

"Quoi? Contre ce nul?, répond Deschacht. Allez, Yves. Sérieusement..."

Vanderhaeghe calme son ami et ne veut pas que tout soit révélé dans le journal. D'ailleurs, nous avons un autre secret: l'ancien milieu

adjoint avec de l'expérience comme toi. Il n'aurait pas sorti Verschaeren contre Den-doncker ou aurait replacé Den-doncker beaucoup plus rapidement au milieu contre Bruges. Vanderhaeghe lui aurait dit."

■ Les U10 du Racing Gant

Ce qui nous amène, par la même occasion, au duel de dimanche. "Les Anderlechtois n'aiment pas aller à Courtrai", dit Deschacht.

Courtrai devra faire sans son meilleur buteur: Nacho Ferri est suspendu. "Il faudra surtout éviter de défendre bêtement comme la semaine dernière contre le Standard, et jouer notre propre jeu", pense Vanderhaeghe.

Qui invite Deschacht à manger quelque chose avec l'équipe. L'ex-défenseur regarde sa montre. "J'ai aussi un après-midi chargé", dit Vanderhaeghe. Ma fille Fien s'entraîne dur pour un semi-marathon. Elle court déjà à 13 km/h. Je vais lui faire passer un test d'endurance comme pour les joueurs, puis lui don-

ner un programme avec des intervalles."

Deschacht sourit à nouveau. "Il analyse les data de ses joueurs et de sa fille. Vous croyez, vous? Ce que j'ai trouvé génial, c'est qu'Yves soit venu récemment voir un match de mon fils Luis, passé de Merelbeke aux U10 de Ra-

cing Gant. Les autres parents et enfants étaient ravis de voir Vanderhaeghe là-bas."

"J'ai reconnu le style d'Oli en Luis", confie Yves. Un défenseur agressif, rapide sur les premiers mètres, mais droitier... Le foot de jeunes, c'est magnifique."

HNB et La Rédaction

JUPILER PRO LEAGUE

DI. 13H30 – STADE DES ÉPERONS D'OR

COURTRAI	
Yves Vanderhaeghe	95 Pirard
Dewaele	20 Silva
Mehssatou	26 Lagae
Sissako	27 Tsunoda
Ambrose Messaoudi	33 De Neve
Degreef	10 Kadri
N'Diaye Verschaeren	68 Vázquez
Adryelson Dendoncker	45 Dreyer
Coosemans	23 Rits
	54 Sardella
	34 Simic
	32 Lothar D'hondt
	4 Coosemans
ARBITRE	
DIRECT DH.be	
ANDERLECHT	
David Hubert	

KV COURTRAI

Un ex-Zèbre sur le banc
Réserves: 13. De Vlaeminck, 2. Alebiosu, 14. Fossum, 17. Bruno, 7. El Idrissi, 32. Gueye, 35. Huygevelde, 41. Nsolo, 0. Ilamaharitra

Absents: Ferri, Gunnarsson (blessé). Sous la menace d'une suspension: Messaoudi.

Observations: Vanderhaeghe pourrait remplacer Ferri, suspendu, par Messaoudi en pointe. L'ex-Carolo Ilamaharitra, à peine arrivé, devrait commencer sur le banc. (C. F.)

RSC ANDERLECHT

Peu de rotation possible pour Hubert
Réserves: 16. Kikkenborg, 77. Lapage, 0. Huerta, 17. Leoni, 11. Hazard, 42. Goto,

6. Augustinsson, 79. Maamar Blessés: Dolberg, Edozie, Vertonghen, Amuzu. Sous la menace d'une suspension:

Sardaella, N'Diaye. Observations: N'Diaye devrait reprendre sa place à gauche, Dreyer et Vázquez profiteront des probables forfaits d'Edozie et Dolberg pour être dans le onze. Hazard pourrait aussi être titulaire à la place de Degreef si le staff l'estime prêt.

(C. F.)

Deschacht:
"Hubert aurait besoin d'un adjoint avec de l'expérience comme toi."

“Comme au casino, je jouais mon ar

UNION SG - OH LOUVAIN DI.16H

Promise David raconte son incroyable parcours du combattant, entre la Croatie et l'Estonie en passant par Malte et les Etats-Unis.

J'espère que vous aurez rapidement Promise David en interview car cela vaut le détour": la phrase est lâchée par le directeur sportif de l'Union Chris O'Loughlin quelques jours après le transfert du grand attaquant d'im95, en juillet dernier. Six mois plus tard, le Canadien d'origine nigériane s'est posé à notre table pour retracer sa courte mais riche carrière.

Le buteur de 23 ans s'est confié sur ses hauts mais surtout ses bas, du Canada à l'Estonie en passant par la Croatie et Malte. Avec un sourire étincelant qui ne le quitte jamais, un vrai bagou à l'américaine. Et un verdict après plus d'une heure de récit: oui, cela valait bien le détour.

L'ENFANCE ENTRE LE NIGÉRIA ET LE CANADA

“Je suis né à Toronto, au Canada. Ma maman m'a donné naissance à la maison car elle n'aimait pas les hôpitaux. Sauf qu'elle était seule la nuit où je suis né car mon père, qui travaillait dans une entreprise de réparation de camions, faisait un shift de nuit. Vers l'âge de trois ans, ma mère m'a envoyé au Nigéria vivre avec mes grands-parents. Elle étudiait pour devenir infirmière en psychiatrie et voulait avoir plus de temps pour ses étu-

des. Je suis revenu au Canada trois ans plus tard et il fallait me trouver une activité car j'avais trop d'énergie en moi. On m'a d'abord mis au piano, je n'y joue plus aujourd'hui mais j'avais composé trois chansons que je pourrais rejouer sans trop de problèmes (sourire). Le football est ensuite entré dans ma vie mais c'était simplement de l'amusement, je ne rêvais pas du tout de devenir footballeur professionnel.”

“Après un entraînement à Malte, le coach a dit: 'notre sauveur est arrivé'”

LA CLAQUE À TORONTO

“Après avoir joué durant un an et demi dans ma ville natale de Brampton, j'ai rejoint l'académie de Toronto FC vers l'âge de 13 ans. J'y suis resté durant deux ans et demi... avant qu'ils ne décident de me mettre sur le côté. J'en ai pleuré tellement c'était dur, je n'avais jusqu'alors jamais entendu un 'non' de toute ma vie. Je me souviens du meeting avec mon père, mon coach et le CEO du club. Ils ont commencé leur blabla en disant que j'étais un fabuleux joueur... Quand ils ont lâché 'mais malheureusement', j'ai compris que c'était fini pour moi et mon cerveau s'est décon-

necté. Peu de temps après, j'ai dit à mon père: 'laisse-moi deux ans pour essayer de devenir footballeur professionnel.' Et mes voyages ont alors commencé (sourire)."

LA DÉSILLUSION EN CROATIE

“En 2019, un club de D2 croate est venu faire une détection à Toronto. Avec un ami, nous nous sommes présentés et nous avons été les seuls à être sélectionnés sur une septantaine de joueurs. Deux jours plus tard, nous étions dans l'avion vers Zagreb et nous avons signé notre premier contrat professionnel à l'atterrissement (rires). On se demandait si tout cela était réel... Tout se passait bien sauf que le CEO du club a été limogé le lendemain de notre signature. Si nous voulions rester, il fallait payer de notre poche car il n'y avait plus de budget. Nous avons fait un test dans une autre équipe, je me rappelle encore du moment où mon ami reçoit un appel pour lui dire qu'il est sélectionné. Moi, mon téléphone ne sonnait pas et j'avais compris: 'p*****, je suis fini'!”

LE RACISME EN D3 CROATE

“J'ai 18 ans quand je signe à NK Trnje Zagreb, en D3 croate, à la fin de l'année 2019. C'est difficile d'encore croire à son rêve dans ces moments-là loin de sa famille. C'était d'autant plus compliqué que j'ai eu une horrible expérience de racisme avec mon coach. Je n'en ai pas parlé à mes parents car ils m'auraient obligé

de revenir immédiatement au Canada et de retourner aux études (rires). Ce coach me disait des choses qu'on ne dit pas à un autre être humain. Parfois, je me retournais vers un coéquipier en lui demandant: 'est-ce qu'il vient réellement de me dire ça?'. A certains moments, les autres joueurs préféraient ne pas me traduire ce qu'ils avaient entendu tellement c'était chaud. On m'a récemment expliqué que le coach en question était toujours actuellement entraîneur..."

“En Croatie, ce coach me disait des choses qu'on ne dit pas à un autre être humain.”

LE SAUVEUR À MALTE

“Après un an et demi à Zagreb, je rejoins le club de Tula, aux États-Unis, en avril 2021. Mon agent me dit de faire cette étape intermédiaire car il fallait remplir mon CV et avoir des images à montrer. Je n'y ai pas joué une seule minute avec l'équipe première en huit mois... Puis j'ai signé à Valletta FC, à Malte, en janvier 2022 où j'ai d'abord été versé en U23. Je me rappelle avoir tué tout le monde lors de mon tout premier entraînement. Sur le chemin du retour, le coach m'a envoyé un message: 'notre sauveur est arrivé'! (rires). C'était marrant de jouer avec les U23 car on gagnait tous les matchs. Mais j'avais 21 ans, le capitaine avait 17 ans et était encore à l'école, je lui disais souvent 'oui monsieur' et tous mes coéquipiers étaient



Promise David espère faire partie d'une potentielle future liste européenne de l'Union... © PHOTO NEWS



Promise David a beaucoup travaillé en salle de musculation pour se renforcer. © BELGA

gent sans savoir quand m'arrêter”



■ Promise David a déjà inscrit neuf buts pour l'Union cette saison. © PHOTO NEWS

en pleine puberté (sourire). J'ai ensuite eu la mauvaise idée de signer à Sirens FC qui est un mauvais club maltais. Mon passage à Malte a été un petit arrêt dans ma progression et j'ai commencé à douter. Mais mes parents avaient tellement investi d'argent depuis mes neuf ans que je ne pouvais pas lâcher."

LE CASINO EN ESTONIE

"Mon agent a vu que de nombreux joueurs prenaient les pays baltes comme véritable tremplin de carrière. J'ai dû convaincre mon père de ne pas retourner à l'école alors que c'était la seule chose que voulait ma mère... Je me sentais comme au casino : tu joues ton argent mais à quel moment tu t'arrêtes ? J'ai finalement réussi à convaincre mon père, j'ai signé à Kajlu FC en Estonie en février 2023... et cela a été la pire de toutes les galères. L'équipe était mauvaise, le coach était mauvais et nous ne marquions pas de buts. Je me suis retrouvé avec les U23, en D3 estonienne, et un capitaine de 15 ans... Dans un premier temps, il y avait trop de joueurs

étrangers dans l'équipe première pour que je reçoive ma chance. Puis j'ai reçu cette chance et j'ai terminé meilleur buteur en ayant joué un tiers des matchs."

“À Bruges, j'étais tellement confus en montant au jeu... Mes yeux se croisaient.”

LA PATIENCE AVANT L'UNION

"J'ai rapidement voulu quitter le club mais mon agent m'a dit : 'reste encore six mois ici et nous ferons quelque chose de grand, toi sur le terrain et moi en coulisses.' J'avais quelques offres mais rien d'exceptionnel. J'étais comme un joueur de blackjack qui avait un 17 dans son jeu : fallait-il reprendre une autre carte ou s'arrêter ? J'ai finalement continué six mois de plus en Estonie puis l'Union s'est manifestée. Je connaissais le football belge via les Nigérians comme Boniface ou Osimhen. Je voyais les Canadiens comme David,

Buchanan ou Larin. Vous savez d'ailleurs que Buchanan et Larin viennent de Brampton comme moi ? On peut dire que c'est une ville qui produit de fabuleux footballeurs (rires)."

LA CONFUSION AU CLUB BRUGES

"J'ai joué mes premières minutes lors de la Supercoupe de Belgique, au Club Bruges, en juillet dernier. En quelques semaines, je passais de 400 supporters en Estonie à plusieurs milliers de fans, vous auriez aussi été très stressé à ma place (rires). J'étais tellement confus en montant sur le terrain, mes yeux se croisaient... J'ai bien joué offensivement mais c'était un désastre défensivement. Si j'avais vu quelqu'un jouer comme je l'ai fait ce jour-là, j'aurais dit qu'il était vraiment nul (sourire). Je m'attendais à ce que le coach et la direction me critiquent dessus après la rencontre mais ils m'ont juste dit qu'il y avait du travail. C'était motivant, pas déprimant : je ne voulais juste pas échouer de ma propre faute donc j'ai énormément travaillé, surtout en salle de muscula-

tion. Car mon plus grand défi était de recevoir des ballons dos au but avec le défenseur s'accrochant à moi comme un sac à dos (sourire)."

LE FUTUR EN EUROPA LEAGUE ?

"Je ne sais pas si c'est une surprise d'avoir déjà marqué neuf buts car j'ai toujours scoré toute ma vie. Mais je ne savais pas trop de quoi j'étais capable en passant de la D1 estonienne à la D1 belge. Je ne suis pas sur la liste européenne mais je sais que si je performe, je pourrai avoir le maillot avec le sigle de l'Europa League sur la manche (sourire). Je vais en tout cas m'entraîner jusqu'à ce que le coach se dise que je peux être utile en Europe. Est-ce que je rembourse mon père de ses investissements ? Oui à 100 %, il n'a pas besoin d'argent car il travaille dur mais c'est logique d'autant qu'il m'a donné trois ans pour réussir au lieu de deux (sourire). Sans le soutien financier et moral de mes parents, je n'en serais pas là aujourd'hui."

Interview > François Garitte

“J'ai voulu voir le monde”

UNION SG - OH LOUVAIN (DI. 16H)

Chris Coleman a éliminé les Diables à l'Euro 2016 et été le plus jeune entraîneur de Premier League avant d'arriver à Den Dreef. Où il a été préféré à Fabio Cannavaro et Robbie Keane pour le poste de T1.

In'avait même pas encore mis les pieds sur le sol belge que quelqu'un lui a rappelé ce fameux soir au stade Pierre Mauroy, à Lille, le 1^{er} juillet 2016. "Je n'étais même pas monté dans l'avion, rigole Chris Coleman. Je partais de Heathrow et j'ai croisé des supporters gallois. Ils m'ont demandé où j'allais. J'ai répondu que j'avais accepté un poste en Belgique. Ils m'ont dit: 'Eh ben, tu es courageux... Ils t'ont pardonné?' Je l'espérais, mais en arrivant ici... tout le monde m'en a parlé. De manière amusante, naturellement."

L'entraîneur d'OHL, architecte de cette douloureuse défaite des Diables contre le pays de Galles à

l'Euro 2016 (en quart de finale), nous a gentiment accueillis dans son bureau au Banqu Campus, le centre d'entraînement du club.

Il a entraîné en D2 grecque sur conseil d'Alex Ferguson.

Comment vous sentez-vous depuis votre arrivée en Belgique ?

"C'est un grand défi de débarquer dans un club qui joue des coudes dans le bas du classement. Mais j'ai été bien accueilli. Les infrastruc-

tures sont au top et les gens, très sympas."

Vous avez été surpris par quelque chose? Que ce soit sur le terrain ou en dehors.

"Je ne dirais pas 'surpris'. Le championnat belge a des joueurs et des coachs de qualité. Ce n'est pas un hasard que ce soit une des ligues les plus 'scoutées' par les clubs des cinq grands championnats. J'ai travaillé dans différents pays. Entraîner ici, en tant qu'étranger, c'est une super opportunité."

Vous connaissiez OH Louvain avant de signer ici?

"Un petit peu. Nigel Pearson (ex-entraîneur de Leicester en Premier League) a travaillé ici. Je ne lui ai pas parlé avant d'arriver mais quelque temps après. Il m'a dit beaucoup de bien du club, des gens, de la ville..."

Parfois, en tant que coach, tu te dis qu'il te faudrait bien un Shearer sur le terrain.

Après vos expériences à Fulham, à la Sociedad et à Coventry, vous êtes allé entraîner en D2 grecque sur conseil de... Sir Alex Ferguson, qui vous a dit de ne jamais rester trop longtemps sur la touche. Quelqu'un vous a conseillé de venir ici?

"Non, pas vraiment. J'ai quitté mon poste à Chypre (à l'AEL Limassol) et endéans les 24 heures, on m'a appelé pour ce boulot. L'aspect financier n'importait pas, je voulais juste travailler en Belgique. Je savais que ce club était dirigé de la bonne manière. En raison de mes liens avec ce pays, c'est quelque chose que j'ai toujours voulu faire. Il y a 4 ou 5 ans, j'ai presque signé pour un autre club belge (NdR: il ne veut pas révéler lequel), avant de saisir une autre opportunité. J'ai toujours admiré l'équipe nationale et le football ici. La Belgique produit d'excellents joueurs."

Quand vous êtes arrivé, OH Louvain était dans les trois derniers. Aujourd'hui, vous êtes 11^{es}. L'objectif, cette saison, sera-t-il de lutter contre la relégation?

"Nous ne sommes qu'à 3 points du top 6-top 7 et à 3 points de la zone rouge... J'ai dit, après la défaite à Genk (2-0, en supériorité numérique), qu'il fallait arrêter de flirter avec le danger. Nous avons montré de belles choses, mais nous ne sommes pas assez constants. Disons qu'il faut éviter les quatre dernières places et que le reste sera du bonus."

Vous avez dit qu'il vous manque des "tueurs".

"Nous avons des bons gars. Ce n'est pas naturel pour eux d'être... Je ne vais pas dire qu'ils doivent être méchants. Mais dans certaines situations, il faut penser de manière plus 'négative'. Il ne faut pas être aussi honnêtes. Parfois, il faut 'tuer' l'une ou l'autre situation. Mais tout le monde travaille dur et nous ne sommes pas les seuls dans ces conditions. Nous devons être plus aguerris, plus malins..."

Vous avez déclaré que l'objectif, à long terme, serait de viser l'Europe.

"Oui. Je ne l'ai pas dit avec désinvolture. Ce n'est pas facile. Mais avec le temps, en espérant que je sois ici assez longtemps, pourquoi pas? Nous avons les supporters, le stade et le centre d'entraînement pour. Mais concentrons-nous sur ce que nous avons sur notre assiette là maintenant."

Prendre des postes dans des petits clubs, un peu partout dans le monde, dans des endroits où les gens ne vous attendent pas, c'est un peu une tendance dans votre carrière. Ce sont des critères que vous recherchez particulièrement?

"Oui, c'est un choix assumé. Je ne voulais pas juste rester au Royaume-Uni. Je souhaitais relever différents



■ Coleman a entraîné en Angleterre, en Espagne, en Grèce, à Chypre, en Chine, au Pays de Galles et maintenant en Belgique. © PHOTO NEWS



défis, connaître des expériences dans d'autres pays. J'ai commencé à Fulham en tant qu'entraîneur intérimaire avant d'être confirmé. Ensuite, je suis allé à la Sociedad, à Coventry, à Laresa, au pays de Galles, en Chine... Le seul endroit où la sauce n'a pas pris, c'était à Sunderland. Ça me hantera jusqu'à la fin de ma vie."

Quand vous avez remplacé Jean Tigana à Fulham en 2003, vous êtes devenu le plus jeune entraîneur de l'histoire de la Premier League. Si c'était à refaire, emprunteriez-vous à nouveau

un parcours de globe-trotter plutôt que celui d'un routinier en Angleterre ?

"Tout le monde veut entraîner en Premier League. C'était ma première expérience, à 32 ans. J'étais très chanceux de recevoir cette opportunité. Je ne sais pas si ça m'a dénaturé dans un certain sens, parce qu'après je voulais voir le monde. J'ai eu l'opportunité d'y retourner

"Je ne sais pas si l'expérience en Premier League m'a dénaturé dans un certain sens..."



Interview > Louis Janssen

"Notre troisième place n'est pas dûe au hasard"

Entre infirmerie, classement et mercato, l'Union enchaîne les bonnes nouvelles.

Les bonnes nouvelles sont nombreuses du côté de l'Union. La première est liée à l'infirmerie qui se vide semaine après semaine. Seul Henok Teklab est toujours indisponible lui qui s'est fracturé le péroné au mois d'août dernier. "Il a participé en partie à son tout premier entraînement avec le groupe ce vendredi, se réjouit son entraîneur, Sébastien Pocognoli. Il devrait être totalement fit d'ici à quelques semaines mais c'est compliqué de donner une date exacte. Il doit d'abord reprendre confiance dans ses mouvements et ses appuis et travailler le cardio. Lapoussin et Lazare ? Ils font partie intégrante du noyau A et s'entraînent bien mais le discours est le même que la semaine dernière."

Le coach ne devrait donc pas sélectionner les deux joueurs pour le match contre OHL, un match qui pourrait permettre aux Unionistes de s'accrocher encore plus dans le top 3. Car c'est là

une autre bonne nouvelle : l'équipe est désormais bien ancrée dans le haut du tableau. "Notre ambition est de nous installer dans le top 6. Notre troisième place est due à un gros travail, on n'y est pas par hasard. Nous devons continuer car cela ne fait que commencer, nous sommes encore loin d'y être."

Une dernière bonne nouvelle est liée au mercato. Le club ne s'attend pas à des départs de cadres. Dans le sens des arrivées, il nous revient que le défenseur central sénégalais Mamadou Thierno Barry (19 ans, Tromsö en Norvège) serait proche d'un accord. "Je suis content avec le noyau à disposition, explique-t-il. S'il y a un départ, le club sera prêt à le combler. Je dis souvent que le meilleur transfert est le travail. Nous voulons investir surtout dans les joueurs à notre disposition, et nous verrons d'ici à la fin du mercato s'il y a des mouvements."

François Garitte

JUPILER PRO LEAGUE

DI. 16H00 - STADE JOSEPH MARIEN

UNION SG	
Sébastien Pocognoli	
49	Moris
5	Mac Allister
16	Burgess
28	Machida
21	Vanhoutte
22	Niang
27	Sadiki
23	Boufal
12	Promise David
9	Ivanovic
19	Ikwuemesi
11	Ndri
6	Banzuzi
55	George
8	Schrijvers
30	Akimoto
14	Ricca
58	Kuruçay
77	Vlietinck
5	Ominami
1	Leysen
ARBITRE Nathan Verboomen	

UNION SG

Teklab seul blessé

Réserve: 1. Chambara, 14. Imbrechts, 48. Leysen, 26. Sykes, 19. François, 6. Van De Perre, 4. Rasmussen, 10. Ait El Hadj, 25. Khalil, 77. Fuseini, 13. Kevin Rodriguez,

Absent: 8. Amani, 11. Teklab.

Blessé: 94. Lapoussin.

Sous la menace d'une suspension: Leysen, Promise David.

Observations: Lapoussin et Lazare ne devraient pas être sélectionnés. Teklab est le seul blessé du groupe.

OH LOUVAIN

Pas de victoire en 2025

Réserve: 16. Prévot, 28. Pletinckx, 25. Osifo, 4. Verstraete, 63. Souanga, 10. Maziz, 0. Zeefuik, 21. Balikwisha, 23. Mitrovic.

Blessé: 3. Tsoungui, 33. Maertens, 27. Óscar Gil.

Sous la menace d'une suspension: Maziz, Kuruçay.

Observations: OHL reste sur deux défaites en 2025, face au Club Bruges (3-0) et Genk (2-0). Au match aller, les deux équipes avaient partagé l'enjeu (1-1).

DIRECT
DH.be OH LOUVAIN
Christopher Coleman OHL

Sans fumigènes, Charleroi a pourtant recraqué

LA GANTOISE 1-1 CHARLEROI

Les Zèbres ont longtemps cru revenir à un point du top 6 mais comme face à l'Union, ils ont affiché les mêmes lacunes en deuxième période. Ce nul peut légitimement les frustrer même s'ils ne peuvent, cette fois, qu'en vouloir à eux-mêmes.

Les Zèbres avaient laissé dans leurs têtes la Planet Group Arena sur une soirée maudite (5-0) qui les avait envoyés en playdowns et qui avait expédié Felice Mazzù au chômage. Neuf mois plus tard, ils ont cru pendant 72 minutes qu'ils avaient exorcisé pour de bon leurs démons. Tel un

bon présage, Gandelman, le fantôme qui avait hanté pas mal de leurs nuits, après ce 18 mars, avec son quadruplé, était sur le banc. Mais ça n'a pas suffi.



► Les Carolos peuvent être déçus. Ils ont à nouveau craqué. © PHOTO NEWS

TOP&FLOP

Koné

7/10 Ses premières sorties et relances ont démontré que les bavures face à l'Union étaient encore dans sa tête mais il s'est libéré au fil des minutes. Quelle claquette sur Hjulsager (43^e). Il a récidivé en gagnant son face-à-face devant Gudjohnsen (59^e). Il ne peut rien sur l'envoi de Kums.

Brown

3/10 Petris, dans un rôle inhabituel d'ailier droit, lui a mené la vie dure. Heureusement que le Français fait le mauvais choix (88^e) et oublie Dabbagh, sinon Brown aurait été responsable.

JUPILER PRO LEAGUE		17/02/2025 – PLANET GROUP ARENA									
	LA GANTOISE	1-1									
Wouter Vrancken		KAA GENT									
1		Roeßl									
5		Watanabe Torunarigha									
7 Samoise		Brown									
5		Gerkens									
5 Delorge		Ito									
5		Hjulsager Sonko									
6		Gudjohnsen									
5		Štulic									
5 Mbenza		Heymans									
6		Petris									
7 Titraoui		Draggsnes									
6		Zorgane									
5		Rogelj									
7 Ousou		Keita									
7 Koné		ARBITRE Bert Put									
		Rik De Mil									
DH.be		Avertissements Brown, Rogelj									

LA GANTOISE 1-1 CHARLEROI
Remplacements
61' Gandelman (6,5) → Gerkens
62' Kums (7) → Hjulsager
70' Mitrovic → Torunarigha
70' Surdez → Gudjohnsen
73' Nzita → Mbenza
79' Dabbagh → Štulic
90'+2 Benaets → Heymans
90'+2 Gambor → Mitrovic
Les buts
12' Mbenza (0-1)
72' Kums (1-1)
Avertissements
Brown, Rogelj

Comme face à l'Union, les hommes de De Mil ont réalisé une entame tonitruante. Avec Guiagon et Bernier suspendus, le technicien a relancé Mbenza. Et l'ailier, en manque de temps de jeu, a pu libérer toute sa frustration après 12 petites minutes d'une frappe lointaine et puissante (0-1). Il fallait voir toute la rage se déchargeait dans sa célébration pour comprendre comme le temps a dû être long pour l'ancien Diablotin. Sa patience a été récompensée.

Le problème, c'est que Charleroi a refait du Charleroi. En oubliant de tuer le match. Par ses sorties (38^e) ou ses relances manquées, Roef a pourtant tout tenté pour les aider. Avec son lob un poil nonchalant, Heymans n'a pas profité de la passe décisive du gardien (22^e), sorti très loin de son but et on s'est longtemps demandé si les Hennuyers ne le regretteraient pas alors que les Buffalos éprouvaient toutes les peines du monde à gérer la profondeur et à contenir la vitesse de Petris, positionné dans un rôle inédit d'ailier droit pour remplacer Bernier.

► Les mêmes mauvais ingrédients que face à l'Union

Les approximations individuelles dans leur rang se sont multipliées, à l'image de Watanabe sur l'ouverture du score mais telle une vieille rengaine, les Carolos n'en ont pas profité. Au fil des minutes, les partenaires de Zorgane ont ajouté à leur mixture les mêmes mauvais ingrédients que face à l'Union. Ils se sont laissés tomber dans un faux rythme avant de reculer fort, beaucoup trop fort. Sans pourtant qu'il n'y ait eu de craquage de fumigènes.

Cette fois, le Sporting n'aura pas d'autres excuses à invoquer qu'un problème mental. Ce qui devait arriver, arriva. Si Koné a repoussé l'échéance à deux reprises (43^e, 59^e), il n'a pu que constater que Kums, malgré ses 36 ans, pouvait encore servir avec les pieds qu'il possède. Absent vendredi car malade, Vrancken dans son fauteuil a dû saluer le choix de Milicevic d'avoir lancé le milieu de terrain dix minutes plus tôt sans quoi, son siège serait devenu éjectable.

Le week-end n'a pas réellement commencé que les Sambriens peuvent être perclus de regrets. Que Petris a mal géré un 2 contre 1 et a oublié Dabbagh pour jouer à lui tout seul le rôle d'un sauveur que Roef lui a finalement enlevé (88^e). Et de ne pas avoir, encore une fois, remporté un match à leur portée qui leur aurait permis de revenir à un point du top 6 avant de recevoir deux fois de suite au Mambourg (le Cercle et Dender).

C'était le soir pour gagner afin de continuer à rêver. Mais comme bien souvent cette saison, les hommes de De Mil ont quitté Gand une énième fois frustré.

Julien Parcinski

JUPILER PRO LEAGUE

La Gantoise – Charleroi	1-1
Dender – Cercle Bruges	(Sa 16h00)
FC Malines – Genk	(Sa 18h15)
Club Bruges – Beerschot	(Sa 20h45)
Courtrai – Anderlecht	(Di 13h30)
Union SG – OH Louvain	(Di 16h00)
St-Trond – Standard	(Di 18h30)
Antwerp – Westerlo	(Di 19h15)
Genk	21 14 4 3 42 27 45
Club Bruges	21 13 3 5 47 23 44
Union SG	21 8 3 10 30 19 34
Antwerp	21 9 6 6 37 22 33
Anderlecht	21 9 6 6 36 21 33
La Gantoise	22 8 6 8 31 25 32
Dender	21 7 7 7 27 33 28
Standard	21 7 7 7 13 21 28
Charleroi	22 8 10 4 23 26 28
FC Malines	21 7 8 6 35 27 27
OH Louvain	21 5 6 10 19 23 25
Cercle Bruges	21 6 9 6 22 32 24
St-Trond	21 6 10 5 35 33 23
Westerlo	21 5 9 7 26 41 22
Courtrai	21 5 13 3 17 40 18
Beerschot	21 2 12 7 19 43 13

Le RFC Liège va dire au revoir à Midou Mouhli

RFC LIÈGE - ZULTE WAREGEM (DI. 13H30)
CHALLENGER PRO LEAGUE

Le milieu de terrain des Sang et Marine est en route pour l'Espérance Sportive de Tunis et ne s'entraîne déjà plus à Rocourt.

Le RFC Liège devra désormais composer sans l'un de ses éléments clés : Mohamed Mouhli. Le milieu de terrain de 26 ans, arrivé au club en 2021, devrait signer dans les prochaines heures à l'Espérance Sportive de Tunis.

Les dernières formalités sont en cours et le joueur n'était déjà plus à l'entraînement ce vendredi. Il prend l'avion ce samedi pour sa nouvelle destination. Gaëtan Englebert ne pourra donc pas compter sur lui dimanche face au leader Zulte Waregem.

L'annonce de son départ suscite à la fois émotion et fierté au sein du club liégeois.

"C'est une fierté de pouvoir dire que certains joueurs ont progressé chez nous et attirent maintenant d'autres clubs. Le groupe perd un élément, mais il faut se rendre compte de la réalité du club. Ici, c'est une belle vitrine pour

sait que c'est pour son bien, on ne peut pas le retenir ni lui mettre des bâtons dans les roues."

Une déclaration qui traduit l'état d'esprit du club, axé sur la bienveillance et la progression.

Le RFC Liège se distingue par sa gestion rigoureuse et son engagement à rester fidèle à ses principes. *"Il faut rester les pieds sur terre pour assurer la pérennité du club. Une gestion saine est donc importante"*, ajoute Englebert.

Ce départ devrait permettre d'attirer l'un ou l'autre joueur cet hiver. Car, avec les blessures et les suspensions qui risquent de s'accumuler, la difficulté pour composer une équipe compétitive chaque semaine grandit. Mais il n'y aura aucun renfort avant le match de ce dimanche... pour lequel Gaëtan Englebert devra se passer de trois, voire quatre éléments.

Matthias Sintzen

LE NOYAU: Lejoly, Debatty, Mpenza, Lambot, Ngawa, Moreau, D'Östilio, Lucker, Lioka Lima, Pierrot, Merlen, Arslan, Cascio, Mouchamps (?), Bruggeman, Da Silva, Lefebvre, Atteri.
Mouchamps n'est pas prêt mais pourrait faire partie du groupe. Bustin (décirure derrière la cuisse), Marzo (côtes) et Cavelier (orteil cassé) sont indisponibles.

"Voir des joueurs attirer l'attention d'autres clubs est une fierté."



Midou Mouhli va s'envoler pour la Tunisie. © BELGA

Avec la blessure de Fall, Seraing perd "50 % de son équipe"

JONG GENK - RFC SERAING (DI. 19H15)

L'attaquant sénégalais (7 buts) s'est blessé lors de la séance d'entraînement de ce jeudi.

Les mots sont parfois usurpés dans le monde du sport mais la grave blessure de Pape Fall ressemble bien à une catastrophe pour Seraing. Les ligaments croisés de l'attaquant sénégalais n'ont pas résisté à un contact lors de l'entraînement de jeudi et le condamnent à tirer un trait sur sa deuxième partie de saison.

Son absence se fera lourdement ressentir. *"Il représente cinquante pour cent de notre équipe"*, confirme Mbaye Leye. Les chiffres attestent de son importance. En quatorze apparitions en championnat, Pape Fall a planté sept roses et délivré une passe décisive. Son triplé contre le RWDM, son but à Deinze et sa réalisation au Patro Eisden ont

rapporé des points précieux en décembre. *"Sans manquer de respect au reste du groupe, c'est le seul joueur que nous ne pouvions pas perdre. Tous nos concurrents sont occupés à se renforcer mais nous, nous allons devoir changer notre philosophie de jeu car nous missions beaucoup sur lui."*

Les deux mètres du Sénégalais permettaient à Seraing d'allonger le jeu et de remonter rapidement le bloc, mais aussi de compter sur un atout de poids sur phase arrêtée, que ce soit

offensivement ou défensivement. Généreux dans l'effort, Pape Fall était également habitué à courir douze kilomètres par rencontre pour récupérer le ballon.

Cette blessure représente un fameux coup d'arrêt pour un joueur qui était suivi par plusieurs formations belges, ainsi qu'à l'étranger. Sa valeur était estimée à deux millions d'euros. Les dirigeants sénégalais vont devoir se mettre en quête d'un remplaçant. *"Avant cette blessure, nous*

cherchions déjà quelqu'un pour l'aider. Cela ne m'aurait pas dérangé d'avoir Benjdida mais nous n'avons pas l'argent pour acheter un joueur capable de faire du Pape."

Seraing va rapidement devoir reprendre ses esprits. Le déplacement à Genk s'annonce capital dans la lutte pour le maintien et, surtout, *"sortir la tête de l'eau"*.

Michael Franken

LE NOYAU: Ba, Margueron, De Ridder, Marloye, Tshibubua, Solheid, Allione, Lawsons, Droechnle, Lukebadjo, Alalabang, Schouterden, Perrez, Scarpinati, Diarra, Cachbach, Bouchentouf, Camara, Faye, Muland.

Deux cracks prêts à s'affronter

ATALANTA BERGAME - NAPLES (SA. 20H45)

SERIE A > 21^e JOURNÉE

S'ils ont chacun de leur côté la Botte à leurs pieds, De Ketelaere et Lukaku n'ont pas encore eu l'occasion en sélection de vraiment faire la paire.

A l'aller, il n'y avait pas de le faire ensemble en sé- vraiment eu match. L'Atalanta Bergame avait épataé la Serie A en al- lant s'imposer avec la ma- nière 0-3 à Naples le 3 no- vembre. Et Charles De Kete- laere, avec deux passes décisives, avait lui aussi ga- gné son match dans le match avec Romelu Lu- kaku, discret et effacé.

Deux mois plus tard, les Napolitains, toujours leaders, retrouvent les Berga- masques, troisièmes et les deux Diables vont se défi- pour la quatrième fois de leur carrière pour un nou- veau sommet.

L'occasion de faire le point sur la saison des deux joueurs qui brillent chacun de leur côté. Avant

“De Ketelaere colle parfaitement à la philosophie de Gasperini”

Sa prestation moins aboutie contre la Juventus ne doit pas occulter sa sai- son. Troisième meilleur bu- teur de l'Atalanta avec ses 10 réalisations derrière Ademola Lookman (12) et Mateo Retegui (15), Charles De Ketelaere est par contre le meilleur passeur de son équipe (9 assists) mais aussi l'élément offensif le plus utilisé par Gianpiero Gasperini “qui aime les joueurs qui, comme Charles, mettent le collectif au-dessus de tout. Et il colle parfaite-

ment à cette philosophie”, ex- plique Mario Innaurato.

“En fait, Gasperini ne veut pas d'emmerdeur, il aime les fidèles suiveurs. Avec sa mé- thodologie, il ne peut pas se le permettre. Ce n'est pas un club qui starifie ses joueurs”, résume Alex Teklak. Au-delà de la personnalité malléable du Diable et de son côté premier de la classe ou de gendre idéal, son profil tac- tique et technique corres- pond aussi parfaitement aux attentes de son coach.

Teklak :
“Il se nourrit du collectif.”

“Parce que c'est un joueur intelligent qui se nourrit du collectif, poursuit Teklak. Il sait se situer par rapport aux autres et il est très bon dans un système clair. C'est vrai que le cadre tactique lui va bien alors qu'à Milan, il ne jouait pas toujours dans les positions qui sont les siennes.

Il est jeune, techniquement doué et met beaucoup d'intensité. Et le jeu de l'Atalanta lui va comme un gant.”

Parce qu'il valorise ses qualités. “Charles sait atta- quer et défendre et par rap- port à Milan, il a plus de li- bertés, n'est plus sur un côté et retrouve un peu une posi- tion qui se rapproche de celle qu'il avait à Bruges, note In- nauarato. Il a aussi pris du muscle, de l'assurance et on le voit tenter des choses.”

Tout ce qu'il ne faisait pas à Milan où la compara- son à Kaka faite par Mal- dini a été trop encom- brante. “Ancelotti explique dans son livre que la pre- mière fois qu'il avait vu Kaka, il pensait que c'était un étu- diant qui venait faire son Erasmus à Milan et De Kete- laere a pu renvoyer cette image. Mais je trouve que Maldini n'avait pas tort, il fallait simplement attendre et il s'est vite imposé à l'Ata- lanta. Avec lui, tout paraît simple comme avec Kaka. Il a

cette classe, poursuit Innau- rato. Je ne sais pas où est sa limite mais je lui vois une marge de progression dans les affiches où il lui manque encore son match référen- ce. Naples tombe donc à pic.

“Conte avait vraiment besoin de Lukaku”

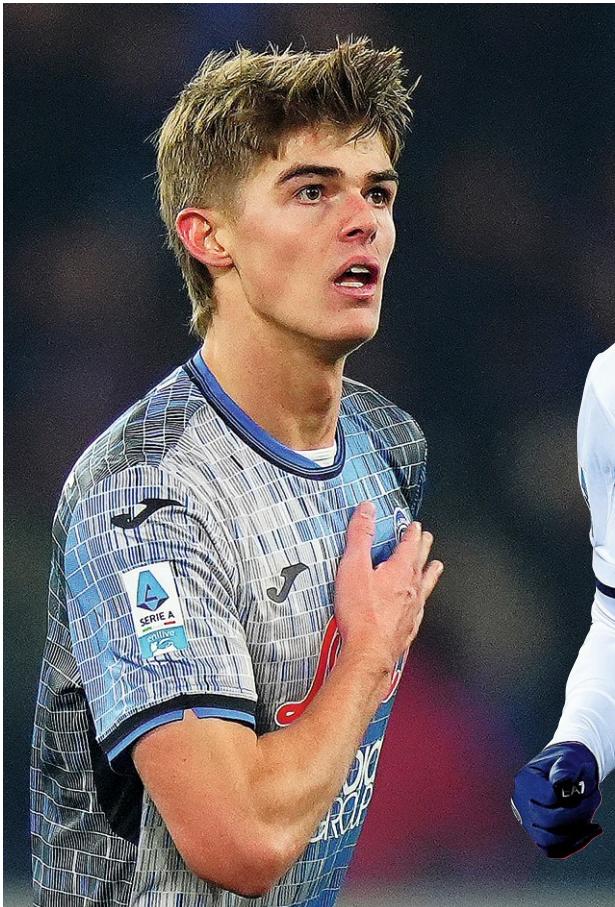
Mario Innaurato, qui le connaît pour l'avoir côtoyé à ses débuts, résume parfaite- ment la problématique à laquelle est condamné à faire face Romelu Lukaku. “Avec lui, on a tendance à ne voir que ses défauts.”

Arrivé avec un vrai déficit de préparation, le meilleur buteur de l'histoire des Diables a fini par s'imposer comme une évidence. Comme toujours. “Au dé- part, Romelu savait attaquer la profondeur. Il mange très bien l'espace mais il a énor- mément progressé dos au but en travaillant beaucoup, poursuit l'ancien prépara- teur physique de la sélec- tion. Son jeu est différent et il sait se réadapter à chaque contexte. Et Conte ne l'a pas pris par sympathie mais parce qu'il en avait besoin.”

Innaurato : “Il fait toujours autant peur aux défenses adverses.”

“C'est une constante chez Conte que d'avoir un joueur fort dos au but. Il a eu Llo- renté, Pellè, Kane, Zaza ou Diego Costa, énumère Teklak pour qui l'attaquant présente, de par son profil, un autre avantage. j'ai bien aimé la comparaison que Conte avait faite en parlant d'un joueur de foot améri- cain parce qu'il est à la fois grand, costaud et fort dos au but tout en sachant prendre les espaces, ce qui est atypi- que pour un tel joueur. Du coup, il peut être utile à la fois en contre mais aussi dans un jeu dominant.”

Ce qui trouve un prolon- gement dans ses statisti- ques. Meilleur buteur (7 réalisations), l'attaquant est aussi le meilleur pas-



Charles De Ketelaere en est à 10 buts et 9 passes décisives cette saison. © AP



Romelu Lukaku est le deuxième meilleur passeur de Serie A. © IMAGO

en attendant d'être associés ?

seur (7 assists) du Napoli, le deuxième de Serie A et le but inscrit face à Vérone par Zambo Anguissa, qui s'est appuyé sur lui, résume assez fidèlement ses qualités "en appui remise particulièrement utilisé par Conte" rappelle Teklak, qui met en avant "sa faculté à monopoliser les défenseurs." "Et il fait toujours autant peur aux défenses adverses", conclut Innaurato. Parce que les défenses le savent: quand Lukaku marque cette saison, Naples s'impose à chaque fois.

Et en sélection ?

"Les associer ne sera pas évident"

C'est une équation que devra résoudre le prochain sélectionneur: comment associer Charles De Ketelaere et Romelu Lukaku dont le vécu commun chez

les Diables se résume à 73 minutes réparties en 4 matchs: 9 pour terminer contre le Maroc à la Coupe du monde, 45 lors du Belgique - Suède arrêté à la mi-temps à cause des attaques terroristes, 17 face au Luxembourg en juin 2023 et deux lors du quart de l'Euro contre la France ?

Teklak :
"Pour le futur de la sélection, De Ketelaere doit être titulaire."

"Les aligner ensemble ne sera pas évident. Il faudra voir le système utilisé. De Ketelaere n'a pas les caractéristiques d'un deuxième attaquant comme Lautaro et il ne faut pas oublier non plus la qualité des ailiers dont on ne peut pas se passer, avance

Innaurato pour qui *il ne faut pas définir une position avec lui mais des tâches en fonction de ses qualités parce qu'il a de telles qualités qu'il peut être associé à plusieurs types de joueurs. Il faut aussi être clair avec lui dans sa gestion: il a le défaut de ses qualités: c'est quelqu'un d'assez réfléchi qui peut être perturbé quand les actes ne suivent pas les paroles.*"

"D'autant que De Ketelaere a changé de statut, poursuit Teklak. Mais, pour le futur de la sélection, il doit être titulaire parce qu'il peut s'adapter à n'importe qui. Chez les Diables, le problème reste cette dissonance entre les jeunes d'un côté qui mettent beaucoup d'intensité et les plus anciens. Si tu veux pratiquer un certain football, tu dois faire des choix."

Quitte à se passer de Kevin De Bruyne qui, dans un



Romelu Lukaku et Charles De Ketelaere n'ont été aligné que 73 minutes ensemble en sélection. © BELGA

4-2-3-1 ou dans un 4-3-3 destiné à valoriser les qualités du groupe, gravite dans le

est forcément plus facile, rappelle Teklak. Mais ce sera au futur sélectionneur de trancher."

Jonathan Lange

100% de l'UEFA Champions League sur Pickx

Suivez toute l'actualité de la plus prestigieuse compétition européenne !

Lundi 20 janvier : « Le Champions Club »

Mardi 21 et mercredi 22 janvier : « Multi Live » et l'ensemble des 18 matchs en direct

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

proximus

Toute l'actualité du sport sur Pickx

“Milan-San Remo est mon objectif principal”

INTERVIEW

Biniam Girmay entame 2025 avec l'envie d'être dans sa forme du Tour de France 2024 lors des classiques.

Du rouge, du jaune, du bleu et du blanc. Les couleurs du nouveau maillot d'Intermarché-Wanty, combinées au superbe nouveau vélo Cube Litingen C: 68X, offrent un mélange réussi. Il ne manque que du... vert pour obtenir la palette complète du drapeau de l'Erythrée. Mais Biniam Girmay, meilleur sprinteur sur le dernier Tour de France, s'en est chargé lui-même l'été dernier.

“J'ai vécu des moments absolument incroyables, entre ma première victoire inattendue sur le Tour, alors que j'étais, à la base, le poisson-pilote de Gerben Thijssen, et cette dernière journée à Nice où j'ai pu célébrer mon maillot vert avec ma femme, mes amis et toute l'équipe”, se souvient celui qui est surnommé ‘Bini’ avec émotion. L'histoire qu'il a écrite sur la Grande Boucle 2024 est indélébile. Pour lui, pour l'Afrique noire et pour le vélo en général. Mais ne comptez pas sur le coureur de 24 ans pour se reposer sur ses lauriers. Il entame 2025 avec l'œil vif et un discours déterminé.

Bini, comment vous sentez-vous en ce début d'année 2025 ?

“Très fort. Pour le moment, tout va bien. J'ai passé un bon hiver, à la maison. Cela m'a fait du bien d'être en Erythrée avec ma famille. Je suis revenu m'entraîner en Espagne en décembre, pour notre premier stage, puis je suis rentré chez moi avant de revenir, il y a quelques

jours, pour notre deuxième stage. Et je vais rester en Europe jusqu'aux classiques.”

Quel sera votre programme ?

“Je reprends à Majorque fin janvier, puis je participerai au Tour d'Algarve et à Tirreno – Adriatico. Ensuite, ce sera Milan – San Remo et les classiques belges. Je suis déjà impatient.”

“Je suis plus fort que l'an dernier à la même période.”

D'être à la Primavera ou sur les pavés flandriens ?

“Les deux, mais j'ai vraiment envie de faire un résultat à San Remo. C'est mon objectif principal. Il s'agit d'une course difficile sur laquelle je m'améliore chaque année. Je suis persuadé que c'est le Monument sur lequel je suis capable de faire le meilleur résultat. C'est pour ça que j'ai ajouté des courses comme l'Algarve, une course difficile, à mon programme, en plus de Tirreno. Les dernières années, je manquais un peu de rythme en arrivant au départ à Milan. Mais cette fois, je veux vraiment avoir la meilleure approche possible. Dans mes entraînements, j'essaie aussi d'ajouter du volume. Et j'ai déjà l'impression d'être plus fort que l'an dernier à la même période.”

On vous verra rivaliser avec les meilleurs dans le Poggio ?

“Ah, je déteste vraiment le Poggio (rires). Les trois

dernières années, c'est là que j'ai été lâché. Il me manquait à chaque fois 100 ou 200 mètres. Mais j'ai l'espérance de pouvoir m'accrocher.”

Pogacar dit que c'est le Monument le plus difficile à gagner. Vous êtes d'accord ?

“Absolument. Car tant les sprinteurs que les coureurs de classement général peuvent s'imposer. L'an passé, Philipsen a gagné, il est la preuve que tout peut se passer. C'est une longue course de 300 kilomètres durant laquelle il faut s'économiser sur chaque coup de pédale, être bien positionné mais aussi et surtout avoir de grandes jambes. Car une seconde dans le Poggio, ça peut tout changer.”

Vous vous êtes entraîné spécifiquement pour un effort de type Poggio ?

“Pas vraiment. Mais je sais que je peux me rapprocher des meilleurs dans ce genre de bosse en travaillant sur des détails. J'ai gagné en expérience ces derniers mois et cela va m'aider. Je sais comment mon corps réagit sur les grandes courses. J'ai également amélioré ma nutrition pour ne pas revivre ce qui m'est arrivé à l'E3, quand j'ai oublié de manger dans la dernière partie de course, tellement j'étais focalisé sur le podium. Cela ne m'était jamais arrivé. Ce sont de petites choses qui font la différence car tout le monde est à un si haut niveau en prenant le départ, qu'il faut être à 100% dans tous les aspects.”

Vous détestez le Poggio... mais aussi le froid et la pluie. N'est-ce pas problématique pour les classiques ?

“Mais j'aime les pavés



“Le premier mot qui m'est venu en voyant le parcours des Mondiaux au Rwanda ? Grupetto.”

(sourire). Personne n'aime la pluie dans le peloton, sauf quelques gars. Mais on doit s'y habituer et je m'y adapte de mieux en mieux, même si je déteste toujours. Lors de ma première année, je ne parvenais pas à donner la moitié de mes watts dans ces conditions. Mais désormais, je me suis habitué. Ce ne sera pas une excuse pour l'avenir.”

pas quand on gagne trois fois. Cela m'a donné des certitudes dans ma capacité de gagner de grandes courses. Et cela a aussi donné confiance à l'équipe. On a beaucoup appris ces derniers mois et j'espère qu'on pourra faire encore mieux cette saison.”

Quand on voit la première semaine du Tour, on se dit qu'un maillot jaune sur vos épaules, c'est possible.

“Un sprinteur n'a pas beaucoup d'occasions de se battre pour le maillot jaune dans sa carrière. La deuxième étape me convient vraiment bien. La première aussi. J'ai l'ambition de faire de bons résultats.”

Et de remporter un deuxième maillot vert ?

“On va d'abord prendre le départ du Tour avec l'objectif de remporter des victoires. Et quand on gagne une étape, c'est directement 50 points.



Biniam Girmay ne veut pas se reposer sur les lauriers d'une exceptionnelle saison 2024. © PHOTO NEWS

Et on entre dans la course au maillot vert. Mais je ne peux pas dire que ça soit notre objectif principal."

Fin septembre, serez-vous au départ des Mondiaux au Rwanda, les premiers en Afrique ?

"C'est encore loin. Je pense d'abord aux classiques et au Tour."

Tout le continent voudra voir la plus grande star africaine au départ.

"Oui, c'est Louis Meintjes (il éclate de rire)."

Vous ne voulez pas y aller ?

"Ce serait un honneur de montrer les couleurs de mon pays à Kigali. Mais ces Mondiaux au Rwanda ne sont pas juste à propos de moi. C'est à propos du vélo en Afrique. Un si grand événement qui se déroule sur notre continent, c'est génial. Tout le monde attend ça avec impatience."

Mais....

"Mais il y a 5500 mètres de dénivelé sur le parcours, comme sur une étape reine du Tour (rires). Je crois que tout est dit. Quand j'ai découvert le tracé, le premier mot qui m'est venu à l'esprit, c'est gruppotto. J'ai déjà roulé sur ces routes et je les connais. Mais je connais aussi mon potentiel. Je dois être réaliste."

Vos compatriotes comprendraient que vous ne soyez pas au départ ?

"L'Erythrée est un pays de connasseurs de vélo et ils savent quand je peux gagner. Là, je pense qu'ils n'attendent rien de moi."

Un Wout van Aert est pourtant cité parmi les outsiders.

"Oui, mais lui, il a déjà gagné l'étape du Ventoux (rires). On verra si je serai au départ, j'ai encore du temps pour y penser."

Interview > Maxime Jacques

Van Aert vise la passe de trois

CYCLOCROSS

Le Belge, qui reste sur deux succès (Gullegem et Termonde), espère continuer sa spirale positive à Benidorm.

Il avoue en être le premier surpris. "Je ne pensais pas me sentir si bien et être autant à l'avant", sourit-il. Mais la campagne hivernale de cyclo-cross de Wout van Aert est une belle réussite jusqu'à présent. Après sa quatrième place lors de sa rentrée à Loenhout, le Belge a enchaîné deux victoires (Gullegem et, dans la boue, Termonde), en l'absence de Mathieu van der Poel, blessé. Deux succès, c'est autant que l'an dernier à la même période, sauf que WVA avait pris part à... 8 cyclo-cross, et non quatre. Le ratio (66%) est donc excellent, en 2025.

Il pourrait encore être meilleur ce dimanche, en cas de victoire à Benidorm. Sur le rapide parcours espagnol où van Aert s'était déjà imposé l'an passé (van der Poel était présent mais avait chuté en fin de course), le coureur de Visma | Lease a Bike fait office de favori pour cette 10^e des 12 man-

ches de Coupe du monde. Présent en stage jusqu'à mardi dernier avec son équipe à La Nucia, à moins de 5 kilomètres de la ligne de départ de la course dimanche, Wout van Aert a prolongé son séjour espagnol pour être dans les meilleures conditions possibles.

Van Aert se rendra au départ à... vélo.

S'il aura le luxe de se rendre sur le circuit à vélo, le Belge n'est pas le seul à avoir combiné un stage et la participation au cyclo-cross de Benidorm. Ce qui lui promet une concurrence relevée (Nys, Iserbyt, le leader de la Coupe du monde Vanthourenhout, Aerts, Sweeck, Vandeputte...), même si van der Poel ne sera, une nouvelle fois, pas présent. Le prochain duel entre MVDP, rétabli de sa blessure aux côtes et qui possède pourtant

une maison à Moraira (40 km de Benidorm), et van Aert aura lieu à Maasmechelen, le 26 janvier. Un affrontement qui fait déjà saliver, d'autant que le Belge semble prendre un plaisir fou dans les lourdes.

"J'aime toujours revenir au cyclo-cross car c'est dans ma nature, expliquait-il mardi, lors du media day de son équipe. Je fais cela depuis mes huit ans et cela me semblerait bizarre de ne pas en faire. Et cela m'aide pour la saison sur route."

Une saison sur route qui sera chargée, ce qui explique pourquoi celle de cyclo-cross l'est un peu moins que les autres années (seulement cinq départs). Un temps évoqué, l'idée d'une participation au championnat du monde de Liévin (France), le 2 février, a d'ailleurs totalement été abandonnée par van Aert. "Ce sera peut-être une autre fois. Dans les années à venir, je ferai plus de cyclo-cross et peut-être les Mondiaux mais pas en 2025, vu la saison dense qui m'attend." Preuve qu'il a le sens des priorités. Et beaucoup d'appétit.

M. J.



Wout van Aert espère conserver sa couronne à Benidorm. © PHOTO NEWS

“Tous les médecins le disent, mon père est un miraculé !”

TÉMOIGNAGE

Le 17 septembre dernier, Roger Lespagnard était victime d'un grave malaise cardiaque, en Floride, où il a été opéré en urgence. Quatre mois plus tard, sa fille raconte.

Quand on lui demande des nouvelles de Roger Lespagnard, son papa, la réponse de Kathy se veut rassurante: "Quand on voit par où il est passé, aujourd'hui ça va ! Il a refait un petit passage de quatre ou cinq jours par le CHU entre les fêtes afin de soigner une pneumonie, et il a perdu un peu de tonus. Mais c'est normal, il a été hospitalisé en urgence le 17 septembre dernier et il a perdu pas mal de poids depuis lors."

C'est une certitude: l'ancien entraîneur de Nafi Thiam l'a échappé belle voici quatre mois. En vacances chez des amis en Floride, à Largo près de Tampa où il se rend régulièrement, l'ancien décathlondonien a ressenti ce jour-là quelque chose d'anormal, d'abord au niveau du bras puis dans le corps.

Sa fille raconte: "Comme il fait encore un peu de sport, il a d'abord mis ça sur le compte de l'exercice physique qui un peu trop poussé qu'il avait fait un peu plus tôt. Puis il s'est senti vraiment mal et ses copains l'ont tout de suite conduit à l'hôpital."

Un excellent réflexe et une véritable chance car c'est là, devant un médecin, avec un défibrillateur à proximité, que Roger Lespagnard a fait un premier arrêt cardiaque. "Ils l'ont tout de suite repris, mais il a fait un second malaise peu de temps après."

Pendant le massage cardiaque, la décision a alors été prise de l'emmener dans un autre établissement, spécialisé dans les transplantations et autres interventions de type cardiaque.

"C'est à ce moment-là qu'on m'a appelée pour m'annoncer que ses artères étaient bouchées et qu'il allait devoir subir un quadruple pontage coronarien, relate Kathy. Je vous avoue que le temps m'a paru très long mais l'opération s'est heureuse-

ment super bien passée. Papa n'avait jamais eu d'antécédents et on lui a véritablement sauvé la vie là-bas!"

Kathy Lespagnard, arrivée sur place dès le lendemain, ainsi que son frère ont pu assister leur papa qui a connu des complications comme des pneumothorax et a séjourné au total pendant trois semaines aux soins intensifs aux États-Unis.

“Les médecins lui ont sauvé la vie aux Etats-Unis.”

"On a pu rester 24 heures sur 24 avec lui, reprend-elle. Ce n'était pas toujours évident, avec la barrière de la langue, de communiquer avec les médecins mais nous avons en tout cas été bien soutenus psychologiquement."

Hélène et Milton

Le mercredi 25 septembre 2024, un nouveau problème, climatique celui-là, est alors survenu. Louragan Hélène s'apprêtait en effet à entamer sa trajectoire meurtrière sur le sol américain, causant la

mort de 14 personnes dans l'État de Floride.

"Pendant trois jours, il n'a plus été possible de se rendre à l'hôpital pour voir papa. Avec mon frère, nous avons dû rester confinés dans une villa. Il y a eu vraiment beaucoup de dégâts dans la région."

Quelques jours plus tard, c'est un deuxième ouragan, Milton, qui menaçait la Floride. Le rapatriement de Roger Lespagnard, par avion médicalisé Cessna volant à basse altitude, a heureusement pu être organisé juste à temps, le 6 octobre.

Le trajet, en plusieurs étapes (via l'Alaska, l'Islande et la Suède), a certes été long jusqu'à Bierset mais il s'est bien déroulé. Et l'entraîneur du RFCL Athlétisme, qui avait été réintubé pour le transport, a immédiatement été pris en charge par le CHU de Liège.

"Il a encore rencontré différents problèmes, principalement liés au vol, si bien qu'il est passé par plusieurs services à son retour: les soins intensifs, où il est resté jusqu'à fin octobre, puis l'infectiologie et la cardiologie."

“Il a dû réapprendre bon nombre de gestes de la vie quotidienne.”

Depuis le 18 novembre, c'est au CNRF de Fraiture-en-Condroy, un centre de réadaptation de la province de Liège, que Roger Lespagnard poursuit sa longue convalescence, entouré de kinés, d'ergothérapeutes et de logopèdes.

"Vu ce qui lui est arrivé, vu la longue période pendant laquelle il a été alité et les quelques complications qu'il a connues ci et là, il a dû réapprendre bon nombre de gestes de la vie quotidienne. Il marche seulement depuis quelques jours !" nous indique sa fille.

"Moralement, c'est parfois difficile parce que papa a toujours aimé avoir des échéances claires devant lui et que ce n'est pas tout à fait le cas actuellement. Mais les médecins, aux États-Unis comme en Belgique, nous l'ont, tous, affirmé: c'est un miraculé ! Son passé de sportif de haut niveau et sa force mentale ont incontestablement joué en sa faveur..."

Laurent Monbailliu



Roger Lespagnard et sa fille Kathy posent pour notre photographe au CNRF de Fraiture. © JEAN LUC FLEMAL



■ Roger Lespagnard se remet doucement d'une période très difficile.

© JEAN LUC FLEMAL

“Je suis conscient de l'avoir échappé belle”

Durant son séjour à l'hôpital, l'entraîneur liégeois a reçu la visite de bon nombre de ses anciens athlètes dont Nafi Thiam.

A lors qu'il travaille aujourd'hui à sa révalidation en région liégeoise, Roger Lespagnard nous a accordé sa première interview depuis son malaise cardiaque. Affaibli mais combatif, le célèbre entraîneur de 78 ans espère regagner son domicile dans les toutes prochaines semaines.

Roger, une première question toute simple : comment allez-vous aujourd'hui ?

“Oh, disons que ça va. J'ai souffert tout récemment d'une bronchopneumonie qui a un peu retardé les échéances. Mais je reprends tout doucement du poil de la bête.”

Avez-vous conscience d'avoir échappé au pire en septembre dernier ?

“Oui, c'est clair, je suis passé par le chas de l'aiguille, comme on dit. Il était moins une ! Je me trouvais aux États-Unis pour me reposer parce que je me sentais quand même fort fatigué. Et au bout d'une semaine, paf ! Voilà que cela me tombe dessus. Je l'ai échappé belle, vraiment.”

Avez-vous des souvenirs précis de ce qui s'est passé en Floride ?

“Honnêtement, non. Je n'ai plus aucun souvenir de ce qui est arrivé là-bas. Tout ce dont je me souviens,

c'est de m'être réveillé au CHU, ici, à Liège. Je ne savais plus marcher, rien du tout ! Mais on a commencé presque tout de suite à travailler afin de me remettre d'aplomb. Malheureusement, alors que j'avais obtenu la permission de passer le jour de Noël chez moi, je suis tombé malade. J'ai quand même perdu beaucoup de poids aussi dans cette aventure.”

“Mes athlètes sont tous venus me rendre visite. Nafi aussi, oui, à deux reprises...”

Comment se passe votre révalidation ?

“Je me trouve actuellement dans un centre spécialisé où je travaille avec une équipe médicale compétente. Tous les jours, je reçois un programme à réaliser. Le reste du temps, je suis sur mon lit, je me repose. Mais je suis tout à fait capable de me tenir debout seul, à présent, et j'espère sortir dans trois semaines environ.”

Avez-vous eu beaucoup de visites à votre retour en Belgique ?

“Oui, déjà quand j'étais au CHU, presque tous mes athlètes sont venus me voir, j'ai dû recevoir une centaine de personnes peut-être. Nafi (Thiam) aussi est venue, oui, à deux reprises et elle continue à prendre des nouvelles. Cela ne m'a pas vraiment étonné, parce qu'on n'a jamais coupé les ponts, et oui, bien sûr, cela m'a fait plaisir. Comme tous les autres, enfin !”

Interview > L. M.

Marine Jehaes, objectif Euro

INDOOR

À 21 ans, la Sérésienne possède déjà de solides références en sprint et veut à présent se qualifier pour Apeldoorn sur 60m. Sera-ce dès dimanche ?

A vec un dixième gagné sur son record sur 60 m, qui est désormais de 7,23, et deux dixièmes retranchés à sa meilleure performance sur 100 m, fixée à 11,37, Marine Jehaes a signé une belle progression, l'an dernier, dans l'ombre de Rani Rosius et Delphine Nkansa. “Je ne suis pas encore tout à fait connue en Belgique, mais ça commence un peu”, sourit la Sérésienne, qui pointe à la 4^e place du ranking national en salle et à la 5^e en extérieur.

Ces performances laissent penser à Marine Jehaes, pour qui “l'athlétisme devient sérieux seulement maintenant”, à 21 ans, qu'elle est “sur la bonne voie”.

“C'est motivant de savoir que je suis sur les bases d'une fille qui a fait championne d'Europe, reprend l'étudiante de 3^e année en éducation physique. J'ai signé ma meilleure saison l'an dernier parce que j'y ai mis plus de sérieux. Avec François Gourmet, mon coach, on essaie chaque année d'en faire un peu plus à l'entraînement. Ce focus sur le sport et la diminution de certaines contraintes au niveau des cours expliquent ma progression.”

La fracture de stress au tibia dont elle a souffert à la fin de l'hiver dernier l'a ralenti. Ma-

rine Jehaes est toutefois revenue juste à temps pour intégrer l'équipe de relais 4x100 m pour les Jeux olympiques.

“On était sept ou huit filles au coude à coude et je me suis bien battue pour être dans les quatre. J'allais figurer dans l'équipe à Paris ! Malheureusement, lors du camp d'entraînement préolympique à Talence, le corps a dit stop. Déchirure à l'ischio.”

Il a fallu un peu du temps à la jeune sprinteuse pour digérer sa déception. Mais la voilà repartie, contrat Adeps en poche, avec de nouvelles ambitions pour 2025. Une saison sur laquelle elle a décidé de beaucoup miser alors que, jusqu'ici, elle ne savait pas si elle avait

“vraiment les moyens d'être pro”.

“Ce sera un peu l'année de la revanche, lance la dynamique jeune femme, qui doit encore progresser en puissance. Il me tient à cœur de disputer mon premier grand championnat en individuel, en mars, à l'Euro. Je dois réussir 7,20, c'est un bel objectif.”

Après sa mise en jambes du 4 janvier (7,34), Marine Jehaes s'alignera ce dimanche, comme d'autres élites belges, au CMCM Indoor de Luxembourg. Avec un objectif: Apeldoorn !

L. M.



■ Marine Jehaes entend se faire un nom dans l'athlétisme belge. © BELGA

“La grossesse n'est pas une pathologie”

TROISIÈME TOUR > SIMPLE DAMES

Une maman n'a plus décroché un Grand Chelem depuis Kim Clijsters en 2011. Et à Melbourne, cette année, ce ne sera pas pour Naomi Osaka.

La grossesse, la maternité et le tennis de haut niveau. Grâce aux avancées de la médecine mais aussi aux barrières brisées par plusieurs joueuses depuis quelques années (Naomi Osaka, Belinda Bencic, Victoria Azarenka, Caroline Wozniacki, Elina Svitolina, Tatjana Maria), le sujet n'étonne plus vraiment. Les mamans présentes sur le circuit après avoir mis leur carrière professionnelle entre parenthèses pour s'investir dans leur nouveau rôle ne sont plus rares. Par contre, elles sont peu nombreuses à avoir décroché un Grand Chelem après la naissance de leur enfant. Si Serena Williams a soulevé le trophée à l'Australian Open 2017 en étant enceinte de deux mois, l'Américaine n'a plus gonflé son palmarès après son premier accouchement malgré quatre finales en Majeurs. En fait, seules trois joueuses ont réussi cet exploit depuis l'ère Open (1968): Margaret Court (Australian Open, Roland-Garros, US Open 1973), Evonne Goolagong (Wimbledon 1980) et, bien évidemment, Kim Clijsters (US Open 2009 et 2010, Australian Open 2011).

Et la question qu'on se pose aujourd'hui, c'est de savoir dans quelle catégorie va finir Naomi Osaka? Victorieuse de quatre tournois du Grand Chelem (Australian Open 2019 et 2021, US Open 2018 et 2020), la Japonaise éprouve toutes les difficultés du monde à retrouver son niveau d'antan depuis son retour à la compétition la sai-

son dernière après avoir donné naissance à sa fille, Shai. À Melbourne, ce vendredi, l'ancienne reine du circuit a abandonné face à une autre maman, Belinda Bencic, à cause d'une blessure aux abdominaux. Un troisième retrait consécutif pour Osaka après ses abandons à Auckland et Pékin. Ce qui mène à l'interrogation suivante: une joueuse est-elle plus fragile après un accouchement suite aux chamboulements physiologiques mais aussi psychologiques engendrés par celui-ci?

“Je suis beaucoup plus ouverte d'esprit, beaucoup plus patiente.”

Il y a un gros travail à faire sur le plan musculaire, notamment au niveau abdominal et de tous les muscles qui maintiennent le périnée, expliquait Eric Vandedaele, médecin du sport dans le programme “tennis et maternité” mis en place par la Fédération française de tennis. “Ce travail doit se faire en amont de l'accouchement. Ensuite, après l'accouchement, la rééducation périnéale est indispensable. Sur-

tout dans un sport comme le tennis du fait des déplacements, de la pression intra-abdominale sur certains coups, des sauts et des reprises d'appui. Beaucoup de championnes, et pas que dans le tennis, ont prouvé qu'on retrouvait le même niveau physique qu'avant un accouchement. La grossesse n'est pas une pathologie.”

En dehors bien évidem-



Depuis Kim Clijsters – ici avec sa fille Jada – en 2009, 2010 et 2011, plus aucune maman n'a remporté un Grand Chelem. © AFP

ment d'un nouveau rythme de vie à trouver et d'une nouvelle organisation à mettre en place, la grossesse pourrait même avoir des effets positifs selon la gynécologue Carole Maître: “Des études ont montré qu'il y avait un gain de performance après la grossesse avec une amélioration de capacité maximale d'oxygène consommée. Ce phénomène est lié à une augmentation du débit cardiaque d'environ 30%, du fait des hormones et du volume plasmatique du bébé. Les effets peuvent perdurer jusqu'à un an après la grossesse.”

Des effets confirmés par Naomi Osaka il y a quelques semaines mais qui n'ont pas encore porté leurs fruits: “Devenir maman a beaucoup changé ma façon de voir les choses. Je suis beaucoup plus ouverte d'esprit, beaucoup plus patiente. Mais je me sens aussi beaucoup plus forte physiquement. Je pense que Shai

m'a définitivement aidée à voir les choses différemment.”

Du côté de la WTA, des mesures ont aussi été mises en place depuis 2018 pour favoriser le retour des mamans sur le circuit. Celles-ci reçoivent plus de temps pour utiliser leur classement protégé.

Christophe Verstrepen

Djokovic: “Je suis surpris du résultat”

TROISIÈME TOUR Novak Djokovic contre Jiri Lehecka, Carlos Alcaraz contre Jack Draper, Alejandro Davido-vich Fokina contre Tommy Paul et Alexander Zverev face à Ugo Humbert. Le programme des quatre premiers huitièmes de finale est connu dans le bas du tableau où les favoris n'ont pas dû forcer leur talent pour poursuivre leur route. Djokovic, poussé jusqu'à la passe facilement le test Machac avec une victoire en trois sets. “Je pense que j'ai très bien joué, déclara le Serbe. Je suis très content de mon tennis. Un peu surpris du résultat. Il y a toujours quelque chose à améliorer, mais c'est le meilleur match que j'ai joué jusqu'à présent dans le tournoi.”

Zverev a poursuivi son sans-faute contre Farnley. De son côté, sans être inquiété, Alcaraz a laissé un set à Borges: “J'avais face à moi un très bon joueur. Je suis donc très content de mon niveau.” Dans le tableau féminin, Sabalenka face à Tauson et Gauff contre Fernandez ont évité les pièges qui se présentaient face à elle avec des succès en deux sets.

C.V.

Le Brussels pris dans le piège alostois

BRUSSELS 90-98 ALOST
BNXT LEAGUE

Les Bruxellois n'ont jamais réussi à enrayer la machine offensive des Okapis.

Les bonnes résolutions de la nouvelle année auront été assez éphémères dans les rangs du Brussels. Si 2025 avait débuté par une victoire arrachée sur le terrain de Feyenoord après une deuxième mi-temps convaincante, ce vendredi les hommes de Serge Crevecoeur ont subi la loi des Okapis alostois pour leur retour devant leur public dans la salle de Neder-Over-Hembeek.

La faute essentiellement à une défense fortement mise à mal par des visiteurs dont l'arsenal offensif s'est déployé avec fracas. C'est d'abord le duo intérieur Sikiras-Maras qui a causé les premiers dégâts. Tour à tour, les grands formats du Brussels que sont Ambrose, Desiron et Tshimanga ont

dû encaisser les coups face à la ruée des deux joueurs d'Europe de l'est. À la mi-temps, Sikiras (13 points et 5 rebonds), dernière recrue alostoise, était déjà sur le chemin d'un quatrième double-double depuis son arrivée en Belgique au mois de novembre.

Et quand le pivot bosnien devait rejoindre le banc à cause de problèmes de fautes, c'est alors le secteur extérieur des Okapis qui s'enflammait. À l'image de l'arrière américain Trevian Tennyson, très inspiré à distance (23 points et 5/9 à 3 points). De quoi donner l'exemple aux jeunes joueurs belges comme Niels Van Den Eynde, Siebe Ledegen et Genn Temmerman qui lui emboitaient le pas.

Alost faisait la course en tête et s'octroyait même jusqu'à 17 points d'avance dans le troisième quart-temps. Sans un Terry Deroover en feu dans les rangs bruxellois (24 points à du 100 % dont 6 paniers à 3 points), on a d'ailleurs l'impression que le match aurait été plié



■ Le gros match de Deroover n'a pas suffi au Brussels. © BELGA

avant même d'entamer la dernière ligne droite. L'arrière belge a permis à son équipe d'entretenir un petit espoir que le caractère jus-

qu'au-boutiste de Jaylen Finch est venu renforcer en ramenant le Brussels à 77-85 à cinq minutes du terme.

Alost ne doutait cependant pas et gérait la fin de match avec brio en ne craquant pas sur le front de l'attaque. Comme l'indiquaient leurs 98 points au marquoir qui renseignait aussi cinq joueurs visiteurs à plus de dix points. Les Okapis restent donc l'équipe en forme du moment avec un quatrième succès consécutif, le cinquième en six matchs.

Pour le Brussels, qui reste accroché à sa cinquième place au classement, il s'agit là d'une quatrième défaite à domicile cette saison.

Benoit Peeters

BRUSSELS: 23/42 (2 pts); 8/18 (3 pts); 20/23 (lfcs); 21 rbs; 8 ass; 20 ftes.
FINCH 18, DJOGO 10, RICHARDSON 6, TSHIMANGA 9, ABROSE 4, Deroover 24, Ntesa 0, Hazard 11, Desiron 5, Kelly 3.
ALOST: 23/32 (2 pts); 11/26 (3 pts); 19/20 (lfcs); 33 rbs; 16 ass; 20 ftes.
MARAS 15, VAN DEN EYNDE 13, LEDEGEN 11, SIKIRAS 23, TENNYSON 23, Botuli 0, Temmerman 8, Massey 5.
ARBITRES: MM. Jacobs, Liegeois, Bounameau.
QUARTS: 21-28, 24-25, 18-20, 27-25.

DÉCOUVREZ LES AFFAIRES BELGES
QUI ONT SECOUÉ LE PAYS
DU LUNDI 20 AU DIMANCHE 26 JANVIER



DOC CRIME BELGIQUE CRIMINELLE
LUNDI AU VENDREDI 22H
SAMEDI ET DIMANCHE 20H



LE PROGRAMME COMPLET



Canal 16



Canal 16



Canal 18



Canal 90

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @lesnews24



X



@LN24LesNews24



f

et aussi sur

LN24.be



Yazeed Al Rajhi, la revanche d'un gentil géant

DAKAR 2025

Souvent catalogué comme brouillon, le Saoudien a enfin conjuré le sort en s'imposant à domicile.

Impossible n'est pas saoudien." Une véritable liesse populaire s'est emparée du podium final de ce Dakar 2025. Quand le Toyota Hilux rouge et vert s'immobilise, le président de la

fédération du sport auto local tombe en larmes dans les bras du héros du jour. Yazeed Al Rajhi est, il est vrai, une vedette locale qui est un des plus grands ambassadeurs de la percée de l'Arabie saoudite sur

quatre roues. À Shubaytah, non loin de la frontière avec les Émirats, personne n'est venu remettre en cause le triomphe de l'enfant du pays qui a vaincu ses vieux démons pour damer le pion à la concurrence.

Mais c'est aussi parce que le garçon est dans le bivouac ce qu'il est une fois casqué et sanglé dans son bolide: généreux. Le

souriant Yazeed, dont la taille et la carrure impressionnent, est ce qu'on peut appeler un gentil géant. Membre d'une des familles les plus puissantes du pays, il est devenu un magnat de l'immobilier et de la restauration. Au point d'être incontournable dans le Royaume du Moyen-Orient. Mais derrière ce profil de requin se cache un homme au cœur d'or qui organise fréquemment des banquets lors de la journée de repos du Dakar afin d'en faire profiter plusieurs participants.

**Yazeed Al Rajhi:
"Fier d'écrire
l'histoire
pour mon pays."**

Cette générosité, on la retrouve derrière le volant. Al Rajhi, qui a été vu en WRC au volant d'une Peugeot 207 S2000 préparée par Kronos, aime y aller joyeusement, comme on dit. Or les chiens fous ne vont jamais bien loin. Contraint à l'abandon lors de la 6^e étape en 2024 alors qu'il avait remporté trois victoires partielles, Yazeed

a revu sa copie cette année. Il n'a remporté qu'une seule victoire d'étape mais a toujours figuré aux avant-postes avant de mettre tout le monde d'accord dans les dunes de l'Empty Quarter, sa spécialité.

"Je suis aux anges, s'émeut Al Rajhi. Je suis fier d'écrire l'histoire pour mon pays. Ce vendredi, on a signé de nombreuses premières. C'est ma première victoire sur le Dakar, mais je suis également le premier pilote saoudien à gagner l'épreuve, qui plus est à domicile. Je suis également le premier pilote privé à gagner cette course depuis 25 ans. Et ça, personne ne nous l'enlèvera. L'équipe belge Overdrive, qui prépare mon Toyota Hilux, a fait un boulot sensationnel et mon navigateur Timo Gottschalk, qui avait déjà gagné avec Al-Attiyah en 2011, m'a beaucoup aidé. Enfin, nous la tenons cette première victoire."

À l'issue d'un Dakar particulièrement difficile et qui s'est conclu au sprint, on ne peut que s'incliner devant la performance de Yazeed Al Rajhi.

Martin Businaro



► À 43 ans, Yazeed Al Rajhi touche enfin au but, qui plus est sur ses terres. © AFP

Dans le désert saoudien, de Mévius a bu le Khawlani

Le Brabançon et son navigateur français Mathieu Baumel dressent le bilan d'une édition 2025 où ils ont bu le bouillon.

On peut dire qu'ils ont bu le Khawlani, le bouillant café local qui est un symbole de l'Arabie saoudite. Guillaume de Mévius et son navigateur français ont vécu un Dakar 2025 qui a refusé obstinément de leur sourire. Pourtant, avec leur MINI JCW à moteur de BMW M3, le duo faisait partie des favoris dé-

signés pendant la première quinzaine de janvier. Or, chacun sait que la course est tout sauf une science exacte.

Le Team X-Raid sait parfaitement comment gagner un Dakar. Les troupes de Sven Quandt l'ont fait pas plus tard qu'il y a douze mois avec Audi. De surcroît, la MINI est une voiture

éprouvée. Mais dans sa version essence, ce fut la déroute totale pour l'écurie allemande et à fortiori pour de Mévius et Baumel. La machine est véloce et est capable de gagner. Quand elle tient le coup. Pendant deux semaines, l'équipage belgo-français a multiplié les pépins qui les ont fait plonger au classement. Comble de l'ironie, c'est la "vieille" MINI à moteur diesel pilotée par le Portugais Ferreira qui sauve la face de X-Raid avec la 8^e place finale au général, à huit heures des leaders.

Dire que de Mévius et Baumel étaient contents d'en finir ce vendredi est un euphémisme. Les deux garçons ont conclu par le 10^e temps dans l'ultime spéciale de l'épreuve et par la 23^e place finale au général, à huit heures des leaders.

"Ce fut un Dakar très difficile pour nous, on en a bavé mais on est à l'arrivée et c'est le principal, commente Guillaume. Lors de ce dernier jour de course, on s'est amusés. C'est dommage que cette dernière étape était bien trop courte."

Mathieu Baumel, qui en a vu des tonnes avec Nasser Al-Attiyah par le passé, jouait les vieux sages. Il sait que la situation ne peut que s'améliorer et que X-Raid n'est pas devenu has been en l'espace de douze mois.

"Guillaume a montré de belles choses, il avait un très bon rythme, indique-t-il. On va désormais faire le point sur tout ce qui n'a pas été, et on va travailler en vue de la prochaine épreuve à Abou Dhabi. On visera le podium, voire la victoire là-bas."

M. Bus.

“Cette victoire a une saveur particulière”

Jean-Marc Fortin signe son quatrième succès sur le Dakar mais le premier sous le nom de sa propre structure.

Fait, et excessivement bien fait. Pour sa vingtième participation au Dakar, sa treizième en tant que chef d'équipe, Jean-Marc Fortin ne pouvait pas espérer meilleur résultat. Certes, "Boule" avait déjà connu l'ivresse de la victoire sur le plus célèbre des rallyes-raids. C'était sous les couleurs de Toyota Gazoo Racing qui est à l'initiative de l'engagement des Hilux officiels.

Mais jamais son bébé qu'est l'écurie Overdrive Racing ne s'était imposé sur l'épreuve de janvier sous son propre nom. C'est désormais chose faite depuis ce vendredi 17 janvier 2025.

Yazeed Al Rajhi est en effet engagé à titre privé et dépend directement de la

structure basée à Villers-le-Bouillet. Une structure qui en a fait du chemin depuis ses débuts en 2007. Les Nissan ont fait place aux Toyota au fil des ans, et les troupes hutoises, qui boxent souvent au-dessus de leur propre poids, sont devenues les hommes de confiance du géant nippon. Ce triomphe sous les couleurs d'Overdrive et non de Toyota Gazoo Racing aura à jamais une place spéciale dans le palmarès de la formation noire-jaune-rouge qui mérite mille fois cette consécration.

“Que dire?, avouait un Jean-Marc Fortin très ému

Jean-Marc Fortin :
“Gagner avec Yazeed a impliqué un tout autre niveau d'investissement.”



■ Jean-Marc Fortin avait du mal à cacher son émotion à l'arrivée du Dakar 2025. © IMAGE

lors de la cérémonie du podium final. Nous avons déjà gagné avec Nasser Al-Attiyah sous les couleurs de Toyota Gazoo Racing. Mais gagner sous son propre nom, ça a une saveur particulière. Gagner avec Yazeed a impliqué un tout autre niveau d'investissement. Tout le monde rêve de gagner le Dakar, et on l'a fait. En 2023, Overdrive Racing a terminé 3^e sous son propre nom avec Lucas Mo-

raes. En 2024, nous avons récidivé mais avec Guillaume de Mévius qui a fini 2^e. Ce vendredi, on a gagné! Je n'ai pas de mots..."

Cette médaille d'or est d'autant plus remarquable qu'elle a été acquise à l'issue de l'édition la plus disputée depuis 2010, quand le Dakar se produisait alors en Amérique du Sud.

“Je suis heureux et c'est vraiment une belle journée pour nous tous, poursuit-il. J'en profite pour saluer nos amis de Toyota South Africa et Henk Lategan qui se sont bien battus face à nous, et

qui terminent finalement 2^{es}. Je remercie les organisateurs mais aussi Toyota Gazoo Racing pour leur confiance. Nous menons le championnat du monde des pilotes et des constructeurs à l'issue de ce Dakar. Wouaw!”

On peut compter sur Jean-Marc Fortin et ses troupes pour célébrer cela dignement à leur retour au pays. Un team belge qui vient à bout du plus terrible des raids, c'est une immense fierté. D'ores et déjà, bravo messieurs et championnages!

M.Bus.

“J'aurais bien fait une semaine de plus”

Unique motard belge engagé cette année, Jérôme Martiny termine à la 26^e place du général.

De son propre aveu, ce Dakar 2025 était un “casse-hommes” pour les participants à moto. Mais Jérôme Martiny est arrivé au bout de son rêve. Tout ne fut pas simple pour le motard de Longchamps qui a rencontré l'un ou l'autre contre-temps pendant les deux semaines de course avec notamment des ennuis mécaniques et une chute.

Mais à l'arrivée à Shubaytah, au beau milieu des dunes, Jérôme était resplendissant et semblait à

peine avoir bravé 5000km tout en affrontant Dame Nature pendant deux semaines. “C'est déjà terminé! J'aurais bien fait une semaine de course supplémentaire!”, sourit-il, prenant sans doute le contrecoup de l'arrivée.

Engagé dans la catégorie des malles-motos, celle où les participants sont livrés à eux-mêmes du premier au dernier jour de course, Jérôme n'a pas été loin d'égalier son résultat de 2024 puisqu'il termine à la 26^e place fi-

nale au classement général, soit un rang plus bas que douze mois plus tôt.

Il termine par ailleurs 4^e des malles-motos après s'être hissé sur le podium provisoire durant l'épreuve. “Le bilan est plus que positif, poursuit-il. J'ai vraiment connu un bon Dakar. Cela fait quatre fois que je participe à ce raid, et c'est ma quatrième arrivée.”

Reste encore la question qui revient sans cesse à chaque finish. Quid de l'année prochaine? Cela dépendra notamment des budgets rassemblés au cours des prochains mois. “Je dois encore réfléchir si j'en serai en 2026 ou pas. Il

est encore trop tôt pour le dire.”

Heureusement, Jérôme possède un capital sympathie important. Non seulement le garçon est amical mais en plus, il brave mille dangers en affrontant le désert saoudien. “J'ai reçu énormément de messages après l'arrivée. Je les lirai à l'aéroport ce samedi. Il n'y a pas beaucoup de réseau dans le désert. D'ores et déjà, merci à tous.”

Pas question toutefois de rester sans rien faire d'ici là puisqu'il participera aux Légendes Boucles de Bastogne dans deux semaines. Quand on a la passion chevillée au corps...

M. Bus.

Basket-ball**BNXT League**

Feyenoord - Limb. U.	79-94
Brussels - Alost	90-98
Courtrai - Groningen	124-79
Leiden - Mons	(Sa 20h00)
Leeward - Anvers	(Sa 20h00)
Louvain - Hammers	(Sa 20h30)
Malines - Den Bosch	(Sa 20h30)
Ostende - QSTA Utd	(Sa 20h30)
DenHelder - Charleroi	(Di 16h00)
1. Ostende	17 15 2 +247 88%
2. Courtrai	18 14 4 +330 78%
3. Malines	17 12 5 +95 71%
4. Limb. U.	17 12 5 +138 71%
5. Brussels	18 11 7 +28 61%
6. Anvers	15 9 6 +13 60%
7. Louvain	17 10 7 +102 59%
8. Leeward	17 10 7 +15 59%
9. Charleroi	16 9 7 +100 56%
10. Alost	18 10 8 +27 56%
11. Mons	16 8 8 +21 50%
12. Leiden	18 8 10 -77 44%
13. Den Bosch	16 7 9 -35 44%
14. Hammers	17 7 10 -67 41%
15. Groningen	16 5 11 -140 31%
16. Feyenoord	17 5 12 -139 29%
17. DenHelder	18 5 13 -229 28%
18. QSTA Utd	17 2 15 -179 12%
19. PW-BAL	17 2 15 -249 12%

NBA: Toumani passe à côté de son match

Portland a subi une large défaite à domicile lors de la réception des Los Angeles Clippers (89-118) en NBA. Titulaire, Toumani Camara est passé à côté de son match. Il a été muet face aux Californiens avec un 0/5 au tir dont 0/3 à trois points. Avec un temps de jeu de 25:43, il a capté un rebond et distribué deux passes tout en ajoutant deux interceptions et un contre à sa fiche de stats.

JEUDI Portland - LA Clippers 89-118; Sacramento - Houston 132-127; Detroit - Indiana 100-111; Washington - Phoenix 123-130; Oklahoma City - Cleveland 134-114.

Biathlon**Ruhpolding**

RELAIS (4X7,5 KM) La Belgique s'est classée 12^e. Thierry Langer, Florent Claude, Marek Mackels et César Beauvais ont bouclé les 30 km de course en 1h11:58,7, commettant 10 fautes sur les huit passages au pas de tir (quatre couché et

quatre debout), pour prendre la 12^e place à 3:13,3 de la France.

Cyclisme**Vervoort et Van Bunder suspendus par l'UCI**

Gert Vervoort, directeur sportif de l'équipe cycliste féminine Velopro-Alphamotorhomes, ancien Proximus-Alphamotorhomes-Doltcini, a été suspendu cinq ans par la Commission d'éthique de l'Union cycliste internationale (UCI), a communiqué l'instance vendredi. Eddy Van Bunder, le manager de l'équipe, est suspendu pour trois ans dont 18 mois avec sursis. Vervoort faisait l'objet d'une enquête pour "comportement inapproprié de nature psychologique et sexuelle" et était suspendu provisoirement depuis le 16 juillet dernier.

Football**Journal du mercato**

ARIS SALONIQUE Hamza Mendyl a fait ses adieux à OHL. Mendyl a signé un contrat jusqu'en 2026, avec une option pour une année supplémentaire.

MANCHESTER CITY Erling Haaland a signé un nouveau contrat d'une durée exceptionnellement longue, jusqu'en 2034.

PARIS FC Thibault De Smet

(Reims) va poursuivre sa carrière en deuxième division française. Le Brugeois de 26 ans est prêté avec une option d'achat obligatoire.

RB LEIPZIG Arthur Vermeeren rejoint à titre définitif le RB Leipzig avec un contrat jusqu'en juin 2029 à la clé.

PSG Khvicha Kvaratskhelia est désormais un joueur Paris Saint-Germain, a annoncé le club douze fois champion de France vendredi soir. Il s'est engagé jusqu'en juin 2029.

Allemagne

18^e J. Ve: Eintracht Francfort - Dortmund 2-0. **Sa:** Kiel - Hoffenheim; Bayern Munich - Wolfsburg; Heiden-

heim - St Pauli; Bochum - RB Leipzig; Stuttgart - Fribourg; Bayer Leverkusen - Mönchengladbach. **Di:** Union Berlin - Mayence; Werder Brême - Augsbourg.

Classement: 1. Bayern 42 pts; 2. Leverkusen 38; 3. Francfort 36 (18); 4. Leipzig 30; 5. Stuttgart 29; 6. Mayence 28; 7. Wolfsburg 27; 8. Fribourg 27; 9. Brême 26; 10. Dortmund 25 (18); 11. M'Gladbach 24; 12. Augsbourg 19; 13. Union Berlin 17; 14. St. Pauli 14; 15. Heidenheim 14; 16. Hoffenheim 14; 17. Kiel 11; 18. Bochum 9.

Angleterre

22^e J. Sa: Newcastle - Bournemouth; Brentford - Liverpool; Leicester - Fulham; West Ham - Crystal Palace; Arsenal - Aston Villa. **Di:** Manchester United - Brighton; Everton - Tottenham; Nottingham Forest - Southampton; Ipswich Town - Manchester City. **Lu:** Chelsea - Wolverhampton.

Classement: 1. Liverpool 47 pts (20); 2. Arsenal 43; 3. Nottingham 41; 4. Newcastle 38; 5. Chelsea 37; 6. Man City 35; 7. Aston Villa 35; 8. Bournemouth 34; 9. Brighton 31; 10. Fulham 30; 11. Brentford 28; 12. Man Utd 26; 13. West Ham 26; 14. Tottenham 24; 15. Crystal Palace 24; 16. Everton 17 (20); 17. Ipswich 18; 18. Wolverhampton 16; 19. Leicester 14; 20. Southampton 6.

Espagne

20^e J. Ve: Espanyol - R. Valladolid 2-1. **Sa:** Osasuna - R. Vallecana, Leganes - Atlético, Celta Vigo - Bilbao, Getafe - FC Barcelone. **Di:** Betis - Alavés, Real Madrid - Las Palmas, Valence - R. Sociedad, Gérone - Séville. **Lu:** Villarreal - Majorque.

Classement: 1. Atletico 44; 2. Real Madrid 43; 3. FC Barcelone 42; 4. Bilbao 36; 5. Villarreal 30; 6. Majorque 30; 7. Real Sociedad 28; 8. Gérone 28; 9. Rayo Vallecano 25; 10. Betis 25; 11. Osasuna 25; 12. Celta Vigo 24; 13. Séville 23; 14. Las Palmas 22; 15. Getafe 19; 16. Leganes 19; 17. Espanyol 19 (20); 18. Alaves 17; 19. Real Valladolid 15 (20); 20. Valence 13.

France

18^e J. Ve: Montpellier - Monaco 2-1, Lille - Nice 2-1. **Sa:** Lens - PSG, Rennes - Brest, Lyon - Toulouse. **Di:** Saint-Etienne - Nantes, Angers - Auxerre, Reims - Le Havre, Marseille - Strasbourg.

Classement: 1. PSG 43 pts; 2. Marseille 36; 3. Monaco 31 (18); 4. Lille 32 (18); 5. Nice 30 (18); 6. Lyon 28; 7. Lens 27; 8. Toulouse 24; 9. Strasbourg 23; 10. Auxerre 22; 11. Brest 22; 12. Reims 20; 13. Angers 19; 14. Rennes 17; 15. Nantes 16; 16. Saint-Etienne 16; 17. Le Havre 12; 18. Montpellier 12 (18).

Italie

21^e J. Ve: Roma - Genoa 3-1. **Sa:** Bologne - Monza, Juventus - AC Milan, Atalanta - Naples. **Di:** Fiorentina - Torino, Cagliari - Lecce, Parma - Venezia, Verone - Lazio, Inter - Empoli. **Lu:** Côme - Udinese.

Classement: 1. Naples 47 pts; 2. Inter 44; 3. Atalanta 43; 4. Lazio 36; 5. Juventus 34; 6. Fiorentina 32 (19); 7. AC Milan 31 (19); 8. Bologne 30; 9. Roma 27 (21); 10. Udinese 26; 11. Genoa 23 (21); 12. Torino 22; 13. Lecce 20; 14. Empoli 20; 15. Parme 19; 16. Côme 19; 17. Verone 19; 18. Cagliari 18; 19. Venezia 14; 20. Monza 13.

Décès à 84 ans de l'Écossais Denis Law, Ballon d'Or 1964

L'ancien avant-centre de Manchester United, de Manchester City et de l'Écosse, Denis Law, est décédé vendredi à l'âge de 84 ans, a annoncé sa famille dans un communiqué. Il avait été récompensé par le Ballon d'Or en 1964. Il était le doyen des lauréats encore en vie.

Patinage de vitesse**Euro de shorttrack : L'équipe masculine en demi-finales**

Troisième de son quart de finale

le derrière l'Italie et la Turquie vendredi lors de la première journée des championnats d'Europe de shorttrack à Dresde, en Allemagne, le relais masculin belge s'est qualifié pour les demi-finales. Malgré une chute, le quatuor composé de Stijn Desmet, Warre Noiron, Ward Pétré et Warre Van Damme a signé un chrono lui permettant de figurer dans le top 8.

CHALLENGER PRO LEAGUE

Patro Eisden	- Lokeren	4-1
Eupen	- RWDM	(Sa 16h00)
Fr. Borains	- Beveren	(Sa 20h00)
Raal	- RSCA Futures	(Sa 20h00)
FC Liège	- Z. Waregem	(Di 13h30)
Lierse	- Club NXT	(Di 16h00)
Jong Genk	- Seraing	(Di 19h15)
1. Z. Waregem	16 13 2 1 38 17 40	
2. Raal	16 10 2 4 27 14 34	
3. RWDM	16 9 3 4 29 17 31	
4. Patro Eisden	17 8 3 6 38 19 30	
5. Beveren	16 6 4 6 16 25 24	
6. Lierse	15 6 5 4 24 22 22	
7. Club NXT	15 6 5 4 23 21 22	
8. Lommel	15 5 6 4 21 24 19	
9. FC Liège	16 4 8 4 18 27 16	
10. Eupen	15 4 8 3 32 24 15	
11. Lokeren	16 4 9 3 34 24 15	
12. Fr. Borains	15 4 9 2 16 30 14	
13. Seraing	15 3 7 5 17 27 14	
14. RSCA Futures	14 3 7 4 18 24 13	
15. Jong Genk	15 3 10 2 20 34 11	

D1 ACFF

Tournai	- Zebra Elites	(Sa 19h30)
Tubize-Braine	- Rochefort	(Sa 20h00)
Olympic	- Mons	(Sa 20h00)
Virton	- Namur	(Sa 20h00)
Stockay	- Union SG B	(Di 14h30)
SL16 FC	- Binche	(Di 15h00)
1. Mons	17 11 2 4 35 13 37	
2. Olympic	17 11 3 3 22 36	
3. Tubize-Braine	17 10 3 4 32 16 34	
4. Virton	17 9 6 2 27 24 29	
5. Rochefort	17 7 4 6 23 19 27	
6. Stockay	17 6 7 4 24 28 22	
7. Zebra Elites	17 5 5 7 19 22 22	
8. Namur	17 5 9 3 30 32 18	
9. Tournai	17 3 6 8 23 31 15	
10. Binche	17 3 8 6 23 31 15	
11. Union SG B	17 3 9 5 19 30 14	
12. SL16 FC	17 2 13 2 14 33 8	

D2 ACFF

La Calamine	- REAL	(Sa 19h30)
U. Hutoise	- La Louvière C	(Sa 19h30)
Meux*	- Eupen B	(Sa 20h00)
Verlaine	- Habay LN	(Sa 20h00)
Raeren	- Aywaille	(Di 14h30)
Ganshoren	- Manage	(Di 14h00)
Crossing	- Jette	(Di 15h00)
Seraing U23	- Onhaye	(Di 15h00)
Verviers	- Pays Vert	(Di 15h00)
1. Meux*	18 12 0 6 41 17 42	
2. Crossing	18 11 2 5 30 13 38	
3. Onhaye	18 11 4 3 24 15 36	
4. Habay LN	18 10 5 3 25 15 33	
5. La Calamine	18 9 7 2 31 21 29	
6. Seraing U23	18 9 7 2 31 29 29	
7. REAL	18 8 6 4 28 24 28	
8. Verviers	18 7 5 6 22 19 27	
9. Raeren	18 8 8 2 22 25 26	
10. Manage	18 6 7 5 27 31 23	
11. Jette	18 6 7 5 19 30 23	
12. Aywaille	18 6 8 4 26 31 22	
13. U. Hutoise	18 5 7 6 24 30 21	
14. Ganshoren	18 5 8 5 26 31 20	
15. Verlaine	18 4 11 3 24 30 15	
16. Pays Vert	18 4 13 2 13 41 13	
17. Eupen B	18 3 11 4 23 35 13	
18. La Louvière C	18 2 10 6 24 33 12	

D3 ACFF A

PAC Buzet	- Ciney	(Sa 19h30)
Loyers	- USGTH	(Sa 20h00)
Monceau	- CS Brainois	(Di 14h30)
Rebecq	- Flénou	(Di 14h30)
Aische	- St. Everois	(Di 14h30)
Arquet	- Jodoigne	(Di 14h30)
Biesme	- Sporting Bxl*	(Di 15h00)
1. CS Brainois	15 11 1 3 41 18 36	
2. Flénou	15 9 4 2 34 20 29	
3. Sporting Bxl*	14 9 3 2 26 12 29	
4. St. Everois	15 8 5 2 24 25 26	
5. USGTH	15 6 2 7 34 16 25	
6. Arquet	14 7 4 3 21 16 24	
7. Monceau	14 7 5 2 27 16 23	
8. Ciney	15 5 7 3 20 27 18	
9. PAC Buzet	14 4 6 4 20 33 17	
10. Rebecq	15 3 6 6 21 33 15	
11. Biesme	15 3 9 3 18 31 12	
12. Jodoigne	15 3 9 4 16 32 12	
13. Aische	15 2 9 4 12 30 10	
14. Loyers	15 2 9 4 14 37 10	

D3 ACFF B

Sprimont	- Oppagne	(Sa 20h00)
Richelle*	- Harre-Manhay	(Di 15h00)
Hamoir	- Libramont	(Di 14h30)
Mormont	- Elsaute	(Di 14h30)
FC Eupen	- Marloie	(Di 14h30)
Geer	- Tiff	(Di 14h30)
Gouvy	- Waregem	(Di 14h30)
Meix dt Viron	- Aubel	(Di 14h30)
1. Richelle*	17 11 1 5 39 12 38	
2. Sprimont	17 9 2 6 35 18 33	
3. Elsaute	17 9 3 5 33 16 32	
4. Aubel	17 8 3 6 27 19 30	
5. Mormont	17 8 4 5 32 23 29</td	

Stockay jouera à Waremme pour une revanche sur l'Union B



■ Stéphane Demets espère voir un Stockay conquérant face à l'Union St-Gilloise B.

© IMAGE EDA

STOCKAY - UNION ST-GILLOISE B (DI. 14H30)

FOOTBALL > D1ACFF

Très peu à leur affaire à l'occasion du match aller, les Stockalis espèrent laver cet affront. Avec une bonne nouvelle en prime.

S' il y a bien un match que personne n'a oublié à Stockay, c'est l'aller face à l'Union St-Gilloise. Alors toujours coachés par Manu Valoir, les Stockalis avaient bu l'eau, repartant bredouilles avec un 5-1 dans les valises.

Depuis, évidemment, pas mal de choses ont changé dans un camp comme dans l'autre. L'Union n'a plus grand-chose à voir avec cette équipe flamboyante qui dévorait tout ou presque sur son passage, emmenée par Loic Lapoussin, notamment.

Stockay, lui, s'est ciblé à un réalisme plus défensif et offensif qui cadre mieux avec les rudesses de cette D1. Cette rencontre retour ne risque donc pas de déboucher sur le même récital offensif que la première joute.

"J'avais vu le match et c'est vrai

que Stockay avait, sans être désagréable, été naïf, poursuit Stéphane Demets. Mais l'Union était bien en place. On doit donc une revanche à nos supporters qui aimeront voir un bon début de leurs couleurs en 2025. La préparation n'a pas été idéale jusqu'ici avec pas mal de blessés et d'indisponibles. Mais ce match contre l'Union St-Gilloise est très important. Les gars le savent..."

Il n'empêche que les conditions de jeu risquent d'être compliquées pour Stockay ce dimanche.

Le terrain est limite. Mais à l'avenir, une solution a été trouvée. Stockay pourra dorénavant emprunter les installations de Waremme et évoluer sur le synthétique du club quand il en aura besoin.

Un accord a en effet été trouvé entre toutes les parties.

A.R.

La RU Hutoise avec Lionel Bankwe entre les perches

HUY - URLC (SA. 19H30)

FOOTBALL > D2ACFF

Les Hutois reçoivent la lanterne rouge avec la ferme volonté d'enchaîner.

C'était la grosse sensation de la part de Stéphane Jaspart contre Jette: exit Maxime Crahay, le jeune Lionel Bankwe, 18 ans seulement, prenait place entre les perches hutoises. Avec un certain succès, puisque le jeune gardien passé par Herstal et Namur a réalisé quelques sorties de qualité pour offrir les trois points à son équipe. De quoi mettre le jeune portier en confiance.

"Ça me fait évidemment plaisir que le coach me fasse confiance et que je puisse rejouer. Faire une saison blanche n'est évidemment pas gai."

Lionel Bankwe est ambitieux, mais ne veut pas se prendre la tête. Si son bonheur personnel est évidem-

Ici, je sens que j'ai la confiance du staff."

À juste titre, puisque Lionel Bankwe jouera une deuxième rencontre de rang ce week-end contre La Louvière. "J'étais fier car je jouais mes premières minutes et content de voir l'équipe s'imposer, comme le reste du groupe. Mais je n'ai pas vraiment ressenti quelque chose de particulier. Je voulais juste prouver au coach qu'il ne m'avait pas fait confiance pour rien."

Alors, quoi de mieux pour Lionel Bankwe que d'enchaîner une deuxième

ment important, celui de l'équipe prime sur le reste. "J'espère avant tout que l'équipe donne son maximum pour faire une bonne deuxième partie de saison. La première n'était pas bonne en termes comptables. Si je me suis découragé à un moment donné? Vous savez... j'étais 4^e gardien à Namur quand j'ai débarqué et finalement, j'ai terminé comme deuxième gardien. J'ai plutôt trouvé ma situation normale. Je débarque dans un nouveau club, je devais apprendre et regarder ce que le titulaire faisait. J'ai particulièrement appris tactiquement et dans l'envie qui est mise même à l'entraînement. Les gars n'aiment jamais perdre et ça se sent."

Alors, quoi de mieux pour Lionel Bankwe que d'enchaîner une deuxième

victoire de rang face à la lanterne rouge? Et si les Hutois avaient partagé (0-0) lors du match aller, ils doivent ici l'emporter.

"J'espère évidemment une victoire mais il ne faut surtout pas sous-estimer, prévient le gardien. Laurent Go-

mez, le coach de Meux, l'a bien dit, il ne faut pas prendre cette équipe de haut. Comme toutes les autres équipes du championnat. Ils voudront prendre des points directement pour tenter de se sauver."

Romain Helas



■ Lionel Bankwe va enchaîner une 2^e titularisation. © IMAGE EDA

LA CHRONIQUE DE THOMAS CHATELLE

Un formateur de rêve

Tu étais un formateur de rêve. Non pas parce que tu étais le coach parfait ou que tu avais le plus gros diplôme. Pas non plus sous prétexte que tu serais le plus grand des tacticiens ou que tu remportais tous les matchs avec tes équipes.

Non. Tu étais un formateur de rêve parce que tu formais des rêves pour les jeunes. Tu leur permettait de rêver grâce à ta façon de les coacher. Avec le plaisir comme fil rouge et ton sourire comme assistant principal. Tu rayonnais sur le terrain sans jamais te plaindre.

Ton T2 s'en va en début de saison... Tu t'adaptes sans broncher. Tu hérites d'un noyau avec énormément de joueurs... Tu cher-

ches des solutions pour que chacun d'entre eux puisse s'épanouir.

Tu étais un formateur de rêve parce que ton but n'était pas d'abord de satisfaire ton ego de coach mais bien de faire progresser chaque joueur sous ton aile. En douceur. Chacun à son rythme. Avec énormément de bienveillance. Équipe A, B ou C. Peu importe... tant que tu avais des joueurs motivés.

Tu étais un formateur de rêve parce que tu ne cherchais pas la gagne à tout prix. Le chemin emprunté vers la victoire était bien plus important pour toi. Avec la défaite comme passage inévitable.

Tu étais un formateur de rêve parce que tu marquais tes joueurs grâce à ton humanité, gagnant ainsi leur respect et leur gratitude éternelle.

Il suffit d'avoir tendu l'oreille ces derniers jours au club pour comprendre à quel point tu as laissé des traces indélébiles comme formateur. De magnifi-



Ivan Bena, ici avec sa première équipe à Saint-Michel en 2022, est décédé à l'âge de 26 ans. © D.R.

ques traces dessinées dans la tête des joueurs que tu as croisés durant ton parcours au club et qui leur permettront de se construire comme footballeur mais surtout comme être humain. Et c'est sans

doute surtout pour cela, Ivan, que tu es un formateur de rêve !

En hommage à Ivan Bena Yona, coach en U14B au RFC Saint-Michel, et à tous les coaches comme lui.

Tu formais des rêves pour les jeunes.



À LA TÉLÉ LES DIRECTS DE SAMEDI

FOOTBALL

13H30 Newcastle – Bournemouth > VOOSport World 1

15H30 Bayern – Wolfsbourg > DAZN 1

15H30 Bochum – Leipzig > DAZN 3

15H45 Goals of the Day > VOOSport World 1

16H00 Dender – Cercle Bruges > DAZN Pro League 1

16H00 Eupen – RWDM > DAZN Pro League 2

16H15 Leganés – Atlético Madrid > DAZN 2

17H00 Lens – PSG > Pickx+ Sports 1, VOOSport World 2

18H00 Juventus – AC Milan > DAZN 1

18H15 FC Malines – Genk > DAZN Pro League 1

18H30 Arsenal – Aston Villa > VOOSport World 1

18H30 Bayer Leverkusen – Mönchengladbach > DAZN 2

20H00 Francs Borains – Beveren > DAZN Pro League 2

20H00 La Louvière – RSCA Futures > DAZN Pro League 3

20H45 FC Bruges – Beerschot > DAZN Pro League 1

20H45 Atalanta – Naples > DAZN 1

21H00 Getafe – Barcelone > DAZN 2

22H40 Eredivisie > Holland 1

23H00 Studio Foot > Tipik

23H30 Match of the Day > BBC 1

TENNIS

07H00 Open d'Australie > Eurosport, Eurosport 2

01H30 Open d'Australie > Eurosport, Eurosport 2

BIATHLON

14H20 Coupe du monde à Ruhpolding > Eurosport 2, ARD

FOOT US

22H30 Kansas City Chiefs – Houston Texans > DAZN 3

02H15 Detroit Lions – Washington Commanders > DAZN 1

GOLF

08H05 Hero Dubai Desert Classic > VOOSport World 2

20H05 The American Express > VOOSport World 2

RUGBY

10H05 Rencontres à XV > France 3

SAUT À SKIS

16H30 Coupe du monde à Zakopane > Eurosport 2, ARD

SKI ALPIN

11H00 Descente dames à Cortina d'Ampezzo > Eurosport 2, ARD

12H00 Descente messieurs à Wengen > Eurosport 2, ARD

SKI DE FOND

15H40 Coupe du monde aux Rousses > Eurosport 2, ARD

SNOOKER

14H00 Masters > Eurosport, BBC 1 (14h15)

20H00 Masters > Eurosport, BBC 2

SPORTS DE COMBAT

04H00 UFC : Makhachev – Tsarukyan > VOOSport World 1

VOLLEY-BALL

20H30 Menin – Louvain > Pickx+ Sports 1

LES DIRECTS DE DIMANCHE

FOOTBALL

13H30 Courtrai – Anderlecht > DAZN Pro League 1

13H30 Liège – Zulte Waregem > DAZN Pro League 2

15H00 Manchester United – Brighton > VOOSport World 1

15H00 Everton – Tottenham > VOOSport World 2

16H00 Union – OH Louvain > DAZN Pro League 1

16H00 Lierse – Club NXT > DAZN Pro League 2

16H15 Real Madrid – Las Palmas > DAZN 1

17H30 Ipswich – Manchester City > VOOSport World 1

FOOT US

21H00 Divisional Game 3 > DAZN 3

00H30 Buffalo Bills – Baltimore Ravens > DAZN 1

GOLF

08H35 Hero Dubai Desert Classic > VOOSport World 2

22H05 The American Express > VOOSport World 2

OMNISPORTS

18H30 100% Sport > Tipik

20H05 Stade 2 > France 3

SAUT À SKIS

16H45 Coupe du monde à Zakopane > Eurosport 2, ARD

SKI ALPIN

10H00 Slalom messieurs à Wengen (1^{re} manche) > Eurosport 2, ARD

11H00 Super-G dames à Cortina d'Ampezzo > Eurosport 2, ARD

13H15 Slalom messieurs à Wengen (2^e manche) > Eurosport 2, ARD

SKI DE FOND

15H45 Coupe du monde aux Rousses > Eurosport 2, ARD

SNOOKER

14H00 Masters > Eurosport, BBC 2

20H00 Masters > Eurosport, BBC 2

Plongez dans l'univers de Van Gogh avec une exposition immersive

LIÈGE

Après un tour du monde avec un énorme succès rencontré, c'est à Liège que l'expérience va désormais ouvrir ses portes.

Grâce à un parcours sur 750 m², *Van Gogh: The Immersive Experience* invite à se plonger non seulement dans l'univers de l'artiste, mais aussi à refaire le fil de sa vie, sous un angle nouveau et intimiste dès ce 30 janvier.

Les premiers pas des visiteurs les emmènent découvrir l'histoire du peintre, ses œuvres majeures, dont certaines revisitées sous le prisme de l'anamorphose, ainsi que ses inspirations.

■ Une immersion totale

L'exposition offre également un spectacle dynamique en sons et lumières, avec une immersion à 360° degrés rendue possible par le "vidéo mapping", une technologie permettant une projection animée, à grande échelle.

Plus de 200 chefs-d'œuvre du peintre prendront ainsi vie.

Puis, place à la réalité virtuelle pour ceux qui le souhaitent. Cette expérience transporte les visiteurs dans un voyage époustouflant au cœur de huit tableaux parmi les plus connus du peintre. Enfin, un atelier permet à tous les visiteurs de réaliser leurs propres œuvres qui peuvent être projetées à grande échelle.

Plus de 200 chefs-d'œuvre du peintre prendront ainsi vie.

Crée par la société belge Exhibition Hub en 2017, *Van Gogh: The Immersive Experience* a fait plusieurs fois le tour du monde et a été présentée dans des métropoles telles que New York, Singapour, Londres, Los Angeles ou encore Milan, rassemblant au passage plus de 10 millions de visiteurs.

Elle arrive enfin en Wallonie et pour cette première, elle pose ses valises au cœur de la Cité Ardente.



■ *Van Gogh: The Immersive Experience* arrive à Liège. © DR

"Après le succès rencontré par la grande première pour *Exhibition Hub* en Cité Ardente que fut *Monet: The Immersive Experience*, proposer au public liégeois – mais pas que – *Van Gogh: The Immersive Experience* au cœur de l'Eglise Saint-Pholien s'inscrit totalement dans notre volonté de proposer une programmation continue, cohérente et diversifiée. En outre, et vu la proximité de Liège avec les terres natales de Vincent Van Gogh, nous sommes

totalement persuadés que cette expérience rayonnera dans l'ensemble de l'Euregio", explique Hamza El Azhar, CEO d'Exhibition Hub.

■ Saint-Pholien, un lieu insolite

Depuis le 13 mars 2024, l'église Saint-Pholien s'est métamorphosée pour offrir en son sein des expériences de sons et lumières. Le lieu a été entièrement repensé pour répondre à son nouveau rôle, sans toucher

à l'édifice et au patrimoine qu'elle représente. L'ensemble architectural augmente les possibilités, en jouant sur les perspectives et la profondeur.

Une session de yoga hors du commun en immersion dans l'univers de Van Gogh est organisée à l'Eglise Saint-Pholien le samedi 22 février à 8h30.

Camille Jahier

■ Plus d'infos sur: <https://vango-expo.com/>

Un des cousins a perdu la vie lors d'une bagarre !

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Depuis les faits, le survivant et sa famille ont été contraints de déménager et vivent sous les menaces de représailles.

Le tribunal correctionnel de Liège a condamné Gianni, un Liégeois âgé de 41 ans, à une peine de 30 mois de prison avec sursis probatoire pour ce qui excède la durée de la détention préventive pour avoir, de manière involontaire, provoqué le décès d'un de ses cousins lors d'une rixe qui

s'est déroulée dans la nuit du 16 juin 2019 sur le parking d'un café situé à Jemeppe.

Le tribunal a retenu la provocation car la victime a, selon le magistrat, adopté un comportement violent qui a contraint le quadragénaire à réagir car il était en danger.

Au moment des faits,

cela faisait plusieurs jours que les protagonistes faisaient la fête. Ils avaient notamment participé à un mariage.

■ "Me prendre par la gorge"

Des festivités particulièrement arrosées pour tous les intervenants. Une discussion s'est envenimée et les esprits se sont échauffés.

Gianni a subi des coups. Il présentait d'ailleurs des traces de préhension au cou à la suite des faits.

Il a porté des coups. Mais c'est son cousin, Zoran, qui a perdu la vie à la suite des faits.

Après cette scène, Gianni a pris la fuite. Il s'est ensuite rendu au commissariat.

Par la suite, il a dû déménager en compagnie de ses huit enfants car, comme sa famille, il a fait l'objet de menaces. L'ambiance est particulièrement tendue depuis ce tragique épisode.

Lors de sa comparution devant le tribunal, Gianni faisait l'objet de mesures

de protection particulières pour éviter tout débordement.

Gianni a expliqué au tribunal qu'il avait uniquement repoussé son cousin qui l'agressait.

Le tribunal a retenu l'excuse de provocation comme l'avaient plaidé Me Jean-Louis Gilissen et Me Christophe van der Beesen et a accordé un sursis probatoire pour ce qui dépasse la détention préventive de Gianni. Une détention qui a duré trois jours.

Sarah Rasjew

AVIS NÉCROLOGIQUES

On nous prie d'annoncer le décès de

**Madame
Jeanne DE BRESSING**
dite "jeannou"
veuve de Monsieur Victor FOURGON

née à Arlon le 4 décembre 1944 et décédée à la résidence Bellefleur d'Aubange le 15 janvier 2025.

Les funérailles civiles, suivies de l'incinération auront lieu en la salle polyculte du centre funéraire Burg de Differt, ce lundi 20 janvier 2025 à 11 heures.

Réunion au centre funéraire.

Madame De Bressing reposera ces vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 janvier 2025 au **centre funéraire Burg, 54 rue de l'Institut, 6780 Messancy (Differt)**, où la famille sera présente de 15 heures à 17 heures. Funérarium ouvert de 10 heures à 18 heures 30.

082469

POMPES FUNÈBRES | MARBRERIE FUNÉRAIRE | FLEURS
T: +32 63 38 83 47 (24h/7j) | www.pierre-burg.com
Athus – Messancy – Arlon – Habay



Comment faire paraître un avis nécrologique ?

Le plus simple est de vous adresser à l'entrepreneur de pompes funèbres : il connaît la procédure et les tarifs, peut vous proposer des textes modèles et faire les démarches à votre place.

Ou envoyez-nous directement la demande par e-mail :

necrologies@ipmgroup.be

WAKE UP & DREAM

CONCERT DE BIENFAISANCE AVEC
JEAN BOSCO SAFARI CES 24 ET 25 JANVIER

AU WARANDE POORT TERVUREN
(MARKT 7B À TERVUREN)

Venez soutenir nos projets de développement au Kenya et au Congo, afin de donner aux jeunes une chance de construire leur propre avenir, entre autres grâce à un enseignement et à des soins de santé de qualité.

Cette soirée s'annonce pleine d'ambiance, décontractée et captivante. En effet, Jean, musicien talentueux aux racines rwandaises, interprétera l'histoire de sa propre vie avec son groupe.

Les bénéfices iront entièrement aux deux projets.

VEN 24/01



SAM 25/01



Nous vous invitons à commander vos tickets par le lien suivant :
https://www.dewarandepoort.be/programma_muziek

CONTACT : 0495/55 71 36

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 6 mois pour 85€ au lieu de 106,60€
- 12 mois pour 170€ au lieu de 213,20€

Bon à renvoyer à IPM – Service abonnements – Rue des Francs 79 à 1040 Bruxelles ou par mail à : contact@ipmgroup.be.

Nom

Prénom

Rue N° ... Bte

CP Localité

Date de naissance

Tél. / GSM

E-mail

TVA (si facture)

Je suis déjà abonné et je souhaite me réabonner avec cette offre. Mon réabonnement commencera directement à la suite de mon abonnement actuel.

Plus simple et plus rapide, je m'inscris

en ligne
<https://action.parismatch.be/soldes2025>
par téléphone
02/744.44.66.

Cette offre est proposée par GEIE La Libre Match Rue des Francs 79, 1040, Bruxelles enregistrée sous le numéro d'entreprise BE 0475.728.085. Offre non cumulable, valable en Belgique jusqu'au 31 janvier 2025. Cet abonnement est remboursable uniquement pendant la période de rétractation légale de 14 jours à compter de la livraison du premier numéro. Vos données sont traitées dans le cadre de l'exécution d'un contrat (abonnement) conformément à notre Politique de vie privée disponible sur le site <https://parismatch.be/>. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de limitation.



6 mois à
85€
au lieu de 106,60 €*

OU

12 mois à
170€
au lieu de 213,20 €*

Des reportages exclusifs, l'actualité belge et internationale traitée par des photos panoramiques, la rencontre avec de nombreuses personnalités, l'interview des meilleurs experts et toutes vos infos people, sans oublier les programmes télé.

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

Une présentatrice de choc pour les Magritte

CINÉMA

Charline Vanhoenacker va animer la fête du cinéma belge le 22 février

Les Magritte du cinéma viennent de réaliser un gros coup dans l'optique de faire grimper en flèche les audiences. La 14e édition, qui se tiendra le 22 février à Flagey (Bruxelles), sera en effet animée par l'un des esprits libres et les plus décapants de la radio, Charline Vanhoenacker. Qui a déjà donné une petite idée du ton qu'elle compte adopter dans le communiqué de presse des Magritte: "Petite question pratique, le ou la meilleure cinéaste, c'est bien celui ou celle qui tourne le plus vite?", lance-t-elle d'entrée. Avant d'ajouter: "L'idée, c'est évidemment de bousculer les choses. J'ai envie de

■ **Charline Vanhoenacker:**
"J'ai l'habitude des publics difficiles." © JC GUILLAUME



faire une vraie émission de cinéma, qui mette en valeur les nombreux talents du cinéma belge, tout en m'amusant du côté un peu coincé que peuvent avoir parfois ce genre de cérémonies. Ici on est en Belgique, pas aux États-Unis, on a les pieds bien sur terre, et à l'image de notre cinéma, je compte bien faire en sorte que le show questionne aussi la société belge."

L'impertinence devrait être de mise: "Je sais que l'auditoire est souvent stressé dans ce genre de rendez-vous, mais j'ai l'habitude des publics difficiles, j'ai eu mon lot de politiques en face de moi!"

Vivement le 22 février.

P.L.



■ Le chanteur vit avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. © TF1

Florent Pagny va bien mais...

The Voice, la plus belle voix s'apprête à faire son retour sur TF1. Ce sera le samedi 1er février, avec, dans un des fauteuils rouges, un coach très attendu. Florent Pagny sera de la partie après deux saisons d'absence pour une neuvième participation au télé-crochet. "Je suis entré dans ma loge comme si je ne l'avais jamais quittée", a-t-il expliqué sur Franceinfo. Il a aussi donné des nouvelles de sa santé. "Moi, je vais bien. Là, je fais mes contrôles tous les trois mois, ça peut revenir d'un moment à l'autre. Moi, c'est revenu deux fois, donc on vit avec ça. On ne choisit pas ce genre de choses!", a-t-il confié.

CVD.

moustique

**Immobilier:
Se loger coûte
20% plus cher
un bras.**

Ça vous démange d'en savoir plus ?

Moustique raconte les évolutions de la société depuis 100 ans. Et sa meilleure version, c'est maintenant. Dans son édition papier et sur moustique.be, notre rédaction vous informe et vous divertit.

DH week-end

L'appel de David Jeanmotte au bourgmestre de Bruxelles : "Donnez-nous le Palais 12"



"Les Restos du Cœur de France et de Belgique n'ont rien à voir ensemble"

■ L'édition 2025 des Restos du Rire a lieu le 2 février au Théâtre royal de Mons. © BERNARD DEMOULIN

RESTOS DU RIRE

Le chroniqueur du *Grand Cactus* lance le 2 février, au Théâtre royal de Mons, une nouvelle édition des Restos du Rire au profit des Restos du Cœur.

Il y aura de la danse, du chant et plein de rires!" assure David Jeanmotte. "On aura même deux Drag Queen!" Le trublion du *Grand Cactus*, qui a récemment connu "la peur de sa vie" dans *Fort Boyard*, ne craint pas une nouvelle polémique façon sketch sur Indochine. "Les polémiques sont toujours là, vous savez... Ici, vous aurez Espresso et Grasse qui seront présentes. Je les connais très bien, elles sont formidables! On buvait un verre à l'*Homo Erectus* de Bruxelles. Je leur ai proposé et

elles nous ont directement dit oui! Elles ont carte blanche, qu'elles se fassent plaisir!"

Le 2 février prochain, le célèbre relookeur lance donc avec son compagnon Guillaume Coulon une nouvelle édition des Restos du rire pour la bonne cause. Avec non seulement ses camarades du *Grand Cactus* (Martin Charlier, James Deano, Isabelle Hauben, Fabian Le Castel - interprète de l'hymne "On a faim" déguisé en Coluche -, Jérémy Moriau ou encore Livia Dushkoff à la présentation et Jé-

rôme de Warzée en parrain), mais aussi le duo français des Décaféinés, Freddy Tougaux, Zidani, Bruno Coppens, Richard Ruben, Sum. Sans oublier, "histoire de ra-reunir aussi l'affiche", toute la jeune génération montante de l'humour: Inno JP, Dena, Denis Richir ou encore Lorenzo Mancini, Ilona et Amandine Elsen. "Il y a deux séances, une à 14 heures, l'autre à 20 heures. Elles permettent de nourrir 5000 personnes, nous glisse le chroniqueur du *Grand Cactus* au sujet de son double show (réservations ticketmaster.be ou via le 070/660.601: 22,5 euros pour 2 heures de spectacle) sous la direction artistique de Valérie Cornelis de l'agence Com'des Demoiselles. L'argent part direc-

tivement du Théâtre aux Restos du Cœur de Mons. Nous, on ne prend pas un balle! Guillaume (le président des Restos du Rire) et moi-même, on paie le trajet et les hôtels des artistes pour que ces frais ne soient pas pris en charge par le Théâtre Royal de Mons. C'est donc sur nos fonds propres."

En tant que parrain des Restos du Cœur de Belgique, vous voyez encore plus loin pour les 40 ans des Restos l'année prochaine? Et qu'en est-il de ces Enfoirés à la belge?

"Je fais un appel à Philippe Close, bourgmestre de la ville de Bruxelles, pour avoir le Palais 12. Si on a le Palais 12, on pourrait offrir 10 000 euros à tous les Restos du Cœur de Belgique, dont deux en Flan-

dre. Comme notre bourgmestre Nicolas Martin a demandé à l'UMons et l'UCLouvain de payer le Théâtre Royal de Mons ici, j'aimerais bien voir avec la ville de Bruxelles ce qu'elle pourrait mettre en place pour que l'on ne doive pas payer le Palais 12 (ING Arena, NdlR). Ils ont beaucoup de sponsoring et d'événements, ils savent donc directement qui pourrait aider à payer ce Palais 12. Et nous, on s'occupera alors, comme d'habitude avec la direction artistique de Valérie Cornelis, de l'aspect artistique. On mettrait en plus de la musique. Pas uniquement de la musique chantée parce qu'on a des bons DJs. On pourrait, par exemple, demander à Stromae ou à Angèle de venir, même si on



■ David Jeanmotte, entouré de son compagnon Guillaume Coulon (à gauche) président des Restos du Rire, et de l'humoriste Jérémie Moriau, comédien du *Grand Cactus*. © BERNARD DEMOULIN

partirait vraiment sur de l'humour à la base, un peu comme on a fait ici avec les Restos du Rire depuis 2018. On a eu un premier contact avec le Palais 12, mais ce n'était pas assez clair. La personne qui nous avait reçus n'était pas correcte, dans le sens où elle n'était pas très chaude. J'aime-rais donc voir cela directement avec le bourgmestre Philippe Close pour que ce soit plus efficace. Philippe, si vous nous lisez, nous serions vraiment honorés de discuter avec vous et toute l'équipe des services communaux pour mettre ça en place."

Idéalement, quand aimerez-vous mettre ces "Enfoirés à la belge" en place ?

"Si on peut le faire, ce serait déjà pour l'année prochaine. Ce serait vraiment terrible d'avoir le Palais 12 pour les 40 ans, même si on ne le fait qu'une fois. On ferait ça bien. Ma vision des choses est d'avoir tous les artistes qui ont été présents depuis le début des Restos du Rire et qui seraient alors affichés dans ce Palais 12 avec des grandes affiches de 6 mètres sur 3. Parce qu'ils font partie de la base. Ils orneraient tout ce Palais 12 de leur présence car ils sont là depuis le début."

À quoi ressemblerait ce show ?

"Ce sera un show humoristique, évidemment, mais on aurait un crescendo jusqu'à la fin avec de la musique. Je pense déjà à DJ Daddy K, mon chéri, pour venir faire la fête avec nous. Et on avait même

Bob Sinclair qui était intéressé. Il nous avait même dit : 'Si vous le faites, je veux bien venir aussi, gratuitement ! Le vivier, on l'a. Mais on aime-rait bien que la ville de Bruxelles prenne ça en charge.'

Les Restos du Cœur français ne peuvent-ils pas vous venir en aide ?

"La France et la Belgique n'ont rien à voir ensemble. Les fonds qui sont récupérés en France ne vont jamais en Belgique. La fédération des Restos du Cœur de Belgique est complètement indépendante. Ce projet du Palais 12 viserait non plus à alimenter les Restos du Cœur de Mons, mais pour

la fédération des Restos du Cœur de Belgique. Et la RTBF serait présente, j'en suis sûr ! On pourrait aussi avoir des artistes français qui s'ajouteraient à la programmation belge, pour faire quelque chose de grandiose. Parce que c'est le but de cette opération depuis le départ. Et si ça fonctionne, on peut remettre le couvert. Si pas chaque année, au moins tous les deux ans. Le temps de tout préparer car c'est une grosse machine. Le but est de garder cette qualité qu'on a depuis le début pour en faire non pas les Enfoirés mais bien les Restos du Rire de Belgique pour la Fédération des Restos."

Pierre-Yves Paque

Bientôt en "bonne du curé" et "serial killer"

À force de faire monter ses camarades humoristes sur scène avec ses Restos du Rire, la scène titillerait-elle David Jeanmotte ? "Figurez-vous que je vais bientôt passer dans une comédie musicale, nous révèle-t-il. Et le 29 janvier, je vais tourner un film à Ostende. Je vais jouer un agent immobilier. Une réalisatrice de cinéma belge m'a aussi contactée pour jouer le rôle d'un... serial killer ! Elle trouve que j'ai le côté à la fois sombre et du mec à qui on fait confiance (sourire) !" Et faire rire sur scène ? "Dans les trucs drôles, je vais reprendre 'La bonne du curé' et 'Tata Yoyo' avec le DJ Juan Pacifico. J'enregistre début février. Je serai donc certainement sur scène la prochaine fois, comptez sur moi (rire) !"

Il n'est donc pas question de se lancer en politique comme certains le pensaient au moment des dernières élections. "C'était n'importe quoi", affirme-t-il. Par contre, il lance un appel du pied aux politiques pour les 40 ans des Restos du Cœur et son projet des Enfoirés à la belge.

P.-Y.P.



LE DÉBRIEF DE LA STAR AC'

DE MORGANE VAN LIERDE

Un bus pour trois élèves ? L'écologie made in Star Academy !

Nous voici à une soirée du coup d'envoi de la dernière semaine de la douzième saison de la Star Academy, qui, d'ores et déjà, aura droit à une treizième édition l'an prochain. Mais cette semaine, entre le bref retour des deux demi-finalistes pour rencontrer leur public et leurs proches, les répétitions pour le prime, et la valse des invités au château, les académiciens n'ont guère eu le temps de souffler.

Ebony et Marine ont eu droit à une master-classe de Sarah Schwab (Franck, pour sa part, était en déplacement dans sa région), l'imitatrice de talent, tandis que les trois candidats ont également eu droit à un cours de cuisine de Julien Sebbag. Mais l'événement marquant de la semaine fut leur rencontre avec une star internationale : Lisa, membre du groupe de K-pop "Blackpink" et suivie par plus de 100 millions d'abonnés. Rassurez-vous : si le nom du groupe ne vous est pas inconnu, vous ignoriez peut-être, comme nous, l'identité précise de cette fameuse artiste internationale à l'annonce de son nom.

Enfin, "à la Star Academy" c'est un grand mot. Ce sont surtout les académiciens qui sont allés à elle, dans un hôtel parisien où séjourne la chanteuse. Et si le passage de Lisa a fait grand bruit sur les réseaux sociaux, c'est surtout le moyen de transport des élèves qui a alimenté les débats.

Le célèbre bus frappé du logo Star Academy, fièrement stationné devant le studio 217 à chaque prime, a de nouveau été mobilisé pour ce déplacement. Certes, on comprend son utilité lorsqu'ils étaient encore en début d'aventure, mais à trois candidats seulement ? Un simple minivan aurait suffi. Mais bien sûr, cela aurait été nettement moins tape-à-l'œil. Niveau écologie, on repassera... Ce même bus sera à nouveau utilisé samedi soir pour transporter les deux demi-finalistes et Marine, finaliste, jusqu'au prime. Avec au retour, plus que les deux finalistes à bord, accompagnés de Karima, leur fidèle chaperon.

Alors qui de Ebony, la grande favorite de la sphère people ou Franck, alias "l'interprète" rejoindra Marine ? Cette dernière qui, cette semaine, aurait pu profiter de son statut et lever le pied, a surtout agacé certains internautes par son comportement, poussant constamment ses deux camarades à se montrer combatif - musically, entendons-nous bien !

Cependant, de compétition, il y a en aura ce samedi soir. Ebony et Franck tenteront de décrocher leur place en finale lors d'un prime marqué par la présence d'artistes invités tels que Zaz, Marc Lavoine, Youssou N'Dour et Cats On Trees. Charles, éliminé la semaine dernière mais choisi par Ebony, sera également de retour pour un duo. Alors qui remportera la place tant convoitée ? Ebony, Franck... pour nous objectivement, il n'y a qu'une seule issue possible... Ebony !

“L'affaire Dutroux a précipité la fragmentation de la Belgique”

CINÉMA

Fabrice du Welz s'est librement inspiré de l'affaire Dutroux pour *Maldoror*, qui va faire énormément de bruit à partir du mercredi 22.

Trente années se sont écoulées depuis l'enlèvement de Julie et Melissa, le début de la tristement célèbre affaire Dutroux. Un traumatisme dont la Belgique ne s'est jamais vraiment relevée. Et qui a librement inspiré à Fabrice du Welz un long métrage amené à faire énormément de bruit en salle à partir du mercredi 22 janvier, *Maldoror*.

Certains changements dans l'histoire risquent de provoquer des polémiques.

“Quand j'ai proposé le projet, j'ai dû faire face à un mur d'hostilité, explique le cinéaste de 52 ans. La majorité des gens pensait que j'allais filmer des trucs dégueulasses, dans la cave, mais c'était hors de question. Je voulais éviter absolument tout le sensationnel, tout le crapoteux, pour rester sur le portrait d'un jeune flic, et surtout sur l'enquête, sur les dysfonctionnements qui ont amené à cette tragédie. Bien sûr, c'est une œuvre de fiction. Il faut que ce soit un thriller, efficace, mais très documenté. Il y a eu d'abord le travail factuel, presque de journalisme, avec les informations et la rencontre des gendarmes, qui nous ont accompagnés énormément durant le tournage. Puis il y a eu le travail dramaturgique, l'enquête de Paul Chartier qu'on a essayé de faire coïncider avec les faits qui nous arrangeaient. Je me suis toujours demandé comment pouvait vivre un enquêteur avec le fait d'avoir cru entendre les gamines dans la cave sans les trouver, comment on survit quand on est pointé

du doigt. Ce dilemme moral me fascinait et se trouve à l'origine du film.”

Certains changements dans l'histoire risquent de choquer et de provoquer des polémiques...

“Si j'avais dû faire un film sur la thèse officielle, il serait très mauvais et n'aurait aucun sens. Je ne suis pas un complotiste, mais essayer de nous faire croire que Dutroux est un prédateur isolé, qu'il est le seul responsable, c'est un peu fort de café. Mon idéalisme, c'est de croire que le cinéma peut guérir les âmes. Ce film est fait pour rassembler, pour apaiser. Il propose une alternative cathartique populaire, c'est pour ça qu'on l'a ancré dans un contexte socioculturel très populaire. Les changements sont destinés à répondre à deux questions qui m'ont interrogé durant tout le tournage. La première : que peut faire un honnête homme dans une société où la Justice faillit ? Cela paraît simple mais c'est vertigineux. La deuxième question, c'est qu'est-ce que le mal ? Est-ce trois dégénérés dans une cave qui font des saloperies avec des gamines ou la guerre des polices, la rétention d'informations, la corruption généralisée, l'impuissance de la Justice ? Ces deux questions plongent le personnage principal dans un dilemme moral. Et les spectateurs aussi, si j'ai bien fait mon travail. L'affaire Dutroux a plongé la Belgique dans un vrai trauma, dont on ne veut plus parler. Et qui a précipité la fragmentation de ce pays, qui n'est plus une nation depuis bien longtemps. Elle a poussé le fédéralisme à un point extrême. La Flandre se gère, Bruxelles se gère, la Wallonie fait ce qu'elle peut. Franchement, qu'est-ce qui fait notre nation aujourd'hui ? Les Diables Rouges sont mauvais, comme dans les années 90. On est tous catastrophés. Et je crois que cette affaire nous a encore plus divisés. Moi, j'essaie simplement de permettre à un débat de s'articuler. Parce que je crois que pour faire nation, pour faire société, il faut s'attaquer aux traumas que tous les peuples traversent. Il faut à un moment donné pouvoir définir les responsabilités, ju-



■ Avec Maldoror, Fabrice du Welz revisite librement l'affaire Dutroux. © IMAGE

ger les responsables, pour pouvoir avancer. Je sais bien que ce film ne changera pas le cours du monde. Mais modestement, je suis à ma place. C'est-à-dire que je fais un film qui me dépasse, une affaire qui me dépasse complètement. Mais je veux confronter quelque chose de notre identité. C'est un film sournois, qui amène à se poser énormément de questions sur nous-mêmes."

■ "Une part de nous-mêmes qu'on nous a volée"

Pourquoi cette affaire reste taboue chez nous ?

"Il y a une honte, une part de nous-mêmes qu'on nous a volée. C'est une plaie béante, en fait, dans l'histoire du pays. Il y a un avant et un après. Ce n'est pas un fait divers, c'est une affaire d'État. Certains me disent que 2h30, c'est fort long. Mais c'est un récit très complexe, qui se dévoile toujours un peu plus à chaque vision : on ouvre des portes et il faut bien les refermer."

Pourquoi avoir tourné ce thriller comme un western horrifique, avec la musique et les quartiers délabrés de Charleroi en guise de grands espaces ?

"C'est sûr que si on remplace les gendarmes par des shérifs, on n'est pas loin du western. Le héros solitaire se fracasse sur un monde corrompu, presque mafieux. Et il va au bout de sa logique, quitte à tout perdre. Il garde une intégrité qu'on voit dans certains westerns, au-delà du bien et du mal, adopte sa propre justice, un peu comme un outlaw : cette ambiguïté correspond bien au western, c'est vrai. Concernant Charleroi, je ne l'imagine pas venant de Bruxelles, mais je suis tombé amoureux de cette ville. Je voulais impliquer les gens dans le corps du film et les faire participer à cet effort collectif de rassemblement. J'ai rencontré des personnes absolument incroyables, qui nous ont beaucoup aidés. Cette population a énormément souffert de cette affaire, plus que les autres. Elle a été et est encore aujourd'hui plus fragilisée. Charleroi est immobilisé dans le temps.

C'est comme il y a encore 30 ans. Avec ces vestiges du passé, comment veux-tu que les gens avancent ?"

Benoît Poelvoorde devait incarner Marcel Dedieu, inspiré par Marc Dutroux. Pourquoi a-t-il été remplacé par Sergi Lopez ?

"Benoit a quitté le projet pour des raisons de calendrier, ce qui ne m'empêchera pas de tourner encore avec lui. Sergi Lopez faisait déjà partie du casting et je lui ai proposé le rôle. Il l'a fait avec beaucoup de liberté parce qu'étant espagnol, il n'a pas le poids, la responsabilité de Dutroux. Il l'a embrassé avec beaucoup de liberté. Il en est assez loin, même physiquement. Et je pense que c'est plus allégorique. C'est une entité maléfique qui se déploie au fur et à mesure du film. Et à la fin, il est presque gargantuesque."

■ Le premier volet d'une trilogie sur les "fantômes de la Belgique"

Sur les murs de sa maison, on voit une affiche SS...

"C'est illustratif du racisme. Avec Maldoror, j'entame une nouvelle trilogie sur les fantômes de la Belgique. Le deuxième volet s'appelle Caoutchouc et reviendra sur l'exploitation caoutchoutière au Congo sous Léopold II. Une période de crimes contre l'humanité avec une impunité totale. La troisième partie s'intéressera au rexisme, avec la collaboration et tous ceux qui sont partis combattre sur le front de l'Est pour les nazis. Il y a de grandes histoires à raconter sur ce que nous sommes, sur ce pays presque absurde qui n'a que deux siècles et qui traîne de gros dossiers qu'on n'évoque jamais au cinéma. Cette casquette du Belge bonhomme sympathique, buveur de bière et raconteur de blagues, elle est sympa, mais très incomplète. C'est une illusion. C'est pour ça que j'ai voulu faire un film populaire, à l'aune d'une population profondément marquée par ces traumatismes qu'on passe sous silence."

Autant de bonnes raisons de ne pas manquer Maldoror au cinéma.

Patrick Laurent

Bonsoir la Belgique criminelle sur LN24

DOCUMENTAIRES

À partir de lundi, la chaîne propose une semaine thématique de documentaires sur de grandes affaires qui ont marqué le pays.

LN24 se met à l'heure des grandes affaires criminelles qui ont secoué l'histoire de la Belgique. Du lundi 20 au dimanche 26 janvier, à 22 heures, dans *Bonsoir le Doc*, que présente Jody Bau, la chaîne proposera chaque jour un documentaire revenant sur un fait divers ayant marqué les esprits, notamment ceux des lecteurs de la DH. Oubliez l'affaire Dutroux et son statut hors-norme (lire ci-contre), mais les autres cas qui seront évoqués vous parlent certainement.

Le premier dossier sous la loupe de LN24 le lundi 20 janvier, sera la terrible affaire Geneviève Lhermitte. En 2007, cette maman avait tué ses cinq enfants avant de tenter de se suicider. Suivront l'attentat de la place Saint-Lambert à Liège le 13 décembre 2011, avec le témoignage de Jean-Michel Crespin, chef du bureau liégeois de la DH, qui a couvert et les faits et le procès, et le dépeceur de Mons, un cold case qui reste une énigme absolue en Belgique. Le mercredi 22 janvier, c'est le meurtre de la championne.

D'autres semaines thématiques sont dans les cartons de LN24 pour cette année, notamment pour l'anniversaire des cinq ans du Covid-19, avec des documentaires et débats sur les polémiques liées à la pandémie et ses impacts sur nos vies.

CVD.



■ Du 20 au 26 janvier, sur LN24, *Bonsoir le Doc* devient *Bonsoir la Belgique criminelle*. © BELGA

“Lui, c'est le physique et moi, c'est le mental”



■ Matteo et Esmeralda, les deux cousins belges de *Pékin Express*, comptent se surpasser pour aller le plus loin possible. © PATRICK ROBERT/M6

PÉKIN EXPRESS

Esmeralda et Matteo, deux cousins originaires de Grâce-Hollogne, participent ensemble à la nouvelle saison de *Pékin Express* diffusée à partir de ce lundi sur RTL Club.

C'est reparti pour l'aventure ! Ce lundi, *Pékin Express* revient sur RTL Club et RTL Play pour une nouvelle saison, la 20^e qui, anniversaire oblige, est une spéciale. Dix binômes seront en lice pour succéder à Romain et Laura, vainqueurs de la dernière saison classique. Parmi eux, un duo formé par Matteo et Esmeralda, des cousins originaires de Grâce-Hollogne, dans la province de Liège. Lui a 22 ans et a une entreprise de construction métallique. Elle a 23 ans et possède son magasin de vêtements. Complices et complémentaires, ils n'ont qu'un objectif : se surpasser pour aller le plus loin possible.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à Pékin Express ?

Matteo : “Ça fait longtemps qu'on a envie de participer. Ce qui nous motive, c'est le côté compétitif et mental.”

Esmeralda : “On a passé

trois fois le casting parce qu'on avait vraiment envie d'y participer. On n'a pas été recalés la dernière fois mais sélectionnés comme binôme remplaçant. C'était un peu frustrant. Quand on a su qu'on allait vraiment y participer cette fois-ci, on était heureux. Ce qui m'intéressait, comme Matteo, c'était de me surpasser mais aussi de permettre aux gens d'aller au-delà des apparences parce

que quand on me voit, de prime abord, je n'ai pas vraiment l'allure d'une aventurière.”

Pourquoi avez-vous choisi d'y aller entre cousins ?

M. : “Esmeralda et moi, on ne se voyait pas faire ça avec quelqu'un d'autre. On est très fusionnel mais on a, tous les deux, de forts caractères donc, ça peut parfois créer des tensions. Mais, en même temps,

c'est ce qui permet de nous tirer l'un l'autre.”

Comment vous êtes-vous préparé à cette expérience ?

M. : “Je pense qu'on ne peut pas vraiment se préparer à une aventure comme ça. J'ai tout simplement essayé de faire un peu plus de sport mais c'est tout.”

E. : “De mon côté, je déteste le sport ! Mais, avec le recul, je me suis rendu compte que c'était indispensable pour faire cette émission. Quand t'as pas de cardio, c'est un peu chaud ! Je comptais un peu sur Matteo ! Lui, c'est plutôt le physique et moi le mental !”

Quels sont vos atouts pour avancer dans l'aventure, selon vous ? Et, à l'inverse, quels sont vos points faibles ?

M. : “Je pense que je dois miser un maximum sur mon côté sportif et sur mon mental. Je suis quelqu'un de très introverti, j'ai donc un peu de mal à aller vers les gens. Ça peut être un frein. J'ai aussi beaucoup de mal en anglais.”

E. : “À l'inverse de Matteo, j'adore parler ! Ça ne me dérange pas du tout d'arrêter une voiture ou d'aborder une personne que je ne connais pas. Moi, je parle et lui, il agit.”

Comment êtes-vous sortis de cette aventure ?

M. : “Ça nous a ouvert les yeux sur plein de choses. On s'est retrouvé avec des gens qui n'ont pas d'électricité, qui ne mangent pas ce qu'ils veulent ou qui doivent faire 100 mètres pour aller faire pipi. Ça met une claque.”

E. : “Quand on rentre chez nous et qu'on s'endort paisiblement dans son lit, on se dit que ces personnes, elles, vivent toujours dans la même situation. On se rend compte de la chance qu'on a.”

Interview >
Aurélie Parisi

Une grande première et le retour d'une ancienne règle

C'est un anniversaire important. Neuf autres binômes participeront à cette nouvelle expérience riche en émotions. Etienne et Judith, les tourtereaux du Nord; Patricia et Adrien, les amis avec 30 ans d'écart; William et Christophe, les deux frères; Lionel et Eva, le père et la fille Francs-Comtois; Maxime et Hélène, le couple Internet; Otis et Enzo, les copains geek; Amandine et Alison, les mamans jumelles; Cécile et Marion, les étudiantes, ainsi que Moade et Ludovic, alias le bon copain sociable et le comptable solitaire.

Cette saison fera voyager les candidats à travers quatre pays d'Afrique : la Tanzanie, l'Afrique du Sud, le Lesotho et pour la première fois dans l'histoire de l'émission, le Mozambique. La finale, elle, aura lieu à Johannesburg.

Une ancienne règle refait également surface à l'occasion de ce 20^e anniversaire : les passagers mystères. Ces derniers seront introduits au cours de l'aventure pour les binômes qui ont frôlé l'élimination et devront prendre part au jeu.

A.P.

Britney Spears, un destin qui en dit long sur nous et notre société

MINISÉRIE

Proposée sur Arte.tv et accessible gratuitement, la mini-série *Britney sans filtre* se révèle intéressante à plus d'un titre.

Arte.tv propose depuis mercredi une mini-série consacrée à Britney Spears. Ou plutôt au phénomène Britney Spears. Parce que vous n'apprendrez rien de neuf sur la chanteuse elle-même, sa carrière ou son histoire tumultueuse. Il n'y a pas de scoop, pas de révélation fracassante, pas d'images inédites, ni même d'interviews de stars. Toutes les informations concernant celle qu'on surnomme la princesse de la pop proviennent de son autobiographie sortie en 2023.

Dès lors, quel est l'intérêt de ce programme intitulé *Britney sans filtre*? Il réside ailleurs, évidemment. En posant la question "Qu'est-ce qui est arrivé à Britney Spears?", cette mini-série met en parallèle le parcours de la star et l'évolution de notre société depuis 25 ans. Et le constat est sans appel: ce qui est arrivé à Britney Spears est le reflet parfait de cette évolution. C'est interpellant quand on sait combien elle a tutoyé les sommets comme les abysses, tout cela au gré d'une vie chaotique. Ce qui devait être un conte de fées n'en a eu que les apparences. Vu par ce prisme, il en va de même pour notre société.

Le bon petit soldat

En cinq épisodes de douze à quatorze minutes chacun, Jeanne Burrel, la réalisatrice de ce programme, déroule un quart de siècle d'évolution de notre société. Ça commence par le rêve américain, celui d'une petite fille de la Louisiane issue d'un milieu modeste qui à cinq ans devient une véritable vedette grâce à la télévision. Britney

Spears est un pur produit (le mot n'est pas galvaudé!) de l'avènement des écrans tout puissants. Le *Mickey Mouse Club*, programme phare aux États-Unis, dont elle était la vedette, a fait d'elle un bon petit soldat de l'Amérique formaté comme il faut.

Les clips vidéo, devenus le nouveau langage de pré-dilection de l'industrie musicale dans les années 90, ont achevé de la propulser sur le toit du monde de la pop en 1999, avec son single et son album... *Baby One More Time*. La star du XXI^e siècle créée de toutes pièces.

Mais, dès son deuxième disque, *Ooops!... I Did It Again*, le vent va tourner. L'ambitieuse et déterminée Britney est prise à son propre jeu. À dix-huit ans seulement, elle vire hypersexée. Trop? Si pour les milléniaux, la fameuse Génération Y, elle est l'idole ultime, d'autres voient en elle l'incarnation du mal, une représentation de la débauche sexuelle. "Britney Spears, c'est le cobaye de la célébrité moderne", explique la mini-série. *Un corps façonné par et pour le regard des autres. Ce corps, tombé dans le domaine public est le symptôme d'une époque précise, celle des années 90 et des écrans qui s'imposent partout avec la toute-puissante télévision [...]. Une culture cathodique qui, pour les milléniaux, va tourner à l'obsession."*

La fin de la récréation

À cela s'ajoute l'avènement de la téléréalité qui va aussi bouleverser l'image des célébrités. "C'est le royaume de la transparence. Il faut tout dire, tout montrer", explique la mini-



Depuis ses débuts, Britney Spears a tutoyé les sommets comme les abysses. © AFP

série. Conséquence directe: les stars sont désacralisées. Elles descendent de leur piédestal en participant à ces programmes. Britney tombe dans le piège. Avec son petit ami Kevin Federline, qui deviendra son mari et le père de ses enfants, elle livre son quotidien à la caméra dans un programme au titre prémonitoire: *Britney and Kevin: Chaotic...* "En voulant se montrer telle qu'elle est, sans tricher, Britney a ouvert la boîte de Pandore."

"Britney Spears, c'est le cobaye de la célébrité moderne".

La suite, on la connaît. D'intouchables, les stars sont désormais traquées partout tout le temps, grâce au smartphone devenu roi et à Internet. Bri-

tney n'y échappe pas et c'est la descente aux enfers. Poursuivie par les paparazzis, sa vie et ses déboires n'ont plus de secret pour personne. C'est l'épisode du crâne rasé. C'est son entourage qui finira pas sonner la fin de la "récréation" en la faisant placer sous tutelle.

Un avenir incertain

Artisane de sa propre chute, avec la complicité de la société tout entière, la chanteuse se voit confisquer sa vie pendant treize ans. Son salut, elle le doit à l'avènement des réseaux sociaux; ce qui n'est pas le moindre des paradoxes. Parce que tous ses comptes ont été créés en 2008 lorsqu'elle a été placée sous tutelle. C'était pour exploiter au mieux, et de la façon la plus rentable, son image. Ce que ceux qui étaient derrière ces comptes n'avaient

pas anticipé, c'est le pouvoir que ces mêmes réseaux ont donné à la vox populi, pour le pire souvent, mais aussi pour le meilleur.

C'est l'apparition du hashtag #FreeBritney et la mobilisation pour libérer la star déchue de l'emprise de son entourage. Mission réussie puisqu'en septembre 2021, le père de Britney Spears a été destiné de la tutelle.

Depuis, son histoire, Britney l'écrit sur son compte Instagram, avec d'étranges vidéos pas toujours décryptage. Pour ce qui est de la chanson, elle a déclaré qu'elle n'y reviendra pas.

Cela n'empêche pas la rumeur d'évoquer une résidence comme elle en a déjà fait à Las Vegas. Avec, qui sait, une résurrection à la clé? Après tout, l'icône des années 2000 n'a que 43 ans.

Charles Van Dievert

“Je ne suis pas juste un avatar qui parle de livres”

INSTABOOKER

L'influenceur littéraire François Coune dit "livraison de mots", publie *Lire, lire, lire*, un carnet de lecteur décomplexé.

Ce n'est pas un livre qui se lit", nous explique le créateur de contenu François Coune au sujet de *Lire, lire, lire* (First Editions) son second ouvrage qui vient de sortir. C'est ce qu'on appelle plus communément un carnet de lecture, pensé comme un agenda que tu peux facilement glisser dans ton sac. Ça faisait super longtemps que je voulais faire ce genre de produit." Une idée innovante qu'il va partager avec ses fans et qu'il explique. "Il s'agit de 140 fiches sur lesquelles les gens peuvent lister les livres qu'ils prêtent (et qu'on a toujours du mal à récupérer), mettre leur passage préféré du livre, ce qu'ils en ont pensé, comment ils ont été au courant de ce livre et ce qui les a amenés à cette lecture-là, détaille le chroniqueur littéraire du RTL Info qui a aussi repris la remise du Grand Prix des blogueurs littéraires qui aura lieu durant le festival du livre de Paris en avril. Et

“J'ai bon espoir que les jeunes retournent de plus en plus vers les livres”.

Comment voyez-vous l'année littéraire 2025 ?

"Je la vois à mon image : très enthousiasmante, riche en découvertes, voyage, culture, savoir, etc. J'ai la positivité dans l'âme et pour moi, ce n'est pas une année qui va déterminer si ça va bien se passer ou pas. Je suis convaincu que la vie en vaut la peine. En termes de livres ou conseils, quelle que soit l'année, je conseillerais d'abord aux gens d'aller vers

entre ces fiches, il y a des conseils comme trois livres drôles à lire absolument, cinq livres à lire durant l'été à la plage. Toutes ces fiches sont aussi augmentées de plus 80 recommandations pour aider les gens à se mettre à la lecture."

Y a-t-il eu un avant et un après votre premier prix à la Creator's Night ?

"Jill Vandermeulen, lauréate de deux prix, m'avait dit : 'c'est quand même fabuleux que les livres soient récompensés comme meilleur espoir'. Avec le recul, je me dis qu'elle a raison. On n'imagine pas du tout les livres sur les réseaux sociaux et là, ça fait six ans que je fais ça. Et bientôt quatre ans que c'est mon métier à temps plein. Recevoir ce prix de NRJ, c'était donner une légitimité en plus à mon métier. Grâce à ce prix, j'avoue avoir pu augmenter certains de mes tarifs pour des collaborations. Par contre, j'ai un peu moins de place dans ma bibliothèque (rire)!"

La lecture d'antan se perd et se récupère aujourd'hui sur les réseaux sociaux ?

"Grâce à cette nouvelle génération de gens qui parlent de livres sur les réseaux depuis quelques années, j'ai bon espoir que les jeunes se retournent de plus en plus aussi vers les livres. Je ne vais pas dire qu'il y a de plus en plus de lecteurs mais, en tout cas, on continue de lire et c'est déjà pas mal! Je le vois avec les centaines de jeunes qui viennent me voir sur les salons. Aujourd'hui, il y a

tout un phénomène avec les booktalks, les livres sur Tiktok ou Instagram etc. C'est fou, j'ai l'impression qu'on est un maillon en plus dans la chaîne du livre. Moi, je décris toujours le livre comme le plus bel objet du monde. À côté des libraires, des éditeurs, des distributeurs et des journalistes, on est tous

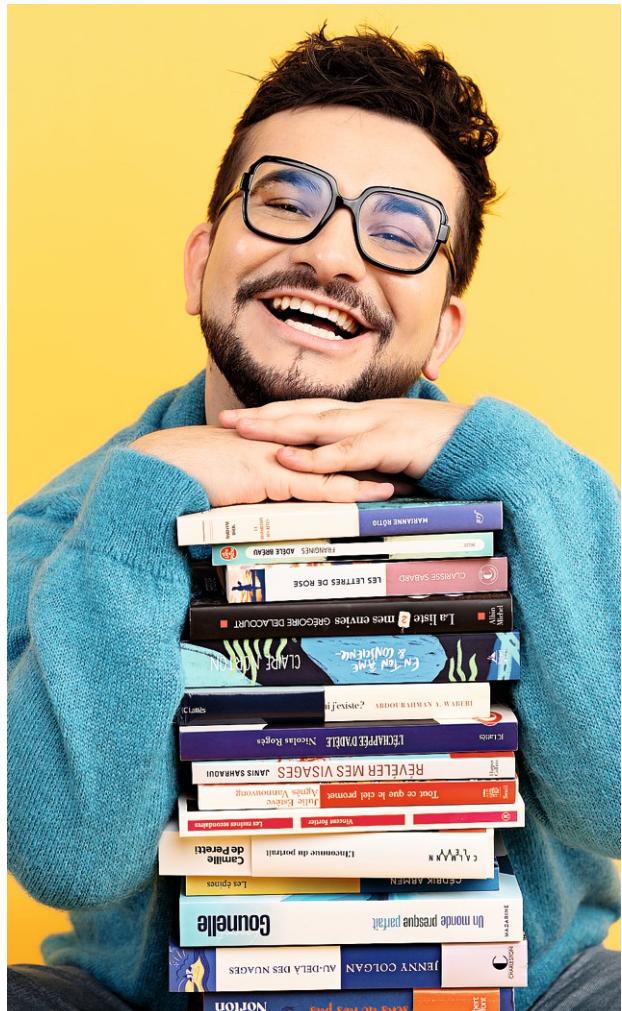
Un influenceur sans tabous

François Coune, qui est aussi sur le point de publier une nouvelle dans un recueil (une sorte d'autofiction sur le monde de l'influence), est également un influenceur engagé malgré lui. "Je ne le fais pas de manière consciente, cela fait partie de moi, assure-t-il. Dès que j'ai quelque chose à dire, que ce soit par rapport au LGBTQIA+, aux dérives dans le milieu de l'influence, j'ouvre ma gueule, et ça dérange. Je suis un peu sans tabou et c'est aussi pour ça que les gens m'aiment bien. Je ne suis pas juste un avatar qui parle de livres mais une vraie personne, avec des valeurs, des convictions et des principes."

"Livraison de mots" livre et libère ainsi une parole sur des sujets encore sensibles. "J'ai subi une vague d'homophobie assez forte, confie-t-il. À chaque fois que je mets une photo avec mon compagnon, je perds 300 abonnés et je me tape des vagues de haine. Mais ce n'est pas grave, ce ne sont pas eux qui vont gagner!"

P.-Y.P.

un livre qui leur procure des émotions. Moi, quand je lis, je me laisse d'abord surprendre. Et si j'éprouve des émotions, que ça me plaise ou pas, c'est que je vis quelque chose avec ce livre. Donc, quoi qu'il arrive, c'est positif."



Influenceur littéraire sous le nom de "livraison de mots" redonne sa place au livre. © TRIBE PHOTOGRAPHY

ensemble pour parler du plus bel objet du monde. Au début, il y avait, par exemple, une petite concurrence entre les créateurs de contenu et la presse. Mais avec le temps, on s'est alliés et on s'est dit qu'on ne prenait la place de personne."

Vous n'allez pas non plus remplacer les libraires ?

"Au contraire, j'ai l'impression qu'on les aide à choisir les livres qu'elles vont mettre en avant. Souvent, des libraires me disent : 'Merci pour ton compte Instagram parce que, grâce à toi, je mets tel ou tel livre en avant'. Ça fait trois ans qu'en Belgique, je travaille beaucoup avec Club, par exemple. Ils sont super contents parce

qu'on est tous ensemble pour le livre."

Finalement, ce carnet ne serait-il pas une prolongation de vous ?

"Oui et non, parce que c'est un objet que les gens peuvent s'approprier à 100%. Mon nom n'est plus nulle part si ce n'est sur la tranche, pour que les gens s'approprient l'objet à fond. Je voulais ça absolument. Précédemment, j'avais sorti un livre où j'étais en couverture. Ici, ce n'était plus du tout l'idée. Ici, j'ai pu tout choisir de A à Z, ce qui est quand même rare : la couverture, le titre, la mise en page à l'intérieur qui est hyper solaire, pop, coloré et vintage."

Pierre-Yves Paque

Jeannot Szwarc avait tourné d'innombrables séries

DÉCÈS Le réalisateur français des *Dents de la mer 2*, Jeannot Szwarc, est décédé aux USA à 85 ans. L'essentiel de sa filmographie est composé de séries qui nous ont tous marqués. On lui doit en effet de très nombreux épisodes de *Kojak*, *JAG*, *Ally McBeal*, *The Practice*, *Smallville*, *FBI : portés disparus*, *Bones*, *Heroes*, *Cold Case*, *Grey's Anatomy* et *Fringe*. "Jeannot Szwarc n'était pas seulement un réalisateur brillant, mais aussi une âme bonne et généreuse", a déclaré Jane Seymour, qu'il avait dirigée dans *Quelque part dans le temps*.

P.L.

Stephen King veut annuler les Oscars

CINÉMA Cette année, Stephen King ne votera pas aux Oscars. En raison des incendies. "Pas de vote pour les Oscars cette année", écrit romancier sur son compte Bluesky. À mon humble avis, ils devraient les annuler. Pas de paillettes avec Los Angeles en feu."

Ce n'est pas le premier à manifester en ce sens. Mais sa demande a peu de chances d'aboutir: beaucoup de films comptent sur les Oscars pour attirer du public. La cérémonie reste prévue pour le 2 mars.

P.L.

Jacqueline Juin, pionnière du journalisme au féminin à la RTB

DÉCÈS L'annonce a été faite par Nathalie Maleux lors du 19 h 30 sur La Une jeudi soir: Jacqueline Juin est décédée à l'âge de 91 ans. C'était une des premières femmes journaliste à avoir officié sur la RTB qui deviendra plus tard la RTBF. Elle était aussi comédienne. L'été dernier, a rappelé la présentatrice du JT, elle se produisait encore sur la scène du festival d'Avignon.

CVD.

Joan Plowright est décédée à 95 ans

CINÉMA Mois de janvier maudit pour les légendes d'Hollywood. Après David Lynch et Jeannot Szwarc, c'est au tour de Joan Plowright de nous quitter pour le paradis du 7^e art. Cette grande dame du théâtre britannique, qui fut l'épouse de Laurence Olivier (avec qui elle a eu deux filles et un fils), a été nommée aux Oscars pour *Avril enchanté*. Le grand public se souvient surtout d'elle en tant que Nanny dans *Les 101 dalmatiens* ou dans le rôle de Tante Lucinda dans *Les Chroniques de Spiderwick*, son tout dernier long métrage, en 2008.

P.L.

FERONT-ILS LE GRAND SAUT ?

Mariés
AU PREMIER REGARD

Demain 20h45
Déjà disponible sur RTL play

RTL tvi **RTL** play

Front 242: l'interview testament

CONCERTS

Pionnier de la musique électronique, le groupe bruxellois donne ses derniers concerts à l'Ancienne Belgique. Retour sur une carrière sans compromis.

C'est une page d'histoire de la musique made in Belgium et même mondiale qui se tournera samedi prochain. Front 242 donnera son dernier concert à l'Ancienne Belgique (c'est complet comme les deux jours précédents).

Groupe culte, accusé à tort dans les années 80 d'être proche de la mouvance d'extrême droite en raison de ses tenues militaires sur scène, c'est surtout un pionnier de la musique électronique, une influence majeure pour la techno et une source d'inspiration pour des géants comme Depeche Mode, New Order ou U2. Un des rares artistes belges aussi signé aux États-Unis au milieu des années 80. À quelques jours du rideau, le chanteur Jean-Luc De Meyer a accordé un entretien à la DH.

Comment vous sentez-vous à l'approche de ces trois derniers concerts ?

"Personnellement, je suis très content. Ce n'est peut-être pas le même sentiment chez mes camarades mais moi, ça fait un moment que j'en ai un peu ras-le-bol. On ne va pas continuer à faire ça tout le temps. J'ai vu trop de groupes, d'artistes pour lesquels j'avais de la considération aller trop loin, faire l'album de trop ou quasiment carrément mourir sur scène. Il faut partir la tête haute, en laissant le bon souvenir. Notre genre de musique, c'est l'electronic body music. Il y a le terme 'body' dedans. Si on n'est plus capable de bouger sur scène pour donner la bonne énergie visuellement, ça n'a plus de sens."

Pourtant sur scène, ça bouge toujours beaucoup. On l'a vu à l'OM, à Seraing...

"On a toujours plaisir à

faire ça. Ça reste des moments spéciaux, parce que finalement, dans notre carrière, on n'a pas fait beaucoup de concerts. Moins de 900 en plus de 40 ans d'existence. Ça fait un peu plus d'une vingtaine par an. On ne peut pas dire qu'on a saturé le marché."

C'est un regret de ne pas avoir fait plus de scène ?

"Non. On a connu plein d'échecs et fait plein d'erreurs mais en gros, je suis relativement content de la manière dont on a fait les choses."

Quelles erreurs avez-vous commises ?

"Vraiment beaucoup ! Pendant très longtemps, on n'a pas travaillé avec les bonnes personnes. On est toujours en total désaccord avec notre firme de disques

historique Play It Again Sam qui pour nous n'a jamais respecté les termes du contrat. Ils nous ont sous-payés. Nous sommes en procès avec eux, même si ça ne donnera jamais rien. On n'aurait

jamais dû signer avec Sony aux États-Unis. On aurait pu mettre nos egos de côté et faire deux ou trois albums supplémentaires mais on n'est jamais tombé d'accord sur les modalités artistiques... En même temps, si Front 242 a duré aussi longtemps, c'est parce qu'on a réussi à passer au-dessus de ces erreurs et décidé de continuer sans faire de compromis ou, en tout cas, les limiter autant que possible. D'autres groupes auraient dit 'c'est terminé'."

Ne pas faire de compromis, est-ce que ça ne vous a pas barré l'accès au grand public ?

"L'accès au grand public n'a jamais été une priorité. On n'a jamais eu l'ambition de devenir populaire. C'était nous par rapport à nous. Si

derrière ça se vend, c'est bien. Si ça se vend moins, c'est bien aussi. C'était secondaire. On a eu un pied dans le complètement alternatif et l'autre dans le un petit peu commercial ou grand public. Ça ne nous a jamais gênés. Je suis fier de dire que notre carrière ne nous a pas rendus riches, mais elle nous a permis de vivre correctement."

"Je vois ça comme une libération".

C'était quoi l'ADN de Front 242 à sa création ?

"Faire des disques avec du bruit à partir de nouvelles machines. C'était de sortir des clichés anglo-saxons. On venait de quitter une période du rock progressif qui nous ennuiait profondément. Quelques années avant, il y avait eu la vague punk. On s'était dit que ce serait bien de combiner l'énergie punk avec du bruit pour faire des chansons."

Quel est le souvenir de cette carrière qui reste gravé dans votre mémoire ?

"Ce n'est pas spectaculaire mais c'est la première ou la deuxième fois qu'on a joué au Plan K (à Bruxelles, NdlR). C'était une salle mythique mais il n'y avait pas de loge

derrière la scène. Il fallait donc se changer ailleurs et traverser le public depuis le fond pour rejoindre la scène. On n'était pas encore sur scène que 200 ou 300 personnes criaient déjà les paroles. C'est la première fois qu'on s'est rendu compte qu'on commençait à avoir un succès populaire."

La scène, c'est fini, pas de retour en arrière possible ?

"Pour moi, c'est complètement exclu. J'ai presque 70 ans. Je n'ai pas envie d'arrêter trois ans puis de recommencer pour me rendre compte qu'on n'a plus le niveau."

Et les disques ?

"On a des morceaux nouveaux, certains qu'on joue sur scène. Je ne sais pas ce qu'on va faire. Il n'y a pas de plan précis. L'important, ça va d'abord être de se reposer pour sortir la tête de ce qui a été une pression constante pendant des décennies. Je vois ça comme une libération. J'ai déjà acheté des tas de tickets, fait des réservations dans les hôtels pour aller voir des petits groupes, des pièces de théâtre, des événements. C'est un luxe que je ne m'étais pas permis depuis très longtemps."

Charles Van Dievert



En 2009, Front 242 s'était produit aux Francofolies de Spa.

© ALEXIS HAULOT

La carrière de Front 242 a failli s'arrêter net à Louvain-la-Neuve...

À la fin des années 80, Front 242 a bien failli succomber alors qu'il se produisait à Louvain-la-Neuve. Après quelques minutes de concert, la scène s'est effondrée. "Désolé de le dire mais l'organisateur était un amateur. La scène, c'était quasiment des tréteaux avec des planches par-dessus. Ça n'aurait jamais dû être autorisé, nous dit Jean-Luc De Meyer. On a eu de la chance que ce soit la partie centrale qui s'est effondrée et pas celle sur laquelle on avait nos instruments. Si les instruments étaient tombés, ils auraient été détruits et on n'aurait jamais pu faire la tournée puisque c'était le premier concert. Notre carrière se serait probablement arrêtée là, parce que notre matériel et les instruments n'étaient pas assurés. Ils nous avaient coûté extrêmement cher. On avait gratté les fonds de tiroirs pour les acheter. On n'aurait jamais pu continuer la tournée."

CVD.



L'HOROSCOPE DU SAMEDI 18 AU VENDREDI 24 JANVIER

PRÉVISION DE SERGE DUCAS > 0475/82.22.50

**BÉLIER** (21/3 – 19/4)

Il est grand temps de tirer au clair une situation familiale pleine de non-dits. Vous commencez à bouillonner, à ne plus supporter d'être mis de côté. Mais allez-vous faire pour autant le premier pas ? Rien n'est moins sûr, dans la mesure où vous ne vous sentez pas responsable de cette situation.

**TAUREAU** (20/4 – 20/5)

Vous recherchez la présence de vos proches. Vous avez besoin de compagnie. Être à leurs côtés vous fait énormément de bien. Sur le plan professionnel, vous passez en mode préparation. Vous réfléchissez fortement à votre avenir. Il est important de vous projeter assez loin dans le temps.

**GÉMEAUX** (21/5 – 20/6)

Vous pouvez constater une éclaircie de vos finances, en particulier si vous ne vous êtes pas montré trop dépensier ces dernières semaines. En couple ou en famille, vous appréciez le sentiment de sécurité ou de protection qu'il génère. Vous avez besoin de vous y réfugier pour vous ressourcer.

**CANCER** (21/6 – 22/7)

Vous semblez râvasser ou vous reposer un peu trop sur vos acquis. Vous avez des difficultés à vous ancrer dans la réalité, ce qui peut rapidement poser souci dans votre travail. Par ailleurs, il est possible aussi que vous soyez au centre des attentions, ce qui n'est, au fond, pas pour vous déplaire, reconnaisssez-le.

**LION** (23/7 – 22/8)

Vous profitez des avantages qui se présentent cette semaine, c'est a priori très bien sur le fond. Toutefois, n'omettez pas non plus de vous ménager de temps en temps. Tâchez de profiter des plaisirs simples de la vie qui vous

**CAPRICORNE** (22/12 – 19/1)

Comme vous êtes habituellement assez discret, vous avez besoin d'argumenter un peu plus que les autres pour être entendu, écouté ou suivi. Vous ne faites pas l'unanimité si vous proposez quelque chose. Toutefois, cela ne vous empêche pas de prendre de très belles initiatives.

**VIERGE** (23/8 – 22/9)

Vous tirez un peu trop sur la corde et refusez d'admettre que la fatigue est présente. Attention au surmenage, au risque d'avoir un repos forcé. Ne vous obstinez pas à vouloir tout gérer, alors que vous êtes parfaitement bien entouré. Financièrement, des frais importants vous obligent à gérer à l'euro près.

**BALANCE** (23/9 – 22/10)

Vous agissez au travail avec votre esprit d'initiative habituelle. Il est possible que des per-

sonnes de votre entourage professionnel vous conseillent d'agir avec prudence, et vous n'en tenez pas compte. Vos idées innovantes et pertinentes créent forcément des jalousies, d'où l'envie de vous freiner.

**SCORPION** (23/10 – 21/11)

L'amour, la passion sont toujours au rendez-vous. Un bon alignement planétaire vous permet de vivre votre relation sans modération, et peut-être même désormais au grand jour pour certains d'entre vous. Sur le plan professionnel, vous avez un emploi du temps chargé. Mais vous adorez être débordé.

**SAGITTAIRE** (22/11 – 21/12)

Il s'agit cette semaine de bien placer vos pions, de prendre des décisions concrètes, de vous positionner clairement par rapport à une situation complexe, difficile. Votre ambivalence peut, sinon être immédiatement sanctionnée ou vos bonnes idées et autres initiatives se retourner sans appel contre vous.

**VERSEAU** (20/1 – 18/2)

Vous apprenez une bonne nouvelle. Celle-ci peut concerner le domaine financier. Si vous avez fait une demande auprès de votre banque, vous recevez un retour positif. Au travail, vous savez bien vous faire entourer. Vous avez besoin de partenaires solides et fiables pour vous accompagner.

**POISSONS** (19/2 – 20/3)

Vous êtes très entêté, mené par une confiance en vous à son paroxysme. Cependant, des événements peuvent vous inciter quant à réfléchir à la façon dont vous pouvez vous organiser au mieux. Vous êtes poussé au changement et à l'amélioration sur le long terme. Vous avez bon espoir de tout bousculer.

DH LES SPORTS
Partenaire des Supporters

TELECHARGEZ

LA NOUVELLE APP



Télécharger dans l'App Store

APPLI ANDROID SUR Google play

PAR HASARD**EURODREAMS**Tirage du jeudi 16 janvier
02-05-11-14-22-38

DreamNumber: 4

6 exacts + DreamNumber

0 gagnant 20.000,00 €

6 exacts

0 gagnant 2.000,00 €**

5 exacts

11 gagnants 87,70 €

4 exacts

364 gagnants 38,30 €

3 exacts

4.967 gagnants 5,20 €

2 exacts

27.351 gagnants 2,50 €

*par mois durant 30 ans

**par mois durant 5 ans

EUROMILLIONS

Tirage du vendredi 17 janvier

8-15-24-35-42 ★★ 6-8

5 exacts et 2 étoiles

(Bel) 0 gagnant

(Eur) 0 gagnant 0,00 €

5 exacts et 1 étoile

3 gagnants

9 gagnants 85.022,70 €

5 exacts

1 gagnants

13 gagnants 13.756,90 €

4 exacts et 2 étoiles

5 gagnants

64 gagnants 870,30 €

4 exacts et 1 étoile

73 gagnants

1.052 gagnants 97,50 €

3 exacts et 2 étoiles

164 gagnants

2.312 gagnants 46,90 €

4 exacts

168 gagnants

2.032 gagnants 37,50 €

2 exacts et 2 étoiles

2.563 gagnants

31.713 gagnants 12,00 €

3 exacts et 1 étoile

3.887 gagnants

42.987 gagnants 9,80 €

3 exacts

7.924 gagnants

84.911 gagnants 9,30 €

1 exact et 2 étoiles

12.739 gagnants

156.737 gagnants 6,10 €

2 exacts et 1 étoile

50.835 gagnants

576.078 gagnants 5,20 €

2 exacts

107.788 gagnants

1.192.259 gagnants 4,00 €

Mardi 21 janvier

près de 86.000.000 € à gagner

6 - 7 - 5 - 3 - 1 - 5

Nombre de chiffres successifs:

6 + signe 0 gagnant 0,00 €

6 0 gagnant 20.000 €

5 5 gagnants 2.000 €

4 40 gagnants 200 €

3 437 gagnants 20 €

2 4.180 gagnants 5 €

1 42.354 gagnants 2 €

Capricorne

18.936 gagnants 1,50 €

Prochain jackpot: 400.000 €

KENO

Tirage du vendredi 17 janvier

Keno : 01 - 12 - 14 - 16 - 21 - 26

- 27 - 28 - 29 - 43 - 44 - 46 - 47

- 49 - 51 - 53 - 54 - 56 - 61 - 69

PICK3

Tirage du vendredi 17 janvier

Pick3 : 7 - 9 - 2

BLAGUE DU JOUR

Va falloir enfin se décider à amener toutes les bouteilles vides du réveillon au container. Ce n'est pas qu'on a honte, mais on ira ce soir à minuit et cagoulés...

"Aux idées aux relents d'extrême droite"

BOUCHEZ "Bravo Madame Wilmès, vous êtes une des rares personnes à oser recadrer Monsieur Bouchez, graine de petit dictateur qui est une réelle menace pour notre démocratie... En août 2023, j'avais déjà manifesté mon inquiétude quant aux idées aux relents d'extrême droite de GLB ; je redoutais le jour où ce narcissique prétentieux aurait une parcelle de pouvoir.

Et voilà les premiers pas avec l'adhésion de Nao Pozzi, ex-tête de liste du parti d'extrême droite Chez Nous, au MR. Ce n'est qu'un début."

J. D. C. C.

"Peut-être faudrait-il changer le système ?"

STAR ACADEMY "Combien Charles a performé durant sa demi-finale et combien les professeurs étaient émus de le voir atteindre un si haut niveau. Les professeurs ont avancé qu'il fait partie des trois meilleures voix de toute

l'histoire de la Star Academy. Il devait gagner cette demi-finale car ses progrès et cette demi-finale étaient beaucoup plus extraordinaires que pour Marine. Comment comparer deux voix ? Les chansons qu'on leur propose ont leur rôle discriminatoire à jouer. Pour terminer l'émission, on ne prend que le choix du public et le public a voté Marine. Preuve de ce vote ?

Comment penser que Marine a été réellement le choix du public ? Voyez les commentaires sur cette demi-finale. Je ne suis pas la seule à penser qu'il y a un problème dans les choix et la façon d'éliminer comme ça. Monsieur le Directeur, Michaël Goldman, peut-être faudrait-il changer le système ?"

F. V.

"Ne plus acheter"

TESLA "Le Salon de l'Auto, une présence de modèles Tesla. Est-il éthique de courrir à l'enrichissement d'Elon Musk, propriétaire de la marque, homme le plus riche du monde mais

qui, désormais, abuse de sa position pour tenter de détruire les démocraties après avoir contribué à faire élire encore plus fou que lui à la présidence des États-Unis ? Ce que les États n'oseraient pas faire, il est temps que les consommateurs le fassent : ne plus acheter la moindre Tesla. À moins que nous adorions l'idée de nous soumettre aux dingueries d'un soi-disant libertarien qui, en réalité, ne soutient que les régimes d'extrême droite. Les autres marques que Tesla ne manquent pas."

J. F.

"(II) n'en a cure"

PROXIMUS "L'arrivée de Digi sur le marché devait provoquer une baisse des tarifs ; apparemment, Proximus n'en a cure et ne se gêne pas pour augmenter ses tarifs et en réduisant des services."

J.-M. L.

ÉCRIVEZ-NOUS

Envoyez votre courrier
e-mail : dh.courrier@dh.be

SOLUTIONS**DES JEUX****Mots croisés**

A	O	S	T	E	O	P	A	T	H	E
B	U		A	R		O	S	E	U	R
C	T	A	P	I	S	S	E	R	I	E
D	R	U	I	N	E		P		T	
E	A	R	N		C	O	S	T	A	L
F	N	E	O	N		G	I	R	I	E
G	C		I	I		R	E	I	N	S
H	I	N	S	O	L	E		T	E	T
I	E	U		B	O	S	C		E	
J	R	I	V	E	T		U	N	I	E

Plus ou moins

4	3	1	2	5	6
2	1	5	6	3	4
3	2	6	1	4	5
1	6	4	5	2	3
6	5	3	4	1	2
5	4	2	3	6	1

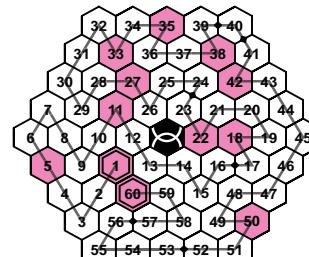
Sudoku**1 FACILE**

2	3	9	1	5	8	4	6	7
5	6	8	4	7	9	1	2	3
1	4	7	2	3	6	5	9	8
9	1	5	8	2	4	3	7	6
8	7	6	3	9	5	2	1	4
3	2	4	6	1	7	8	5	9
6	8	2	7	4	1	9	3	5
7	9	3	5	8	2	6	4	1
4	5	1	9	6	3	7	8	2

Mots fléchés

Mot mystère : BARBOTER

D	A	G	S	B	T
G	E	R	B	O	I
B	I	E	N	F	A
I	N	F	A	I	S
M	U	S	T	E	L
T	O	I	E	S	E
G	A	R	R	O	S
N	I	E	O	N	I
S	T	U	C	E	S
S	A	N	D	B	E
I	F	S	U	I	T
O	D	E	P	E	R
R	U	I	S	S	E
					R

Rikudo**2 DIFFICILE**

3	7	9	1	6	8	2	4	5
8	5	6	9	2	4	7	1	3
2	1	4	5	3	7	9	6	8
4	8	7	2	5	9	1	3	6
6	9	5	7	1	3	8	2	4
1	2	3	8	4	6	5	7	9
5	6	8	3	7	2	4	9	1
9	4	2	6	8	1	3	5	7
7	3	1	4	9	5	6	8	2

Plus une

Frange	Goître
Galber	Gourde
Garder	Inégal
Génial	Malice
Glacier.	Manger.

Big bazar

Brillant - Lanterne - Pangolin

ACTIONS BELGES			DEVISES ÉTRANGÈRES			ÉVOLUTION DE L'EURO			PRODUITS PÉTROLIERS		
LES 5 PLUS FORTES HAUSSES			LES 5 PLUS FORTES BAISSES								
Nyxoah	10,40€	+4,00%	Reibel	0,01€	-91,67%	Pays	Monnaie	1 Euro =	€ contre \$ Dollar	1,03	+0,25%
Biosenics	0,01€	+3,92%	Newtree	2,30€	-16,06%	Egypte	Livre égyptienne	53,22	£ Livre	0,84	+0,23%
Cfe	6,40€	+3,73%	Cumulex	1,19€	-9,85%	Turquie	Livre turque	36,57	¥ Yen	160,23	-0,14%
Miko	58,00€	+3,57%	Flowsparcs	19,00€	-9,52%	Maroc	Dirham	10,33	Baril de pétrole	80,89\$	-0,57%
Syensqo	73,90€	+3,36%	Nyrstar	0,08€	-8,24%	Suisse	Franc suisse	0,94	Or (once)	2.830,00\$	0,00%
						Pologne	Zloty	4,26	Or (lingot)	84.990,00€	+1,14%
						Canada	Dollar canadien	1,48	Argent	17,12\$	+0,88%
						Chine	Yuan	7,54			
						Thaïlande	Bath	35,36			
BEL 20 4.260,19 POINTS +0,37%			CAC 40 7.709,75 POINTS +0,98%			AEX 25 914,24 POINTS +0,72%			DOW JONES 43.606,13 POINTS +1,05%		
									Index santé 133,73		
									Retrouvez toutes les cotations sur DH.be		

BOURSE DU 17.01.25

Titre	Clôt.	Préc.	Diff.	COFINIMMO	53.05	53.15	-0.19	L'OREAL	343.45	338.90	1.34	GRANDES VALEURS ETRANGERES
EURONEXT				COLRUYT	35,98	35,60	1.07	LOTUS BAKERIES	10360,0	10260,0	0	ALPHABET INC.
AB INBEV	46,67	45,44	2.71	D'ITEREN GROUP	156,40	156,50	-0,06		0	0	0	197,52 194,41 1.60
ACKERM. V. HAAREN	193,20	190,50	1,42	DECEUNINCK	2,37	2,37	0,21	LVMH	690,10	695,50	-0,78	AMAZON.COM, INC.
AEDIFICA	57,20	56,90	0,53	ECONOCOM GROUP	1,80	1,82	-1,32	MELEXIS	60,10	59,30	1,35	APPLE INC.
AGEAS	48,86	48,28	1,20	ELIA GROUP	67,65	66,00	2,50	PHILIPS	25,10	24,92	0,72	META PLATFORMS, INC.
AHOLD DELHAIZE	33,95	33,39	1,68	EVS BROADCAST EQ.	30,10	30,25	-0,50	PROXIMUS	5,17	5,13	0,68	MICROSOFT CORPORATION
APERAM	25,72	25,66	0,23	EXMAR	11,50	11,50	0,00	SANOFI	98,19	97,88	0,32	NVIDIA CORPORATION
ARGENX SE	637,80	641,00	-0,50	GALAPAGOS	23,18	23,08	0,43	SOFINA	225,00	224,40	0,27	TESLA, INC.
AXA	35,36	35,08	0,80	GBL	65,95	65,30	1,00	SOLVAY	31,28	30,52	2,49	
BARCO	9,67	9,38	3,09	HEINEKEN	66,28	65,44	1,28	SYENSQO	73,90	71,50	3,36	
BEKAERT	33,26	32,94	0,97	IBA	12,74	12,86	-0,93	UCB	182,50	191,30	-4,60	
BNP PARIBAS	62,24	62,21	0,05	ING GROEP N.V.	15,88	15,96	-0,51	UMICORE	10,31	10,12	1,88	
BQUE NAT. BELGIQUE	365,00	382,00	-4,45	KBC	73,16	73,34	-0,25	UNILEVER	54,38	53,74	1,19	
CARREFOUR	13,35	14,04	-4,95	KINEPOLIS GROUP	36,40	36,45	-0,14	WDP	19,57	19,30	1,40	

SYMEX
ECONOMICS

DH LES SPORTS⁺

NOS MEILLEURS PLANS PROMOS ET GUIDES D'ACHAT

N'hésitez plus une minute et rejoignez notre communauté « Les bons plans de la DH »!

WWW.DHNET.BE/CONSO/BONS-PLANS/

NUMÉRO GÉNÉRAL & ABONNEMENTS
02/744.44.55 - CONTACT@IPMGROUP.BE

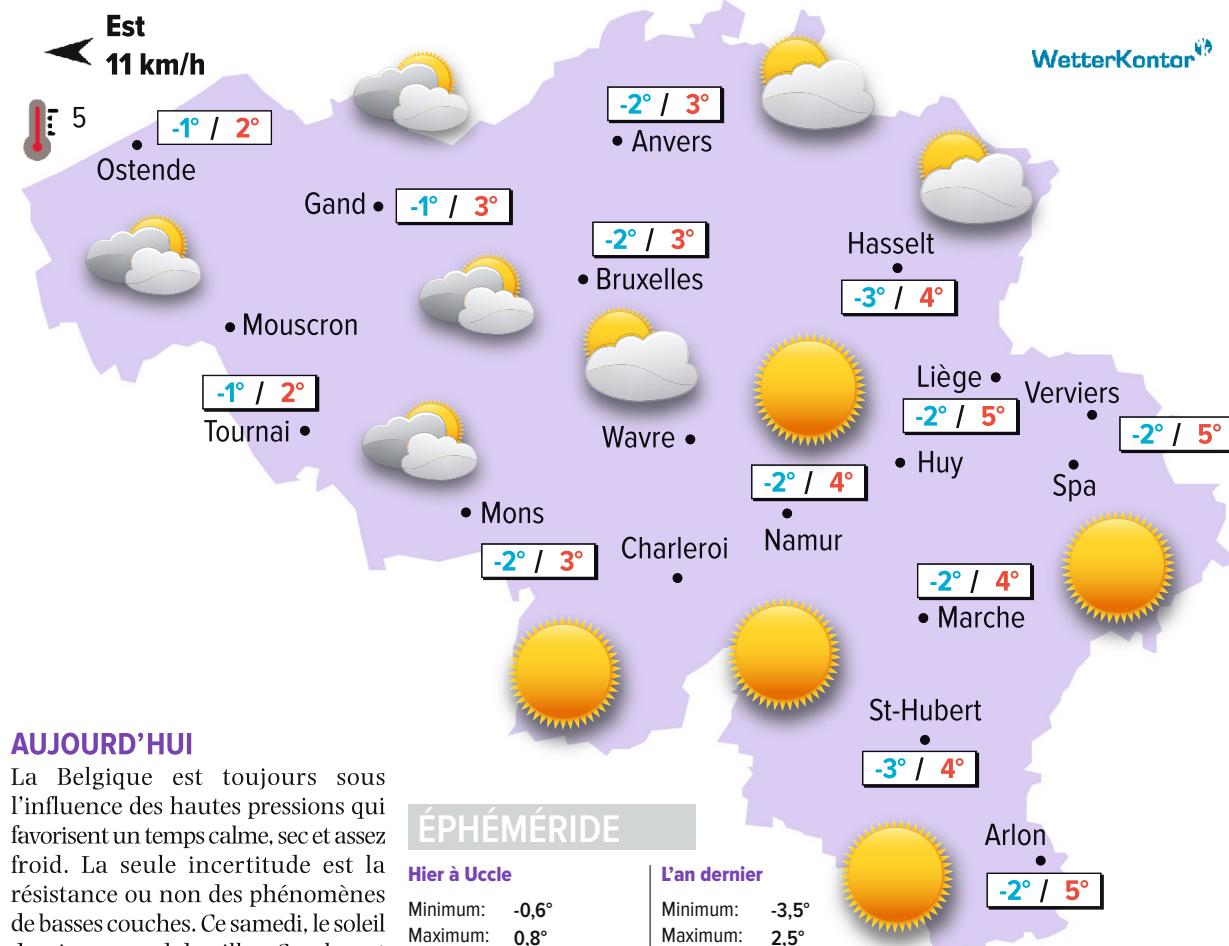
Du lundi au vendredi de 8h à 17h. Le samedi de 8h à 13h.
 Vice-Président du conseil d'administration > Patrice le Hodey
 Administrateur délégué et éditeur responsable > François le Hodey
 Directeur général > Denis Pierard
 Rédacteur en chef > Alexis Carantonis
 Cheffe info et Rédactrice en chef adjointe > Nawal Bensaïem
 Rédacteurs en chef adjoints > Mathieu Ladevèze – Vincent Schmidt
 Rédaction > rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles. Tél > 02/211.28.49

Courriel > dh.redaction@dh.be Fax > 02/211.28.70 TVA > BE0403.508.716
 Internet > www.dhnet.be
 Publicité IPM Advertising > 02/211.31.88 ING > 310-1801869-83
 Abonnements > 02/744.44.55 > contact@ipmgroup.be
 Abonnement intégral (papier + numérique et Sélection) à partir de 47 €/mois
 Abonnement Digital+ à partir de 14 €/mois
 Courriel > contact@ipmgroup.be - Internet > https://aboshop.dhnet.be

Annonces nécrologiques > 02/211.31.88 - Librairie > 02/744.44.77
 Imprimerie > Rossel Printing Company - Av. Robert Schuman 101 - 1401 Nivelles
 Ce journal est protégé par le droit d'auteur > Si vous souhaitez copier, scanner, stocker et/ou diffuser sous quelque forme que ce soit un article, une photo, une infographie... veuillez contacter la société COPIEPRESSE au 02/558.97.80 ou via info@copiepresse.be. Pour plus d'infos consultez le site www.copiepresse.be



Brumeux ou lumineux



AUJOURD'HUI

La Belgique est toujours sous l'influence des hautes pressions qui favorisent un temps calme, sec et assez froid. La seule incertitude est la résistance ou non des phénomènes de basses couches. Ce samedi, le soleil domine au sud du sillon Sambre et Meuse alors qu'ailleurs, il faut composer avec la lente dissipation de la grisaille. Le vent est toujours faible, d'est nord-est. Il fera toujours de 0 à 4°C au maximum cet après-midi. Cette nuit, nous conserverons un temps calme et sec mais toujours nébuleux sur les régions de plaine et un ciel dégagé sur l'est du royaume. Faible vent d'est puis sud. Les températures minimales oscilleront entre -7 et -1°C.

ÉPHÉMÉRIDE

Hier à Uccle

Minimum: -0,6°
Maximum: 0,8°
Vent à 13h: 4 km/h

L'an dernier

Minimum: -3,5°
Maximum: 2,5°
Indice UV: 1

Moyenne long terme

Minimum: -0,5° Maximum: 5°

Le saint du jour

Sainte Marguerite Sainte Marguerite de Hongrie, princesse hongroise. Fille du roi Béla IV de Hongrie, elle entra d'abord au monastère de Veszprem puis chez les Dominicaines près de Budapest. Elle vivait le plus pauvrement possible et donnait aux pauvres tout l'argent que lui donnait son frère, le roi Étienne V.

Le dictin
Quand janvier entre doux comme un agneau, il sort comme un taureau.

Durée d'ensoleillement: 5h

Lever:	08h32
Coucher:	17h10
Lever:	22h30
Coucher:	10h36
Marée H. Ostende	03h45 et 16h10
OZONE	<180mg/m ³ Pas de risque

Dimanche Peu d'évolution

-2° / 2°

-3° / 3°

Risque de précipitations: 0%
Fiabilité: 90%
Vent: Sud 7 km/h

Lundi Du soleil pour tous?

-1° / 4°

-1° / 4°

Risque de précipitations: 10%
Fiabilité: 90%
Vent: Sud 11 km/h

Mardi Partagé

1° / 6°

0° / 6°

Risque de précipitations: 10%
Fiabilité: 80%
Vent: Sud 11 km/h

Mercredi Dégradation

2° / 7°

1° / 7°

Risque de précipitations: 30%
Fiabilité: 80%
Vent: Sud 15 km/h

Jeudi Pluie

4° / 9°

4° / 9°

Risque de précipitations: 70%
Fiabilité: 70%
Vent: Sud 19 km/h

DANS LE MONDE

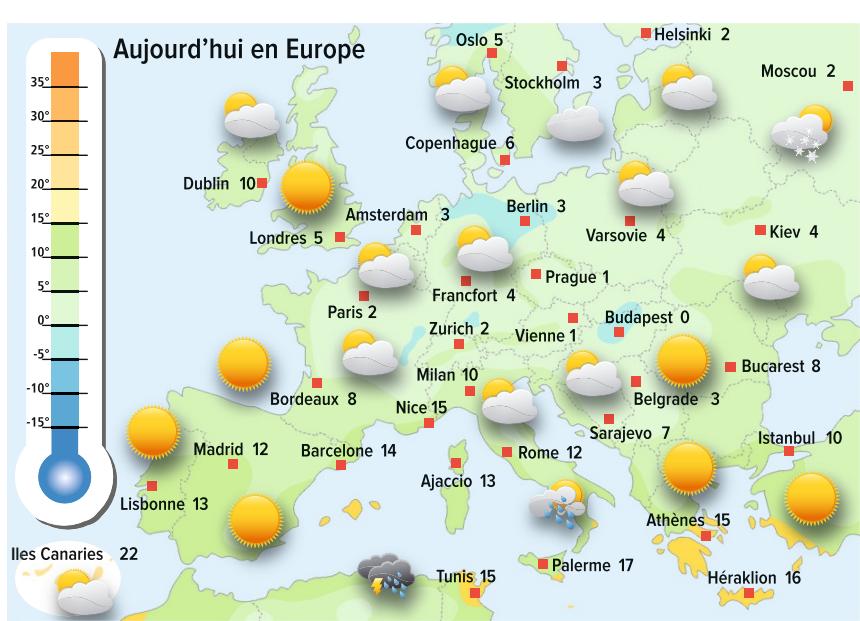
Ajaccio	13	Cloudy	Marrakech	18	Sunny
Amsterdam	3	Cloudy	Milan	10	Sunny
Antalia	19	Sunny	Montréal	1	Cloudy
Barcelone	14	Sunny	Munich	3	Sunny
Bordeaux	8	Sunny	New York	4	Rain
Brest	8	Sunny	Nice	15	Cloudy
Cancun	29	Sunny	Nicosie	19	Sunny
Djerba	16	Cloudy	Pékin	5	Sunny
Dubrovnik	17	Sunny	Prague	1	Cloudy
Florence	12	Sunny	St-Domingue	31	Rain
Genève	2	Cloudy	Stockholm	3	Rain
Ibiza	15	Cloudy	Sydney	24	Rain
Le Caire	21	Cloudy	Ténérife	22	Cloudy
Lisbonne	13	Sunny	Tokyo	9	Sunny
Los Angeles	17	Cloudy	Varsovie	4	Sunny
Majorque	15	Cloudy	Venise	11	Sunny
Malaga	16	Cloudy	Vienne	1	Cloudy

QUALITÉ DE L'AIR

Indice de qualité de l'air

BELATMO - source - www.irceline.be

	Aujourd' hui	Demain
Bruxelles	6 modèle	6 modèle
Wallonie	5 modèle	6 modèle
Flandre	6 modèle	6 modèle
	Bon	Mauvais
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	




HUMEUR
 DE LUDOVIC JIMENEZ

Oui, la sobriété peut être joyeuse

En cette période de "Dry January", qui précède notre Tournée Minérale, le comédien et créateur de contenu, Maxime Musqua, publie son livre "je n'aurai plus besoin d'alcool pour danser" (Robert Laffont), pour lever le voile sur la sobriété joyeuse. Une tendance en vogue même si les Belges font toujours partie des plus gros buveurs d'alcool d'Europe.

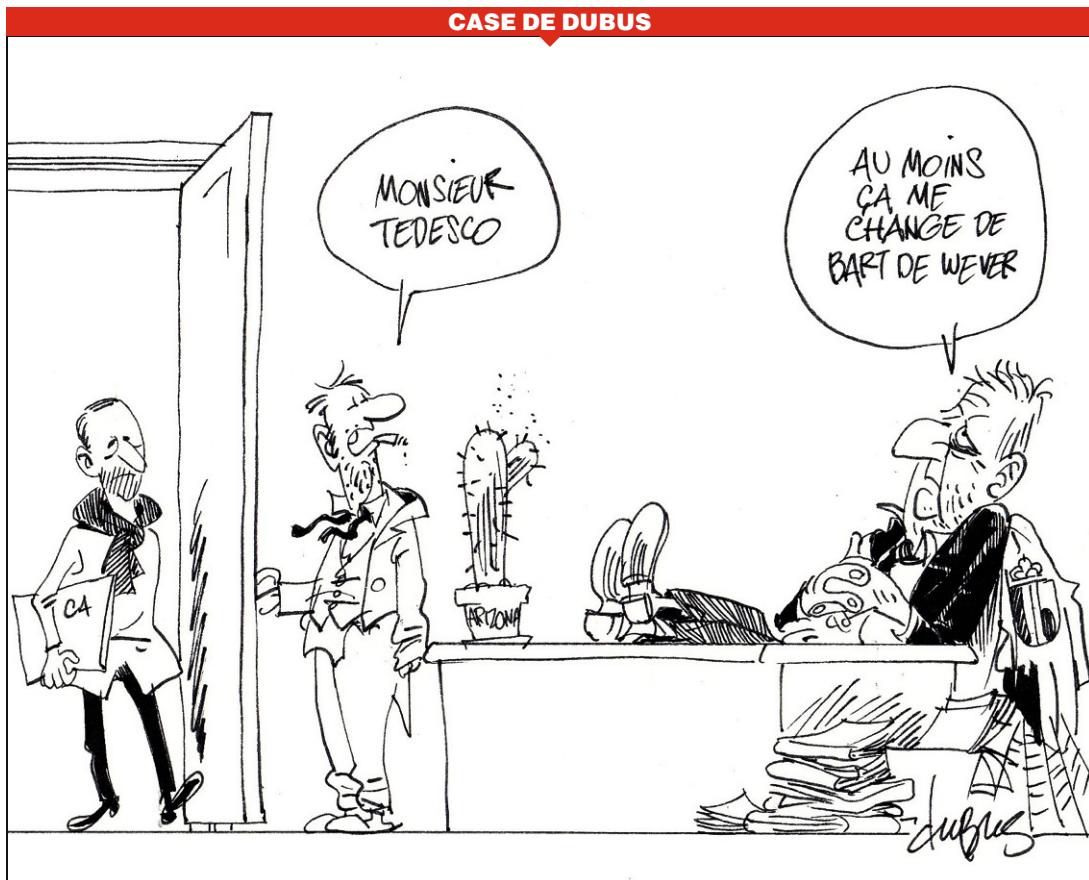
L'auteur décrit l'omniprésence de la pression sociale et les remarques insistantes, parfois déplacées, qui rythment le quotidien de ceux qui font le choix audacieux de renoncer à l'alcool. Une démarche qui résonne comme un manifeste pour une vie plus authentique et libérée de certains diktats sociaux, rappelant que la fête et la joie peuvent parfaitement exister sans l'ivresse.

Sobre depuis quatre ans, le comédien déplore le manque de représentation de choix de vie tels que le sien. Qu'il s'agisse d'un verre après le travail, d'un anniversaire ou d'une victoire avec son club de sport, l'alcool s'impose (trop) souvent comme le dénominateur commun du plaisir et de l'exultation collective.

Mais cette omniprésence doit nous interroger : pourquoi avons-nous tant de mal à envisager d'autres façons de rire et de célébrer ? Peut-être parce que la sobriété nous oblige à revoir nos habitudes et à affronter ce que nous avons appris à masquer après quelques verres : notre timidité, nos silences ou nos difficultés à lâcher prise.



QUOTIDIEN - N° 18-19 - 120€ ANNÉE
 Belgique : 3,00€ - Luxembourg : 3,50€
 Abonnements - 02/744.44.55


PRÉVISION DE SERGE DUCAS > 0475/82.22.50

BÉLIER (21/3 - 19/4)

Un point de vue échangé avec un proche vous divise. Vous voulez à tout prix avoir le dernier mot.


TAUREAU (20/4 - 20/5)

Vous profitez d'un nouvel avantage au travail. Sans doute allez-vous devoir vous réorganiser.


GÉMEAUX (21/5 - 20/6)

Vous êtes dans une période favorable au développement de votre activité qui prend une belle tournure.


CANCER (21/6 - 22/7)

Vous déstabilisez votre entourage, principalement votre partenaire par vos brusques changements d'avis ou d'humeur.


LION (23/7 - 22/8)

Vous rompez avec des habitudes, une tradition qui ne correspond plus du tout à votre état d'esprit actuel.


VIERGE (23/8 - 22/9)

Vous faites beaucoup d'efforts pour maintenir un bon rythme. Vous mettez un point d'honneur à respecter les délais.


BALANCE (23/9 - 22/10)

Vous vous sentez trahi par une personne en qui vous avez donné toute votre confiance, il n'y a pas si longtemps encore.


SCORPION (23/10 - 21/11)

Des charges plus importantes ou des dépenses imprévues fragilisent votre budget. Vous allez devoir être plus vigilant.


SAGITTAIRE (22/11 - 21/12)

Vous restez assez loin de toutes considérations professionnelles ou financières. Vous avez besoin de repos et de calme.


CAPRICORNE (22/12 - 19/1)

Vous arrondissez les angles. Vous faites preuve de souplesse, vous acceptez de revenir sur une décision.


VERSEAU (20/1 - 18/2)

Ne laissez pas une personne s'attacher à vous si vous ne partagez pas le même amour. Soyez sincère.


POISSONS (19/2 - 20/3)

Vous ne pouvez pas tout savoir, tout maîtriser. Sachez reconnaître vos limites, vos lacunes, voire vos faiblesses.

LES LARMES DE METTE-MARIT
LA PRINCESSE CRAQUE EN DIRECT SON FILS BIENTÔT JUGÉ POUR VIOLS

En couverture : Des larmes qui disent beaucoup : la princesse Mette-Marit dans la tourmente • **Photos panoramiques :** Une boule de feu sur Los Angeles, nos reporters au cœur du brasier • **La photo du bonheur :** Après de nombreuses épreuves, Tatiana Silva attend un heureux événement • **L'enquête exclusive :** Meurtre du policier Thomas Monjoie : nos révélations sur le tueur • **Extraits autobiographiques :** Le livre du Pape • **Reportage intime :** Faustine Bollaert, la préférée des Français • **Rencontre :** Dimitri Rassam, l'ex de Charlotte Casiraghi

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS



Et tous vos programmes télé en un coup d'œil

Paris Match, en vente chez votre librairie

